DERNIERE EDITION
HUIT PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 53,963

TREIZIEME ANNEE—N° 129 MONTREAL LUNDI 5 AVRIL 1897 UN CENTIN

LE DELEGUE APOSTOLIQUE

Grande réception dans la capitale fédérale

L'HON. M. LAURIER, L'HON. M TARTE ET LE SECRETAIRE D'ETAT PRESENTS

Entrevue avec le premier ministre

Mgr Merry del Val, le délégué apostolique, est parti samedi à quatre heures et demie p. m. pour Ottawa, dans le char palais spécial de M. Shaughnessy, le "Champlain." Son Excellence était accompagnée de M. le chanoine Martin, de l'archevêché de Montréal, et M. le chanoine Beauchamp, de l'archevêché d'Ottawa. Un grand nombre de membres du clergé et de laïques s'étaient rendus à la gare Dalhousie pour saluer le délégué pontifical à son départ pour la capitale.

Ottawa, 5—Mgr Merry del Val est arrivé à 8.30 heures samedi soir à Ottawa. Il fut reçu à la gare par le vicaire général Routhier, puis conduit au palais archiépiscopal ; de là il se rendit à l'hôpital de la rue Water, où des appartements lui avaient été préparés. Il a dit la messe hier matin à la basilique et dans l'après-midi, il reçut la visite de l'honorable M. R. Scott.

Il doit avoir une entrevue aujourd'hui avec l'honorable M. W. Laurier.

Au delà de quatre mille personnes s'étaient rendues à la basilique, hier soir, pour assister à la réception publique offerte au délégué apostolique. Le temple était rempli de fidèles anxieux de voir le représentant de Sa Sainteté, et longtemps avant l'heure annoncée pour la cérémonie, les rues adjacentes regorgeaient de personnes.

Le délégué apostolique, revêtu d'ornements violets, quitta l'entrée principale du palais archiépiscopal quelques minutes après sept heures, et se dirigea, à travers la foule silencieuse, vers la basilique. Il fut rencontré à la porte de l'église par le vicaire général Routhier et plusieurs membres du clergé, puis la procession défila dans la grande nef, vers le sanctuaire. Quatre diacres d'honneur portaient un dais au-dessus de Mgr Merry del Val. Environ cinquante prêtres de l'archidiocèse figuraient dans la procession.

A l'entrée du choeur le délégué papal fut reçu par Mgr l'archevêque Duhamel et Mgr Laugevin, puis conduit sous un dais élevé à l'entrée du sanctuaire.

Peu avant l'arrivée de Mgr Merry del Val, l'honorable M. Laurier, premier ministre, et madame Laurier, l'honorable M. Tarte et Madame Tarte et Mlle Tarte, les honorables MM. R. W. Scott, Fitzpatrick, Pelletier, J. Costigan, M. Bostock, M. P., étaient entrés par le sanctuaire, et avaient pris place près de la balustrade.

Le délégué pontifical ayant pris à la droite de Mgr Duhamel, le siège qui lui avait été préparé, ayant à sa gauche Mgr Langevin, l'archevêque d'Ottawa, lut en latin, au nom du clergé, une adresse de bienvenue au représentant de Sa Sainteté. Puis le maire Bingham, en lut une autre en anglais, au nom des catholiques de langue anglaise, et enfin M. Taillon, président de l'Institut Canadien, en lut une troisième en français, au nom de la population canadienne-française.

Ces trois adresses expriment la reconnaissance au Saint Père pour l'envoi d'un délégué, l'attachement des Canadiens à l'Eglise, l'espoir que la mission dont Mgr Merry del Val est chargée sera féconde en heureux résultats.

Après le chant "Oremus Pro Pontifice Leone", l'allégat répond aux adresses et parle d'abord en français.

"Je ne puis assez exprimer, dit-il, les sentiments de reconnaissance dont mon coeur a été pénétré en recevant des catholiques d'Ottawa d'aussi vifs témoignages de leur bienveillance. Ils sont la preuve de l'amour inaltérable de Votre Grandeur, du clergé et des fidèles envers le siège apostolique et la personne si auguste du Pape, ce sera un encouragement dans la mission dont le Saint Père m'a chargé et dont je sens tout le poids et la responsabilité, je compte sur la co-opération de tous les catholiques dans l'accomplissement de ma mission."

Il témoigne ensuite de la grande estime et de l'affection du Saint Père pour les membres de l'épiscopat canadien. "Dire que je partage ces sentiments, ajoute-t-il, c'est dire ce que vous pouviez prévoir. J'ai vécu trop longtemps aux côtés de Sa Sainteté pour qu'il en soit autrement".

Il remercie Mgr Duhamel et Mgr Langevin de leurs souhaits de bienvenue, puis s'adressant plus particulièrement aux catholiques de langue française :

"Votre adresse, dit-il, m'est particulièrement agréable. Tous m'assurez en termes que je n'oublierai jamais que vous ne le cédez en rien à vos frères du Dominion en attachement à l'Eglise. Je vous remercie au nom l'Pape et en mon nom propre. Vous avez voulu m'exprimer vos voeux pour le succès de ma mission dans la belle langue que vous avez su conserver à travers tant d'obstacles, et vous avez su conserver aussi cette foi pure et simple que nous réunit tous à Jésus-Christ et au Saint Siège. Agréez encore une fois mes remerciements et aidez-moi de vos prières."

Parlant ensuite en anglais le délégué s'exprime comme suit :

"Permettez-moi de terminer par un mot de remerciement aux catholiques de langue anglaise. S'il y a différence de langage entre eux et les autres catholiques du Canada, je sais qu'il n'y a pas de divergence dans leur foi et leur dévouement au Souverain Pontife et au Saint-Siège. Je suis très reconnaissant pour les bons souhaits que vous m'avez exprimés, et je désire vous en exprimer la conviction que vos devoirs de loyaux sujets et vos devoirs de loyaux catholiques vont de pair. Je suis entièrement de votre avis. Il est souvent dit que les catholiques, en étant loyaux sujets de la couronne anglaise, sont moins loyaux au vicaire de Jésus-Christ. Chacun des fils de l'Eglise connaît la fausseté de cette accusation ou de cette insinuation. Il serait étrange qu'un homme de bon sens demande une loyauté basée sur un sacrifice de la conscience. Il est facile de comprendre cependant que les devoirs d'un loyal sujet de la couronne et ceux d'un loyal sujet de l'Eglise soient d'accord, quand le Saint-Siège est occupé par un Pontife comme Léon XIII et que l'empire Britannique est gouverné par une souveraine aussi respectée et aimée que l'est Sa Majesté la reine Victoria.

"Je suis heureux d'avoir l'occasion d'exprimer ces sentiments à la veille des fêtes jubilaires de Sa Majesté. Mgr Merry del Val termine en remerciant les catholiques de leurs bons souhaits et en se recommandant à leurs prières".

La cérémonie a été terminée par la bénédiction du St-Sacrement.

L'hon. M. Scott, secrétaire d'Etat et un grand nombre de citoyens d'Ottawa sont allés, hier, faire visite au délégué pontifical.

A la fin de la cérémonie religieuse, hier, un "flash-light" de Mgr Merry Del Val a été pris. Son Excellence se trouve au centre d'un groupe composé des deux archevêques présents et d'un certain nombre de membres du clergé.

Mgr Merry del Val visitera l'université d'Ottawa, aujourd'hui, à quatre heures.

Mgr Merry del Val a invité tous les archevêques du Dominion à se réunir à l'archevêché de Montréal, jeudi, à dix heures, pour une conférence à laquelle Son Excellence elle-même présidera.

Les archevêques invités sont Mgr Duhamel, d'Ottawa ; Mgr Cleary, de Kingston ; Mgr O'Brien, de Halifax ; Mgr Walsh, de Toronto ; Mgr Langevin, de St Boniface, Manitoba. Naturellement, on ne connaît pas la nature de la conférence, qui aura lieu jeudi, mais il n'y a pas de doute qu'elle se rapportera à la mission dont Son Excellence est chargée.

—Le "Catholic Review", de New-York, dans son numéro de la semaine dernière, publie ce qui suit :

" Mgr Merry del Val, délégué apostolique au Canada, est arrivé en cette ville dimanche dernier. Il vient sur les instructions reçues de Sa Sainteté, à la requête de l'hon. M. W. Laurier, premier ministre du Dominion, au sujet du règlement de la question des écoles du Manitoba. Le jeudi qui a précédé son arrivée, la majorité de la législature manitobaine ratifiait le "règlement" fait par MM. Greenway et Laurier, de sorte que, en ce qui regarde la province du Manitoba, la question est réglée, et qu'il ne reste plus rien à faire pour le délégué apostolique. C'est là un manque de courtoisie et de délicatesse évident qui démontre l'esprit qui anime le gouvernement Greenway et qui donne une idée de la justice de ce "règlement" si furtivement bâclé et si précipitamment ratifié."

MUNICIPALITE CONDAMNEE

Il faut garantir les passants contre les accidents

L'honorable juge Lynch a rendu une décision dans la cause de dame Célina Voyer contre la ville de Westmount et la Montreal Water and Power Co, défenderesse en garantie. Le 13 mai 1896, la demanderesse, qui se promenait sur l'avenue Greene, tomba dans une excavation que la défenderesse en garantie avait pratiquée pour y placer ses conduits d'eau. La voiture de la demanderesse fut brisée. Jugement accordant $100 de compensation a été rendu conjointement contre la ville de Westmount et la défenderesse en garantie qui sont tenues responsables de négligence en ne protégeant pas suffisamment la vie des passants.

ILS SERONT PAYES

Les hommes employés par le département des chemins, dans la partie ouest de la ville et qui n'avaient pas été payés, ont reçu samedi, une semaine de salaire. A la prochaine réunion du comité des chemins qui aura lieu vendredi, on pourvoiera à la balance qui leur est due.

L'IMMIGRATION

Une couple de cents immigrants, dont une bonne partie se compose d'enfants envoyés par une société de Londres, sont partis ce matin, par le Pacifique Canadien, pour le Nord-Ouest, où tous trouveront une situation. Treize autres immigrants, arrivés par le même steamer, le "Labrador", s'établissent dans la province de Québec.

FUNERAILLES DU R. P. MURPHY

Aux funérailles du Père Murphy, le convoi funèbre partira mardi matin, à neuf heures de l'institut, avenue Letourneux, Maisonneuve, pour se rendre à l'église du Saint Nom de Jésus, Maisonneuve, où sera chantée une messe solennelle de requiem. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges. Les amis voudront bien se rendre à cette invitation.

MARCHANDS D'HUITRES EN FAILLITE

A la demande de M. Esdras Lauzon, marchand de Montréal, MM. Hunt et Barnes, importateurs de poissons et huîtres, 96 rue McGill, ont fait cession de leurs biens. La Banque du Commerce est créancière pour la somme de $2,727.79. Le passif est d'environ $12,000.

JOURNAL POURSUIVI

MM. J. O. Pelland, avocat, et E. G. Phaneuf, huissier, viennent d'intenter chacun une action en dommages de $175 contre la "Minerve". Cette action est survenue à propos d'un article de la "Minerve", parue dans l'édition du 3 avril courant, intitulé : "Electeurs de Champlain, prenez garde."

REFUGE PROTESTANT

Voici le rapport de la maison d'Industrie et de Refuge Protestant, pour la semaine finissant le 3 avril 1897 :

Nombre de pensionnaires permanents de la maison de campagne :

	1897	1896
Hommes	75	66
Femmes	66	55
Total	171	121

Nombre de pensionnaires à la "George Moore Memorial Home" :

Hommes	18	13
Femmes	23	22
Total	41	35

Nombre d'individus sans abri qui passent la nuit à l'asile de Nuit : Total, 937 — 827.

MM. Georges Roberts et Walter Livermore ont été, pour cette semaine, les gouverneurs visiteurs.

QUINZE CENT PIASTRES POUR UNE MAIN

Les patrons doivent protection à leurs employés

La cause de Berthe Chapman contre la Canadian Fibre Chamois Company a été jugée, ce matin, par le juge Routhier.

Le 8 octobre 1896, la demanderesse, à l'emploi de la défenderesse, travaillait près d'une machine.

A un moment donné, elle eut un éblouissement et sa main s'appuya sur deux cylindres en mouvement, n'ayant pas d'appareil protecteur.

Elle souffrit beaucoup des blessures qu'elle reçut et se trouve infirme aujourd'hui de cette main.

Jugement en sa faveur pour $1,500. Il aurait fallu un appareil protecteur aux rouleaux en question. La défenderesse est d'autant plus coupable, que la machine avait été faite de façon à recevoir un appareil de protection.

De fait, dans les premiers temps, la machine fonctionna avec l'appareil, mais dans la suite, pour une raison ou pour une autre, on l'enleva.

ENFANTS TROUVES

On continue les recherches au sujet de cet enfant nouveau-né qu'on a trouvé mort dans un bard, à Westmount, jeudi dernier.

Hier matin, on a trouvé un autre enfant nouveau-né sur le perron de l'ancienne chapelle de l'évêché. Il était mort et avait été déposé dans une boîte de carton. Le coroner tiendra une enquête pour découvrir les parents dénaturés.

ENTRE EPOUX

Séparation des époux Lefebvre

L'honorable juge Routhier a prononcé la séparation de corps entre Albertine Ladouceur et Charles Lefebvre, actuellement à San Jose. Ce dernier aurait infligé des mauvais traitements à son épouse, l'injuriant et la battant.

Une pension alimentaire de $25 par mois est allouée à l'épouse.

Madame Lefebvre a également poursuivi son beau-père en dommages et en réclamation de pension alimentaire, demande qui a été renvoyée.

ENCORE UNE FEMME FRAPPEE PAR LES CHARS

Les traverses à niveau

Samedi soir, vers 8.30 heures, Mme Tierney, âgée de 40 ans, et demeurant au No 124 rue Barclay, a été frappée par le convoi de Toronto, au moment où elle allait traverser la voie du Grand Tronc, à la rue de la Montagne. Elle fut aussitôt transportée à l'hôpital Général, par la voiture d'ambulance. Elle a reçu des blessures à la tête et aux bras mais ces lésions ne sont pas très graves.



Une femme tuée à la rue de la Montagne par un convoi de chemin de fer

LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

A Saint-Henri

A une assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste, section St-Henri, tenue dans la salle municipale, hier soir, 4 avril, les messieurs suivants ont été nommés officiers pour l'année courante : M. J. A. Giroux, président ; S. Lafleur, 1er vice-président ; M. G. Larochelle, 2e vice-président ; Wm. Brissette, secrétaire ; Ad. Riel, trésorier ; J. B. Brault, A. C. A. Bissonnette, Alf. Dumesnil et Isaïe Lalonde, commissaires-ordonnateurs.

MM. J. A. Giroux, C. Lafleur et F. St-Germain sont délégués pour rencontrer le comité de Montréal.

MORT DE M. MOREAU

Député-protonotaire de la Cour Supérieure

M. Toussaint Moreau, député protonotaire de la cour supérieure, est décédé ce matin, à 3 heures.

M. Moreau était avocat. En 1880, il fit son entrée au greffe de la cour supérieure, pour occuper la position de député-protonotaire. Le défunt était âgé de 38 ans.

Lundi soir, de la semaine dernière, il fut pris d'une inflammation de poumon, alors qu'il était à son travail.

Les derniers sacrements ont été administrés au défunt par M. l'abbé Troie. Les funérailles auront lieu jeudi et tous les employés de la cour y prendront part.

MENUISIERS LT CHARPENTIERS

Il y aura mardi, le 6 courant, au No 278 rue St Laurent, une assemblée publique des charpentiers et menuisiers. Des affaires de la plus haute importance seront discutées. L'initiation est gratuite, tous les charpentiers et menuisiers peuvent être admis en payant leur contribution mensuelle.

POUR VENTE ILLICITE

George Carpenter, l'ex-député chef de la police provinciale, a été condamné à une amende de $120 ou trois mois pour avoir vendu de la boisson sans licence, à St Martin. La cour, dans le temps, avait consenti à donner du délai à l'accusé, mais deux mois s'étant écoulés sans que l'on ait entendu parler de lui, Carpenter a été condamné par le juge Desnoyers, à trois mois de prison. L'accusé n'a pas encore été arrêté.

LE PROLONGEMENT DE LA RUE MACKAY

M. Charles Cushing, par l'intermédiaire de son notaire, vient de mettre la ville en demeure de procéder aux expropriations pour le prolongement de la rue Mackay.

M. Cushing possède 13,800 pieds de terrain, sur la rue Dorchester, dans le prolongement de la rue Mackay. Il était en train de bâtir lorsque la ville l'avisa qu'elle avait pris possession du terrain par les lignes homologuées et qu'il devait cesser toute construction. Pour utiliser le reste de son terrain, M. Cushing se mit à bâtir sur le prolongement de la rue Mackay. Il a payé ses taxes, mais la lumière, les égoûts lui ont toujours fait défaut, et la rue Mackay n'est pas encore ouverte.

M. Cushing vient d'annoncer à la ville que si les expropriations n'étaient pas faites dans vingt-huit jours, il la poursuivrait en remboursement de la valeur de sa propriété, des sommes dépensées pour améliorations et de toutes les taxes.

CREATION D'UN BUREAU D'EXAMINATEURS

Sous le contrôle du conseil de l'Instruction Publique

Se basant sur un rapport adopté par le comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique, à sa séance du 28 septembre dernier, le lieutenant gouverneur en conseil a décidé qu'un bureau central d'examinateurs pour l'examen des candidats désirant avoir un brevet d'instituteur, sera établi. Ce bureau, institué dans le but de voir à ce que des certificats ne soient accordés qu'aux personnes compétentes, sera sous le contrôle du Conseil de l'Instruction Publique.

La nomination de ceux qui devront composer ce bureau central comme on le voit, est laissée au Conseil de l'Instruction Publique. Depuis quelques années, on se plaignait que les examens imposés aux instituteurs par les bureaux locaux n'étaient pas suffisants et surtout qu'ils n'étaient pas uniformes. Le bureau central des examinateurs est institué pour remédier à cet abus et pour voir à ce que des certificats ne soient accordés qu'aux personnes compétentes.

FUNERAILLES DU PERE MURPHY

Le service funèbre du Père Murphy sera chanté demain, mardi, à 8 heures à l'église de Maisonneuve par le frère du défunt, le Père Patrick Murphy, du diocèse de Stranton, Pennsylvanie.

CONFERENCE DU CHANOINE DEMONTIGNY

Le 19 avril, M. le chanoine de Montigny, l'éloquent prédicateur du carême à Notre-Dame, donnera une conférence sur Jeanne d'Arc, au Cabinet de Lecture Paroissial.

LE TRAMWAY

Une assemblée spéciale des actionnaires de la Cie des chars urbains de cette ville, aura lieu mardi de la semaine prochaine, au bureau de la compagnie, dans le but d'augmenter le capital-action de la compagnie, et créer de nouvelles parts, etc. L'assemblée aura lieu à midi précis. On prête à cette compagnie l'intention d'ouvrir une ou deux lignes et d'améliorer sensiblement son service en ajoutant plusieurs nouveaux chars et en faisant un service plus prompt.

—Mme Domithilde Denault, cette vaillante pèlerine qui vient de terminer un voeu de douze années de mendicité volontaire, au profit du temple de N. D. de Bonsecours, à Joliette, conservant toujours une profonde gratitude pour les bienfaiteurs qui l'ont aidée dans son oeuvre, vient de recommander de nouveau à leur intention deux messes, dans l'église paroissiale de St Jacques, qui seront dites mercredi et jeudi, matin.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

Un projet de la Montreal Water and Power Co

CONTRAVENTIONS

Une résolution votée il y a 50 ans, par la commission Scolaire de St-Henri

L'emprunt de St-Henri

MAISONNEUVE.—En passant dans la rue Notre-Dame, hier, l'échevin Gilbert aperçut un individu qui s'amusait à battre cruellement un chien. M. Gilbert appela la police et fit arrêter le barbare. Rendu au poste de police, le prévenu déclara se nommer François Cornelier et être de Montréal. La cause du prévenu a été entendue ce matin devant deux juges de paix. Jugement sera rendu plus tard.

ST-LOUIS. — Agnès Gibson, qui a un goût prononcé pour l'eau de feu, se promenait en titubant dans la rue St-Laurent, hier après-midi, lorsqu'elle fit la rencontre d'une constable qui lui prit galamment le bras pour la conduire au violon municipal. Jugée coupable d'ivresse manifeste, elle a été condamnée ce matin, à payer une amende de deux dollars ou d'aller passer un mois à l'hôtel Vallée.

Alphonse Parent, de la rue Shaw, s'en allait hier en zigzaguant par les rues de la municipalité. Rencontré par un homme de police, il a été arrêté et déposé dans l'une des cellules du poste de police de l'hôtel de ville, d'où il est sorti ce matin pour rendre compte de sa conduite à deux juges de paix. Jugé coupable d'avoir enfreint le règlement de police qui défend de paraître dans les rues en état d'ivresse, il a été condamné à deux dollars d'amende ou trente jours de prison.

ST-HENRI. — C'est demain, à dix heures, que les contribuables seront appelés à l'hôtel municipal pour se prononcer sur l'opportunité de soumettre la question de l'emprunt au vote des contribuables. Par la même occasion, les échevins expliqueront au public les raisons qui les ont portés à demander le droit d'emprunter $200,000.

Trois représentants de la Montreal Water and Power Co., ont exposé devant les membres du conseil municipal, réunis en comité général, un projet formé par cette compagnie au sujet de son aqueduc.

La compagnie offre de construire un aqueduc au Sault-au-Récollet et d'approvisionner St Henri d'eau, au moyen de cet aqueduc, à raison de tant par mille gallons, à la condition que la ville achète les conduites d'eau que la compagnie possède dans la municipalité.

La compagnie abandonnerait les privilèges qu'elle possède à St Henri, et les contribuables paieraient leur eau directement à la ville qui, elle, paierait à la compagnie le nombre de gallons d'eau dépensés par la municipalité.

Il est peu probable que ce projet soit agréé ; les contribuables sont fatigués de cette compagnie et ils ne permettront pas à leurs représentants de courir les chances de cette nouvelle aventure que propose la compagnie.

On ne demande qu'une chose à St-Henri : ou que la compagnie remplisse ses obligations ou qu'elle abandonne ses privilèges.

Par la même occasion, les représentants de la compagnie ont demandé au conseil de renouveler le billet de $6,500 que cette dernière doit à Ste Cunégonde et pour lequel St Henri s'est portée en garantie.

La compagnie offre un à-compte de mille dollars, sur ce billet, mais le comité n'a pas voulu consentir à accorder cette demande.

Le comité s'est déclaré prêt à payer le billet dû à Ste Cunégonde, par la compagnie si celle-ci consentait à donner un à-compte de mille dollars sur ce billet, et consentir un autre billet pour la balance de compte et environ sept mille dollars d'autres dettes que la compagnie doit à St Henri. Les représentants de la compagnie se sont déclarés prêts à accepter ces conditions si on voulait diminuer ce compte de $3,337, pour des travaux souterrains exécutés sur la rue Notre-Dame et pour lesquels la compagnie n'est pas tenue de payer à présent, d'après ses engagements à ce sujet.

Mais comme on n'a rien voulu céder de part et d'autre, la question sera réglée par le conseil à sa prochaine réunion régulière.

Si les braves citoyens qui étaient commissaires d'écoles à St Henri, il y a cinquante ans, étaient encore de ce monde, ils seraient certainement scandalisés de voir les reporters — ces babillards — assister aux réunions de la commission scolaire. Ces braves gens ne badinaient pas avec le huis clos, comme on peut le voir par la résolution suivante votée à l'unanimité des voix à une réunion de la commission scolaire tenue le 14 août 1848 :

"Sur motion de M. X..., secondé par M. Z..., il a été résolu que sous peine d'une amende de cinq chelins, courant, les commissaires d'écoles ne devront parler à qui que ce soit des affaires qui se passeront ou se feront aux assemblées spéciales des dits commissaires."

NOUVELLES DE SOREL

—M. Ls. Lacouture est parti depuis quelques jours pour le Témiscamingue, où il a acheté plusieurs terrains.

—La glace du fleuve est encore solide devant la ville et un grand nombre de voitures chargées ont passé dessus sans danger la semaine dernière.

—Le gouvernement est à faire réparer les phares qu'il y a sur les quais de la Cie du Richelieu, à l'entrée du Richelieu.

—Mardi, le 30 mars, mourait subitement M. Dosithé Paradis, cultivateur de St Marcel. M. le coroner Provost, de Sorel, a tenu une enquête. Verdict suivant les faits.

—Le jeune Degonzague, qui a subi son procès mardi dernier, devant le magistrat de district, a été condamné à deux années de pénitencier, comme son frère, pour vol d'une chaloupe, de voiles, rames, etc. Mercredi, M. le grand constable Roberge a conduit au pénitencier les deux Degonzague, arrêtés par M. J .O. Weilbrenner, et condamnés par le recorder Dorion.

—Une caverne de voleurs a été découverte en ville ces jours derniers. Quelques-uns des inculpés, qui sont des jeunes gens, ont pris la route des Etats-Unis. Les autres devront déguerpir ou seront arrêtés sous peu.

—La glace du Richelieu commence à se percer en différents endroits dans le port. On annonce que la débâcle est opérée jusqu'en bas du village de St Charles. Il est probable que cette rivière sera libre de glace d'ici à mercredi prochain.

LE JUBILE DE LA REINE

La Société St-Jean Baptiste fera chanter un Te Deum

Autres manifestations

A 3 heures hier après-midi, les délégués des sections de la société St-Jean-Baptiste, Ste-Brigide, St-Jean-Baptiste Immaculée Conception, Hochelaga, St-Charles, St-Jacques, St-Joseph, Saint-Louis, St-Henri, Notre-Dame, se sont réunis au Monument National sur l'invitation du bureau des directeurs de l'Association pour délibérer sur la manière de célébrer la fête jubilaire de Sa Majesté la reine Victoria, de concert avec nos frères de nationalité étrangère.

M. J. X. Perrault a fait un récit abrégé du travail du comité central des fêtes jubilaires. Il a été suggéré par M. J. J. Beauchamp que deux jours soient dédiés à la célébration des fêtes jubilaires, lundi et mardi, les 21 et 22 juin prochain, que lundi soit déclaré fête civique, que la célébration ait lieu ce jour-là, que la parade militaire, ait lieu mardi le 22 juin prochain.

M. Delorimier appuyé par M. Patenaude, a proposé qu'un "Te Deum" solennel soit chanté dimanche soir, le 20 juin prochain, et qu'un sous-comité soit chargé de préparer ce "Te Deum". Cette motion a été adoptée.

Sur proposition du Dr Germain, secondé par M. J. A. Chaussé, ce sous-comité est composé de MM. J. A. Cressé, avocat, Thomas Gauthier, J. J. Beauchamp, H. H. A. Cholette, P. Patenaude, J. X. Perrault, Ernest Gagnon, secrétaire, et Son Honneur le juge Loranger.

Il est proposé par M. J. A. Cressé, avocat, secondé par M. Clément Lafleur, qu'un sous-comité soit composé des commandants de chaque section pour organiser la procession.

Il est proposé par M. J. J. Beauchamp, que les présidents des différentes sociétés de bienfaisance, industrielles et ouvrières soient invités à se joindre au comité exécutif pour l'organisation de la procession, et qu'avis leur soit donné d'assister à l'assemblée de dimanche prochain. Le juge Loranger présidait la séance.

ANCIENS ELEVES

Réunis en assemblée au Cabinet de Lecture

Deux ou trois cents anciens élèves du collège Joliette se sont réunis hier soir dans les salles du cabinet de Lecture Paroissial afin d'aviser aux meilleurs moyens de célébrer dignement les fêtes jubilaires de cette institution qui auront lieu le 23 et 24 juin prochain. Parmi les anciens élèves présents on remarquait M. le juge Baby, M. le recorder de Montigny, le R. P. Beaudry, directeur du collège Joliette ; Ducharme, provincial de l'Ordre des Clercs de St Viateur ; P. Sylvestre, préfet des études au collège Joliette ; les abbés Bonin, Lacasse, Dérôme, Foucher, Comtois, Dubeau, Cabana, T. Beaudry, Gervais et Bertrand, de Salaberry, Gratton, Renaud, McGown, W. Mercier, R. Delfausse, Foucher, avocats ; les Drs Desroches, Délorme et Foucher, le notaire Lacasse ; J. O. A. Laforest, etc Les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers :

Président, l'hon. juge Baby ; 1er vice-président, le recorder de Montigny ; 2e vice-président, Rév. J. Bonin ; secrétaire, Dr J. I. Desroches ; assistant secrétaire, C. Lacasse.

Comité d'organisation, MM. l'abbé Lacasse, Wilfrid Mercier, Dr Foucher, Dr Boulet, R. Delfausse, Dr Délorme, I. Comtois et O. Laforest.

L'on s'est séparé en se donnant rendez-vous à l'Alma Mater, le 23 juin prochain.

FEU L'ABBE BOURASSA

Les funérailles de feu M. l'abbé A. Médard Bourassa, ancien curé de Montebello, P. Q., et chapelain des RR. Soeurs Grises, ont eu lieu à Longueuil samedi matin. Un service solennel a été chanté à 9 heures dans la chapelle de l'Hôpital des Soeurs Grises, spécialement décorée pour la circonstance. Le défunt demeurait à Longueuil depuis plusieurs années. Après le service divin, la dépouille mortelle fut conduite à la gare de Longueuil à destination de Montréal où elle arriva à une heure de l'après-midi. Une centaine de membres de l'archidiocèse de Montréal étaient à la gare Bonaventure à l'arrivée du train. Le corps a été expédié par le C. P. R., à 4.30 p. m., à destination de Montebello, où l'enterrement a eu lieu aujourd'hui.

FEU AMEDEE MARTIN

Nous apprenons la mort arrivée samedi soir de M. Amédée Martin, de la maison P. P. Martin et Cie. Les nombreux amis du défunt apprendront avec regret la triste nouvelle. M. Martin a succombé en quelques jours à une inflammation d'intestins.

CINDERELLA

Mardi soir de cette semaine, nous fournirons aux montréalais l'occasion d'assister à une représentation que jeunes et vieux, français et anglais et gens de n'importe quelle autre nationalité, pourront comprendre et apprécier ; à la première représentation de Cinderella donnée par le prof. Frank Norman.

Cette représentation est intéressante du commencement à la fin, et comme les prix restent les mêmes, nous sommes certains qu'il y aura foule à chaque séance, l'Académie de Musique. Le chat noir qui danse, le tisonnier et les pinces, l'horloge mystérieuse et la lune, le chariot doré et illuminé, le magnifique menuet Mistletoe et les tableaux féériques au clair de la lune, les esprits, les chasseurs, les danses écossaises et espagnoles, la vieille sorcière et autres représentations mystérieuses ne sont que quelques-unes des centaines de nouveautés qui seront alors représentées.

Les billets se vendent rapidement. A la représentation qui a été donnée à Ottawa, des centaines de personnes n'ont pu être admises. Achetez vos billets d'avance.

Les enfants sont admis à moitié prix.

GRAND INCENDIE A ST-HYACINTHE

Une partie de la fabrique "Granite Mills" détruite

$25,000 à $30,000 de dommages

(Dépêche spéciale)

St Hyacinthe, Qué., 5 — Une alarme a été sonnée à 6.15 heures, ce matin, à la boîte No 9, à l'aqueduc ; le feu s'était déclaré dans le séchoir de la fabrique de tricots Granite Mills, et une épaisse fumée rendait l'abord du foyer pénible et dangereux. Nos braves pompiers, avec leur chef Chênette, sont arrivés sans retard et ont attaqué l'élément destructeur avec une énergie digne d'éloge. Malheureusement le feu avait fait des progrès considérables avant d'être découvert et une conflagration générale de la fabrique semblait à un moment, une chose inévitable. Les engins de sauvetage de l'établissement ajoutés à ceux de la ville, eurent raison du feu après trois heures de travail. Il fallut poser 5,000 pieds de boyaux pour fournir un torrent d'eau qui put inonder les marchandises entamées et menacées.

Quoique le séchoir fut considéré à l'épreuve du feu, l'intensité du feu était telle que les moyens d'isolation firent défaut. C'est grâce à l'infatigable et intelligent travail de nos pompiers que les dommages ne s'élèvent pas à des centaines de milliers de dollars. Ils sont de $25,000 à $30,000.

Cet établissement est évalué à un million de dollars et emploie actuellement jour et nuit, 1,000 ouvriers.

Les travaux de déblaiement sont déjà poussés avec vigueur et dans quelques jours, les travaux reprendront dans cette section. Les autres séchoirs ne sont pas arrêtés. Les assurances couvrent à peu près le montant des pertes.

LE DEPUTE DE SAINT-BONIFACE

Il démissionnera et se fera élire de nouveau

(Dépêche spéciale)

Winnipeg, 5 — M. Lauzon, le membre récemment élu pour St Boniface, dit qu'il ne résistera pas à la tentative que l'on pourrait faire devant les tribunaux pour lui enlever son siège, sous prétexte d'influences religieuses lors de son élection.

"Si on fait annuler mon élection, dit M. Lauzon, je me présenterai de nouveau et je serai élu car personne n'est capable de me battre dans St Boniface."

SINGULIERE DOCTRINE

On ne doit appeler les médecins qu'en cas de besoin pressant

St Thomas, Ont., 5 — Roy Crawford Norton, fils de Henry Norton, est mort le 31 mars. Comme aucun médecin n'avait été appelé pendant sa maladie, une enquête a été tenue samedi soir par le coroner Gustin. Après l'audition de la preuve les jurés ont rendu un verdict déclarant que la mort du jeune Norton est due à la négligence de ses parents, qui n'ont pas appelé un médecin. Ils regrettent que les enseignements de la doctrine qui, d'après le témoignage des parents, font partie de leurs croyances religieuses, croyances qui se propagent rapidement dans la ville, conseillent aux adhérents de ne pas demander l'assistance médicale là où il n'y en a pas un besoin immédiat. Les jurés ajoutent que les autorités, lorsqu'elles en ont le pouvoir, devraient interdire ces enseignements.

LE PARLEMENT ITALIEN

Rome, 5 — Le nouveau parlement italien a été ouvert officiellement ce matin, par le roi en personne. La reine Marguerite, quatre cents députés et cent sénateurs étaient présents. Les députés républicains et socialistes se sont abstenus d'assister à l'ouverture.

Le discours du trône a annoncé que de nombreuses réformes sociales et politiques seront proposées. Le roi a aussi déclaré que le gouvernement est d'accord avec toutes les autres puissances européennes pour maintenir la paix en Europe. Le programme politique du gouvernement a été reçu froidement, mais le projet d'améliorer l'armée de terre et les forces navales a été accueilli par des applaudissements enthousiastes.

ABBEY, SCHOEFFEL ET GRAU

New-York, 5 — Le "Herald" annonce que la compagnie limitée Abbey, Schoeffel et Gran, ne pourra avoir pour la saison prochaine la salle du Metropolitan Opera House, et qu'à l'avenir, elle ne s'occupera plus d'opéra.

UN JOLI CADEAU

La joyeuse fête de Pâques a toujours été, entre gens du monde, l'occasion d'échange de souvenirs et de cadeaux, qui font plaisir, et, comme dit le sage, entretiennent l'amitié.

Rien n'est plus difficile que de faire un choix judicieux, de donner quelque chose qui soit en même temps joli, utile et agréable.

Voici, nous semble-t-il, une excellente solution de ce problème difficile.

Le plus joli cadeau que puisse faire un jeune homme à une jeune fille, à l'occasion de Pâques, est certainement de lui souscrire un abonnement d'une année à cette magnifique revue artistique mensuelle qui s'appelle "L'Art Musical".

Un coup d'oeil indiscret, jeté, ce matin, à l'imprimerie sur le numéro qui paraîtra cette semaine, nous permet de dire que non seulement "L'Art Musical" maintient sa réputation, mais que le numéro d'avril dépasse de beaucoup ceux qui ont déjà paru.

Abonnement, $1 par année pour la campagne : $1.15 pour la ville. Le numéro, 15 cents.

Les bureaux de "l'Art Musical" sont au No 1676 de la rue Notre-Dame, à Montréal.

FASHIONABLE

Pour un chapeau bien élégant et à des prix pour satisfaire toutes les bourses. Adressez-vous à Mme H. Poitras, 1989 Notre-Dame. 129—a

LE SPORT

LA CROSSE

LE CLUB DES SHAMROCKS

C'est ce soir, dans la Young Irishmen's Hall, que doit avoir lieu l'assemblée annuelle du club de crosse des Shamrocks. En dehors de l'intérêt que provoque l'assemblée, l'élection pour le président fait naître beaucoup de commentaires. Il y sera discuté aussi la question de réduire le nombre de membres formant le comité d'administration, ainsi que l'opportunité d'élire dans le comité exécutif de l'association les membres qui forment partie du comité du club de crosse seulement. Cette idée a grande chance de réussir, et elle serait certainement au plus grand avantage des Shamrocks.

YACHT

Une course de trente milles a été courue samedi dernier, entre le Atlas et le Britannia, à Nice, et le Atlas est sorti victorieux, par 6 minutes. L'enjeu était pour une bourse de $1,000.

ATHLETIQUE

Les chances gymnastiques de la Y. M. C. A. vont donner une soirée à la salle du Windsor, le 7 mai prochain.

BASEBALL

Le club de baseball Indépendant aura une assemblée mardi, le 6 avril, à ses salles, No 5 Place d'Armes, à huit heures p.m.

Tous les membres sont priés d'être présents et tous ceux qui désirent faire partie du club pourront le faire en assistant à cette assemblée.

ALBERT DECHELLES,
Sec.-trés.

Le club Mont-Royal a tenu sa première assemblée dimanche, le 4 avril et il a été décidé de former une ligue en demandant les clubs ci-dessous : Voltaigeur jr, Victoria jr, St Roch, Amherst jr, Canadien jr et City Hall.

Pour plus amples informations, s'adresser au président, Eug. Chartrand, 410 Cadieux.

LA RAME

OXFORD - CAMBRIDGE

Admettons que nous l'annoncions samedi dernier, l'équipe de l'Université d'Oxford a gagné la course à la rame, contre l'équipe de l'université de Cambridge.

Avant le départ, les paris étaient de 5 contre 1 en faveur d'Oxford et la foule ordinaire se livrait de chaque côté de la rivière.

On sira au sort pour décider quelle équipe aurait le meilleur côté. Cambridge gagna.

Après cette formalité, les embarcations furent mises à flot et les rameurs prirent leurs places comme suit :

Oxford. — J. J. Desknoop, bow, 159 ; G. E. Edwards, 170; C. K. Phillips, 163 ; C. D. Burnell, 163; E. R. Balfour, 188; R. Carr, 179; W. E. Crum, 171½ ; H. Gold, 165½ ; H. R. Poebel, 113½.

Cambridge. — D. E. Campbell-Muir, bow, 159½; A. S. Bell, 171; E. D. J. Taylor, 182; E. H. Howell, 179; W. A. Bicker, 183; D. Heathington, 177½; W. Dudley Ward, 176 ; W. J. Ferris, 167; E. C. Hawkins, 174½.

Le départ se fit à Duke's Head à 2.24 heures et les Cambridge semblèrent avoir pris le devant.

Vis-à-vis la manufacture de savon, Oxford avait le devant par une demi longueur, et son équipe ramait à une allure de 33 coups à la minute contre 32 pour celle de Cambridge. A 2.40 heures, le front Barnes fut passé et les Oxfords avaient une avance de trois longueurs.

La distance entière de la course fut parcourue en 12 minutes et 11 4-5 secondes, le meilleur temps qui ait été fait jusqu'à ce jour.

Oxford a gagné cette course pour la trente et unième fois et huit fois en succession dans les derniers huit ans.

Vue du bateau de la presse, Cambridge fit un effort à Bishop's Creek, qu'Oxford suivit aussitôt avec ses hommes qui semblaient encore frais. Ce fut une belle course du départ à la fin.

Oxford passa le pont Hammer-Smith une longueur avant Cambridge ,cependant, cette dernière fit des efforts qui diminuèrent la différence pour quelque temps, mais leurs forces s'épuisèrent et les Oxfords d'été à la fin de la course, augmentèrent leur avantage jusqu'à trois longueurs, ayant littéralement gagné la course après avoir passé Chiswick Eyout.

Depuis 1890, c'est toujours Oxford qui a gagné la course.

LES MORTS DE SAMEDI

Liste des permis d'inhumer délivrés samedi au bureau de la fabrique de la paroisse Notre-Dame :

Marie Délima Berthe, fille de Henri Thibault, plombier, 2 mois 27 jours, 1354 Ontario.

Corona, fille de Louis Racicot, boulanger, 1 an, 1 mois, 24 St Jean-Baptiste.

Domirico, fils de Albino Meichiorri, 3 mois, 435 Cadieux.

Dame Léa Guay, veuve de Alexandre Méroné, 29 ans, 410 St Hyppolite.

George Reed, carrossier, époux de dame Edmire Renaault, 69 ans, 200 Sanguinet.

Jane, fille de John Neilson, 4 ans, 762 Cadieux.

Blondine, fille de Gaspard Desserres, comptable, 6 ans, 44 Albina.

Francis James, fils de John Faugher, 9 mois, 17 McCord.

Dame Eilen Doyle, épouse de James Fox, aubergiste, 50 ans, 502 Bourgeois.

Edward Flaherty, charretier, 48 ans, 25 Knox.

Dame Marie Bourret, épouse de Narcisse Bénanger, 37 ans, 176 Ryde.

George Jules Charles, fils de Jules Rocheleau, 3 ans 9 mois, 2294 Visitation.

Wilfrid Leblanc, boucher, fils de Augustin Leblanc, 22 ans, 877 Sanguinet.

Joseph Jacque, fils de Cléophas Gaudry, épicier, 4 mois 8 jours, 85 Parthenais.

Evana, fille de Louis Langlois, 1 an 8 mois, 102 Dufresne.

Louis Lajoie, époux de dame Sophie Landry, 76 ans, 870 de Montigny.

Eva Rosa, fille de François Dania, 6 mois, 502 Beaudry.

Hermina Athala, fille de Jos Boutreau, 5 mois 15 jours, 48 Rouville.

Neuf enfants morts à l'hôpital général des Soeurs Grises.

LES INCENDIES

Une église détruite

Ayr, Ont., 5 — Le feu s'est déclaré, à midi et demi, samedi dernier, dans un vaste édifice appartenant à M. Alexandre Reid et occupé par M. Robson, marchand de graines. L'incendie a complètement détruit 50,000 minots de graine et d'autres marchandises qui étaient dans la bâtisse. Les assurances couvrent les pertes.

Un magasin adjacent à la bâtisse incendiée a souffert aussi de gros dommages. Il était occupé par M. James Dalrilson, qui y faisait le commerce de foin. Pas d'assurance.

Maynetwan, Ont. — Hier matin, entre 1.30 et 11.30 heures, l'église méthodiste a été détruite par le feu. Les pertes s'élèvent à environ $1,000. Il n'y a pas d'assurance. L'orgue, les sièges, les lampes, les poêles et autres meubles ont été sauvés. Le feu s'est déclaré sous les marches du portique et on croit qu'il a été allumé accidentellement, soit par une allumette, soit par la cendre d'une pipe qui n'était pas éteinte.

Hamilton, 5 — Au magasin de Peter Bertram et Cie, rue King, un incendie qui s'est déclaré de bonne heure, hier matin, a fait des ravages dans le stock de quincaillerie, peintures, huiles, bicycles, etc. Trois étages, ainsi que le rez-de-chaussée furent détruits. Les pertes s'élèvent à $18,000, dont $14,000 couvertes par les assurances. L'établissement de chaussures adjacent de W. Wilson, a souffert des dégâts par l'eau et la fumée. Ces derniers dommages peuvent se monter à $1,500. On ignore la cause de l'incendie.

Toronto, 5 — L'établissement de tapisseries de Merrick, 163 rue King, a souffert pour environ $10,000 de dommages par un incendie qui s'est déclaré hier soir. Les assurances couvrent les pertes.

LES MALLES D'EUROPE

Les malles pour la Grande Bretagne et l'Irlande, seront fermées au bureau de poste de Montréal, pendant la semaine, comme suit : Lundi, vapeur Lake, ligne allemande Lloyd, 6.30 heures p.m; mardi, Vapeur Majestic, ligne White Star, 5.30 heures p.m.; jeudi, Vapeur Parisian, ligne Allan, 7 heures p.m., vendredi, Vapeur Pavonian, malle supplémentaire, 6.30 heures a.m., vendredi, Vapeur Lucania, ligne Cunard, 5.30 heures p.m.

Les malles pour la France, l'Allemagne, etc, seront transmises par le vapeur La Bretagne, de la ligne transatlantique générale, et seront fermées vendredi à 5.30 heures p.m.

Le courrier anglais par le vapeur Labrador, est arrivé à Montréal, hier soir, à 11.30 heures. Formant partie du convoi, se trouvait un char contenant 67 enfants en destination de Toronto. A 6 heures, ce matin, un train spécial du Pacifique contenant 131 immigrants est entré en gare. La plupart des nouveaux arrivés ont l'intention de s'établir dans les Cantons de l'Est.

GROS LOT

Une collection de la valeur de $2,000 a été gagnée par M. J. A. Godcharles, 128 avenue Atwater, St Henri, à la distribution du 31 mars de la Société des Arts du Canada, 1666 rue Notre-Dame. z

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St Laurent. 110-n

DANS NOS EGLISES

ST-LOUIS DE FRANCE

La retraite des jeunes gens, dans cette paroisse, est commencée hier matin, et se continuera toute la semaine.

L'inauguration de la nouvelle église n'aura pas lieu, comme on l'espérait, le jour de Pâques. Malgré toute la célérité apportée par les entrepreneurs, il reste encore trop à faire pour fixer l'inauguration à une date rapprochée. On croit généralement que ce sera le 9 mai. Inutile de dire que les fêtes religieuses qui accompagneront l'inauguration de cette splendide église seront grandioses.

ST-JEAN BAPTISTE

Hier soir, dans l'église St Jean-Baptiste, a eu lieu l'ouverture de la retraite des hommes mariés. L'église était absolument remplie de fidèles. C'est M. l'abbé Elie Auclair, neveu de M. le curé Auclair, qui a donné le sermon, une véritable pièce d'éloquence sacrée. Les prédicateurs sont M. le curé Auclair et M. l'abbé Bélanger.

Au prône, hier, en annonçant la clôture de la retraite des jeunes gens, M. le curé de St Jean-Baptiste a dit qu'il regrettait que plusieurs jeunes gens appartenant tous à de bonnes familles, n'avaient pas suivi ces pieux exercices préparatoires aux devoirs pascals. "Je recommande ces jeunes gens, dit-il, aux prières de mes paroissiens ; car ils sont plus malades qu'ils ne le pensent.

Le choeur de St Jean-Baptiste, sous la direction de M. Boucher, maître de chapelle, aura une répétition de la messe de Pâques dans la salle St Jacques.

ST PIERRE

Le R. P. Lemoine des missions du Nord-Ouest, a officié hier à la grand'messe à St Pierre. Le sermon a été prononcé par le R. P. Evain.

Le soir, à vêpres, il y a eu procession du Saint Rosaire, salut et bénédiction du St Sacrement.

ST PATRICE

C'est le R. P. Lussier, P. S. S., qui a prononcé le sermon, hier, à St Patrice. La grand'messe a été célébrée par le R. P. Callaghan.

Le soir, à 7.30 heures, sermon par le R. P. McCallen, récitation du Rosaire et bénédiction par le R. P. Driscoll.

Le choeur de l'orgue, dirigé par M. J. Fowler, s'exerce à chanter pour Pâques la messe du jubilé, composée par M. J. Fowler.

AU GESU

Officiait à la grand'messe, hier, le R. P. Caré, assisté des RR. PP. Naud et Hermas Lalande, diacre et sous-diacre.

Le soir, à huit heures, sermon anglais par le R. P. Bernard.

ST ANTOINE

Le R. P. Donnelley a prononcé le sermon, hier, à la grand'messe, sur l'évangile du jour. Le Saint Sacrifice a été offert par le vicaire. Le soir, à 7.30 heures, il y a eu vêpres, récitation du Rosaire, salut et bénédiction du Saint Sacrement.

STE ANNE

Officiait le R. P. Wissell, assisté de diacre et sous-diacre. Sermon par le R. P. Stubbe.

A vêpres, sermon, récitation du Rosaire, salut et bénédiction du Saint Sacrement.

Le choeur de l'orgue prépare une belle messe en musique pour Pâques.

ST CHARLES

Officiant, M. C. Robillard. Sermon par M. Plante. L'après-midi, à 3 heures, vêpres, récitation du chapelet et salut.

ST GABRIEL

A St Gabriel, hier, la grand'mesee a été célébrée par M. le curé O'Meara, et le sermon a été donné par M. le vicaire Heffernan.

A 7.30 heures du soir, vêpres, récitation du chapelet, sermon, salut et bénédiction.

STE-ELIZABEH

Hier soir, à 5 heures, avait lieu la clôture de la retraite préparatoire à la communion pascale, pour les hommes de la paroisse. Le sermon de circonstance a été prononcé par le vicaire Joly.

STE-MARIE

Les Forestiers Catholiques de langue anglaise de la partie Est ont fait la communion générale ici, hier matin, à 8 heures et ils ont assisté en corps à la grand'messe, qui a été chantée par le Père O'Donnell. M. Le Pailleur, curé de Maisonneuve a fait le sermon de circonstance. Il a pris pour sujet de son instruction la devise des Forestiers : Foi, Espérance et Charité. Il a dit que la foi devait être une foi théorique et pratique ; que l'espérance devait donner la confiance et inspirer une soumissions raisonnée et affectueuse à toutes les lois divines et humaines, et que la charité devait être un soutien de coeur. Ce sermon qui a été prononcé en anglais a été un commentaire de l'organisation et de la constitution de la société des Forestiers.

MAISONNEUVE

Le Père Lynot, du diocèse de Stranton, Pennsylvanie, a officié à la grand'messe, et M. le curé Le Pailleur a prononcé le sermon.

SACRE-COEUR

M. Lafortune a officié à la grand'messe et M. le curé Adam a donné l'instruction à toutes les messes. Tous les vendredi, désormais, à l'exception du premier vendredi du mois, il y aura à 3 heures l'après-midi et à 7.30 heures le soir, chemin de croix dans le sous-sol de l'église.

ST-VINCENT DE PAUL

Hier après-midi à 2 heures, a eu lieu la clôture de la retraite des jeunes gens, prêchée par M. Laugevin, vicaire de la paroisse. M. Nap. Dubuc a officié à la grand'messe et M. le curé Dubuc a fait le sermon.

HOCHELAGA

Grande cérémonie religieuse ici, hier après-midi. A 2 heures a été fondée la congrégation Notre-Dame de Lourdes pour les jeunes gens et 65 se sont faits recevoir immédiatement. Le sermon de circonstance a été donné par le Père Tranchemontagne, O. M. I. Il y a eu salut solennel chanté par la congrégation des jeunes gens de St-Pierre qui étaient venus pour rehausser ici par leur présence l'éclat de la cérémonie.

A 3.30 heures il y a eu réunion des membres de la Ligue du Sacré-Coeur et sermon donné par le Père Hamon, S. J. Enfin, hier soir, a eu lieu la clôture de la retraite des jeunes gens et le Père Hamon a prononcé un autre sermon.

L'ENFANT-JESUS DU MILE-END

La paroisse de l'Enfant-Jésus aura cette année, le jour de Pâques, une messe superbe. M. J. Saucier, maître de chapelle, donne chaque semaine des répétitions de cette grande oeuvre musicale et religieuse qui éclipsera peut-être toutes les grandes cérémonies qui ont déjà eu lieu dans cette église.

Nous donnerons le programme de cette messe dimanche prochain.

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants, 25 cts la bouteille. 17—1 M v—n

LE CHRIST DANS L'ECOLE

Eloquent sermon au Gésu

Le R. P. Louis Lalande, S. J.

Il y avait foule plus grande que jamais, hier, au Gésu. Le Père Lalande donnait la cinquième conférence de sa station de carême. Le conférencier avait pris pour sujet la question palpitante d'actualité : "Le règne de Jésus-Christ dans l'école".

Parmi les auditeurs, on remarquait plusieurs ministres, entre autres l'honorable M. Flynn, plusieurs juges et une multitude de membres des professions libérales et de la classe instruite de Montréal.

• • •

Avant d'analyser le discours d'hier, nous voulons donner une courte notice biographique en même temps que le portrait du prédicateur jésuite.

Malgré son accent, et quoi qu'en ait dit certain journal anglais, le P. Lalande n'est pas né en France. Il est Canadien-français, enfant du diocèse de Montréal.

Entré au noviciat du Sault au Récollet, vers 1881, il y étudia quatre ans. Puis il fut nommé professeur de rhétorique, au collège Sainte-Marie. C'est encore cette classe que le Père professe depuis l'été dernier.

Après quelques années d'enseignement, le Père fut envoyé en Europe pour y suivre des cours de philosophie et de théologie. Il revint au pays, il y a trois ans. Ordonné un an plus tard par Mgr Fabre, il a continué d'étudier depuis ce temps, et il a prêché quelques missions et sermons de circonstance.

Voici le résumé du cinquième sermon prêché, hier, au Gésu, par le R. P. Lalande qui avait pris pour texte : "Le règne du Christ dans l'école".

Le Canada est avant tout un pays évangélisateur, mais pour régner sur un peuple il



R. P. LOUIS LALANDE, S. J.

faut d'abord que le Christ règne dans ses écoles. L'homme est ce qu'enfant il a voulu devenir, et le peuple, agglomération d'hommes, sera ce que sont ses enfants. Or c'est à l'école que l'enfant prépare l'homme de l'avenir. Donc, c'est à l'école surtout que le Christ doit régner. "Oportet illum regnare."

Division : 1o. Ecole de la science ; 2o. Ecole de la foi ; 3o. Ecole de la pure vertu.

Ecole de la science.—Le prédicateur, en un tableau synthèse d'une saisissante beauté, dit ici l'attente de quarante siècles d'ignorance qui trouve enfin dans le Christ (celui qu'on attendait — l'ami des petits.

Or un soir, en Galilée, au bord harmonieux de l'un de ces lacs où Jésus aimait à aller, il réunit douze hommes du peuple, les anime de sa divinité et leur dit : "Ite et docete" — Allez et enseignez toutes les nations.

Auparavant, Alexandrie, Athènes et Rome avaient eu leurs écoles philosophiques et ses gymnases, mais l'école du peuple n'existait pas : elle est née de la parole du Christ.

Et pourtant la grande tactique moderne est de se servir de l'école pour insulter au Christ et la persécution s'est faite semblable à ces démolisseurs qui après avoir abattu les murs d'un monastère en prenaient les pierres pour lapider les moines.

L'Eglise avec tous ses pasteurs a toujours aimé l'école et la science. Et pourquoi ne les aimerait-elle pas? Science veut dire lumière, mais puisque l'Eglise est la vérité, pourquoi aurait-elle peur de la lumière? Est-ce qu'elle n'a pas intérêt au contraire de la faire briller partout?

Depuis 18 siècles, quoi qu'on en ait dit, les ministres de Jésus-Christ ont continué d'exécuter son ordre : "Ite, docete."

L'Eglise est non seulement une école de philosophie, de morale et de vie pratique, mais encore la protectrice des arts, des lettres et des sciences.

Le conférencier cite à l'appui les comptes-rendus des conciles antiques, l'autorité de l'évêque Théodulphe, de saint Jean Chrysostôme lui-même, — et les anciens programmes de ces antiques écoles retrouvés sont étrangement analogues à nos programmes modernes.

Ceux qui accusent l'Eglise ne peuvent en dire autant.

Voltaire écrivait à Frédéric pour lui dire : que le peuple (ces gueux ignorants), n'est pas digne d'être instruit. Et c'est à cet homme qu'en appelleront les valets du grand impie pour accuser l'Eglise.

Soit, s'écrie le conférencier, arrachez ces pierres du cloître et lancez-les à la face de ces bienfaiteurs de la jeune humanité. D'autres hommes viendront après vous plus éclairés et plus reconnaissants qui ramasseront ces pierres et leur élèveront des monuments ! Faites disparaître ces ignorantins sous les débris de leurs oeuvres, que vous vous êtes appropriées ; d'autres plus grands et plus autorisés encore viendront après, qui recueilleront parmi ces débris les ossements de ces moines lapidés et les placeront auprès des ossements de la Salle, parmi le resplendissant éclat de nos autels, et le peuple viendra saluer en eux ses bienfaiteurs et ses amis ; et le front baissé, et les larmes d'inquiétudes dans les yeux, des pères et des mères les supplieront d'aider à l'éducation de leur famille et que leurs enfants soient instruits et surtout qu'ils soient bons — et ces humbles dont on n'a même pas connu le nom seront tout à coup nommés par l'univers et comme assourdis par la grande voix des peuples chantant leur gloire.

L'orateur rappelle ensuite rapidement le secours et l'impulsion donnés à l'éducation par le clergé. La Salle, nos curés canadiens fondateurs de l'école presbytérale et construisant une école à côté de chaque église, ces milliers d'apôtres de l'instruction chrétienne éparpillés sur tous les points du monde, au Zambèze, au Labrador, à Singapond, au Ceylan, au pays des Castes et dans l'Alaska.

Saint François-Xavier, embrassant dans son zèle tout le monde oriental et qui, sous cet amas de travaux capables d'écraser un homme de bronze, un corps et une âme de saint, trouve encore moyen d'ouvrir à côté de chaque croix qu'il plante et de chaque chapelle qu'il bâtit, une école pour ses jeunes néophites. "Il faut, dit-il apprendre à lire aux enfants : c'est essentiel."

Jules Lemaître, l'académicien, insinue le contraire, et, dit le conférencier, je songeai tristement : J. Lemaître n'est pas un croyant et comme c'est un grand maître dont la prose fait loi aujourd'hui, dans quelques années, dans quelques mois peut-être, certain journal ennemi du Christ citera son autorité pour prouver que l'Eglise est obscurantiste et que les prêtres aiment à garder les peuples dans l'ignorance. Et plus triste encore, 50,000 lecteurs de ce journal diront : C'est vrai, puisque le journal l'a dit ! — Pauvre journal, pauvre peuple, pauvres lecteurs qui ne sont pas toujours du peuple. Pourtant, ceux qui insultent de la sorte l'Eglise et calomnient ses instituteurs, presentent tout l'héroïsme de leur mission d'abnégation.

"Il y a quelques années, raconte le prédicateur, un évêque de France, spirituel et fatigué d'entendre toujours les faux apôtres de l'éducation accuser dans leurs journaux et leurs clubs les vrais amis du peuple et des petits, fut tenté de publier dans les gazettes l'annonce suivante :

On demande 4 à 500,000 maîtres et maîtresses pour enseigner le catéchisme et l'alphabet à des enfants malpropres, à condition que ces maîtres et maîtresses resteront chastes, persévérants, travailleront 10 heures par jour pour 30 sous et recevront pour supplément de salaire des calomnies en se privant eux-mêmes des joies mêmes permises.

Et il ajoutait : Faites-moi le plaisir de mettre cela, la semaine prochaine, à la 4e page de vos journaux ; je paierai l'annonce.

Mais non, dit-il, personne ne se présenterait.

Je vous demande pardon, ô saint évêque, mais vous vous trompez. Cette armée sublime d'hommes et de femmes chastes, cette armée de persévérants qui travaillent 10 heures par jour pour 30 sous et dont le supplément de salaire est fait de calomnies, cette armée existe ; un maître, mais un maître unique a levé tous ces conscrits du sacrifice, le Christ a enrôlé sous le fanion de son Sacré-Coeur tous ces Frères et toutes ces Soeurs qui demandent pour récompense son sourire, pour bénédiction, que sa volonté soit faite et pour salaire suprême que son règne arrive.

2. Ecole de foi.—Mais la science sans la foi est plus qu'inutile, c'est un danger. Mieux vaut l'ignorance que la perversion.

Le conférenciar demande ensuite : Qu'est-ce qu'une école catholique ? Est-ce une simple agence du gouvernement qui s'empare de l'enfance pour la confier à des fonctionnaires qui s'appellent instituteurs ; Est-ce une sorte de bureau où l'autorité civile se substitue à l'autorité paternelle ? Non. L'école est le prolongement de la famille.

L'Etat peut surveiller et favoriser, mais doit se contenter de rendre service et le père de famille a toujours droit d'exiger que le baptisé ne soit pas instruit comme un païen.

Ecoles neutres ? mot vide qui a fait fortune, et qui serait une mauvaise plaisanterie s'il n'était une conspiration contre le foi de l'enfant. On peut enseigner les verbes neutres, l'arithmétique neutre, et encore ; mais l'histoire, jamais. Autant vaudrait, dit plaisamment le Révérend Père, un maître de peinture qui, donnant des leçons à ses rapins, leur dirait : "Vous savez moi, je fais abstractions des couleurs : je suis neutre !" Les élèves lui répondraient bientôt : Cher maître, vous n'êtes pas neutre, vous êtes nul.

D'ailleurs, l'école neutre, même en la supposant possible est insuffisante. Le but de l'éducation est de greffer l'intelligence de l'enfant sur la doctrine du Christ. "Radicati et super aedificati in ipso."

Laissez au contraire ignorer à l'enfant les vérités de la foi, vous le privez du coup du fondement de toute science, de toute autorité, de toute résignation. Plus tard, cet enfant à qui l'instruction a laissé ignorer le surnaturel, les choses d'en haut, et a appris à se borner au bien être du temps, sera dévoré de passions, de pauvreté et de souffrance haineuse contre les riches. Qui donc alors pourra l'empêcher de satisfaire ses rancunes et ce qu'il appelle ses droits ? Les lois de la justice ? Mais quelle justice y a-t-il pour lui puisque vous lui avez laissé ignorer le principe de toute justice qui est Dieu, la sanction de toute justice qui est le jugement de Dieu et la récompense de toute fatigue résignée qui est le ciel ?

La loi ? Mais quelle loi pourra le contenir, quand vous, qui faites ces lois pour vous protéger, lui avez appris à oublier ou à mépriser la loi supérieure de Dieu qui a dit : Tu ne voleras pas ? Quelle loi pourrez vous imposer, vous hommes, à des hommes, quand vous-mêmes avez violé les lois de justice et de charité fraternelle imposées par Dieu ?

Ah, M. F. ne vous étonnez pas que les écoles prétendus neutres, qui ont arraché la foi dans le Christ et le Christ lui-même, nous envoient chaque jour de ces monstres précoces du crime qui terrifient la société,—écoles qui fournissent, en certain pays bien connu, des statistiques de police correctionnelle, avec violations de loi naturelle et des précocités d'assassinats telles que les âges barbares n'en ont jamais vues.

Ah ! vous n'avez pas appris à l'enfant à croire, à aimer et à respecter le droit divin.—Eh bien ! il niera vos droit en vous haïssant—vous ne lui avez pas appris à joindre ses mains pour bénir Dieu dans la prière, il fermera bientôt sur vous ses deux poings en vous maudissant.

Ah ! vous n'avez pas appris à l'enfant du peuple à croire et à espérer dans le Dieu des travailleurs et des pauvres, il se reprendra sur vous dans les émeutes. Il vous arrachera ces richesses que vous ont gagnées ses bras et ses sueurs. Puisqu'il n'y a pas, dira-t-il, un lieu dans l'éternité où toutes les conditions sont égalisées et les mérites justement retribués, égalisons-les et rétribuons-nous ici-bas. Pourquoi es-tu riche, toi et moi, pourquoi suis-je pauvre ? Pourquoi jouis-tu de mes bras, de mes nuits, de mon sang, toi qui ne sues pas sur une besogne quotidienne ; et pourquoi, moi, Eote de ton capital, manoeuvre de tes plaisirs et de tes ambitions tapageuses dois-je trimer pour toi toujours. Rends-moi gorge, enfin, rends moi gorge, puisque tu m'a appris que le ciel est sur la terre, je veux aussi ma part de ciel ; partage avec moi.

Ah ! vous avez ôté à l'enfant son crucifix. Eh bien ! grands apôtres de l'école sans Dieu, prenez votre tête dans vos mains, enfermez-vous derrière vos lambris dorés, fermez vos grands autels ô bourgeois repus, barricadez vos parlements, ô députés, ô sénateurs, car l'enfant à grandi et je le vois qui vient, aigri, affamé, il vient et sa main qui ne porte plus de crucifix vous lance une bombe !

Ah vous avez ôté son crucifix à l'enfant du peuple, eh bien ! cuirassez-vous, ô princes, ô ministres, bardez votre poitrine de fer, ô président de la république, car le voilà, le prolétaire sans Dieu, et il brandit sur vous un poignard.

Visiblement fatigué, l'orateur abrège quelque peu la fin de son discours.

Il parle de l'école obligatoire et de l'école gratuite. Il prouve que cette dernière n'est qu'une fumisterie et que la première est une triple injustice et termine cette partie en disant qu'un gouvernement qui impose à ses sujets une pareille injustice et met aux mains des concitoyens de pareilles chaînes est un violateur des droits les plus sacrés ; et que le peuple qui accepte et laisse volontiers de pareilles chaînes n'est pas fait pour vivre sous le soleil libre de l'Europe ni au grand air de liberté d'Amérique ! Que ce peuple aille s'aplatir et s'annihiler ailleurs. Il est né et il est mûr pour l'Afrique centrale.

Lune de miel, dernier quartier :
—Ma chérie, pensez-vous à moi toute la journée ?
—Oui, mon Henri. Mais voici les jours qui grandissent, et, dame ! ça va un peu changer.....

LES
EXCES DE BILE
sont causés par un foie indolent qui empêche la digestion et permet à la nourriture de fermenter et de se putrifier dans l'estomac. C'est alors que survient les maux de tête, le vertige,
Pilules de HOOD,
l'insomnie, la nervosité, et si le malade n'obtient pas de soulagement, la fièvre bilieuse ou l'empoisonnement du sang. Les Pilules de Hood stimulent l'estomac, réveillent le foie, font disparaître les maux de tête, le vertige, la constipation, etc. 25 cents. En vente chez tous les pharmaciens. Les seules pilules à prendre avec la Salsepareille de Hood. (3)



CIGARETTES
RICHMOND
STRAIGHT CUT
15 cts le paquet...
Les fumeurs de cigarettes qui sont disposés à payer un peu plus que le prix chargé pour les cigarettes ordinaires dans le commerce, trouveront cette marque supérieure à toutes les autres.
ALLAN & GINTER
RICHMOND, Va.
94—n K

SIROP de Raifort Iodé
Préparé à froid de GRENIAULT & Cie.
Combinaison intime de l'iode avec le suc des plantes antiscorbutiques. Toujours bien toléré, il est un puissant auxiliaire pour combattre chez les enfants le lymphatisme, le rachitisme, le goitre, l'engorgement et la suppuration des glandes ducou, les gourmes, les croûtes de lait, les éruptions de la peau de la tête et du visage.
En gros : Lyman, Sons & Co., Montréal
117—1—n K



Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray
Pour le rhume, la toux, les bronchites, le mal de gorge, etc., etc.
Kerry, Watson & Co., Propriétaires, Montréal.

NOUVEAUX DEPARTEMENTS
OUVERTURE AUJOURD'HUI
Chaque jour nous inaugurons de nouveaux départements. Aujourd'hui c'est l'ouverture de la section du sous sol de ce magasin complet. Cette section comprend des Ustensiles de cuisine. Articles de ferblanterie et en fer granitique, Articles en fer de tous genres pour la maison. Notre assortiment dans cette ligne est considérable autant que varié. Nous offrons ces marchandises à des prix plus bas, tous les jours, que les prix demandés dans les autres magasins les jours de grandes ventes à sacrifices. Si vous doutez, venez voir. Dans quelques jours nous ajouterons à ce département, une ligne complète d'épiceries que nous vendrons à des prix merveilleux.
Nous signalons l'ouverture de cette section du sous-sol par une grande vente de
....SAVONS....
Aux prix surprenants que voici :

Le Morceau	Boite de 3 Morceaux
"Old Brown Windsor," parfumé, valant 4c. pour 1c	"Ruby," valant 20c la boite. pour 10c
"Morse's Old Brown Windsor," valant 5c. pour 2c	"Verbena," valant 25. la boite, pour 15c
Castille, coloré, valant 6c. pour 3c	"Infant's Delight," valant 30c la boite, pour 25c
"Windsor," morceau en ovale, valant 6c, pour 4c	"Heliotrope," valant 45c la boite, pour 25c
(3 morceaux pour 10c)	"Jasmin," valant 25c la boite, pour 15c
Glycérine transparente, valant 8c, pour 4c	"Clematis," valant 45c la boite, pour 25c
Savon de Goudron, raffiné, valant 8c, pour 5c	"Rose Bud," valant 45c la boite, pour 25c
Savon d'huile Olive "Diamond," valant 8c, pour 5c	Savon de Son, valant 40c la boite, pour 25c
Savon d'huile Olive "Diamond," valant 10c, pour 7c	Glycérine, valant 40c la boite, pour 25c

Quelques Offres Extraordinaires

Savon à laver, morceaux de 14 onces, se vendant partout à 5 ou 6c, pour	3c
Savon de toilette "John Bull," boîtes de cinq (5) morceaux, valant 20c, pour	10c
Savon à barbe, en morceaux plats et ronds, valant 10c, pour	4c
"Balmoral Bouquet," savon délicieusement parfumé, se vendant partout 20c, pour	15c
Savon de toilette "Cold Cream and Honey," boîte de trois morceaux, valant au moins 40c, pour	25c

Notre département de modes s'est ouvert aujourd'hui, il est des plus complets sous tous les rapports. Les réceptions dans ce département se continueront durant le restant de la semaine.
MAGASIN
"DEPARTEMENTAL"
DUPUIS
LE DOMICILE DU BON MARCHE.....
DUPUIS FRERES
Coin des rues Ste Catherine et St André
Ouvert tous les jours de 8 hrs a.m. à 8 p.m. Les samedis jusqu'à 10 hrs p.m.

Les Bandages Electriques coûtent plus cher que les autres Bandages, mais quand on a payé une fois, on a payé pour toujours
The Pebbled Tread Electric
LA VIGNETTE ci-dessous fait voir le nouveau Pebbled Tread introduit dans nos nouveaux Bandages Electriques '97. C'est toute une innovation que ce Bandage détachable, mais il est aussi bon que nouveau, car non seulement il empêche le bandage de glisser, mais il le rend plus durable.



VOICI LE FIL DONT NOUS PARLONS
Nous n'avons épargné ni le travail ni les dépenses pour donner aux Bandages Electriques le haut degré de perfection qu'ils ont aujourd'hui. Ils sont faits du meilleur coton Sea Island et de gomme Para tout à fait pure, et sont pourvues de soupapes améliorées qui fonctionnent à merveille. Ces bandages sont facilement ajustés, forts, élastiques et dureront indéfiniment. Ecrivez pour avoir notre livre traitant du Bandage '97.
THE BRANTFORD BICYCLE SUPPLY Co., LTD.
..... BRANTFORD, ONT. .....

MAISONS SUR PLEIN PIED (Flats).....
OU COTTAGES CONFORTABLES
Nous échangerons deux lots pour des maisons sur plein pied (flats) ou cottages de deux "sets" d'appartements au Chemin Carlton, partant de la rue McTavish, à cinq minutes de marché du High School, des églises, des clubs, de l'Académie de Musique, du Windsor et des magasins de la rue Ste Catherine. Demandez les circulaires donnant la description complète. M. Larivière, de la Société Amiot, Lecours et Larivière, peut vous donner tous les renseignements voulus. S'adresser à
J. WIDMER NELLES & BRO,
303 Rue St. Jacques 2,5,9 Près du Square Victoria

LE CHOIX DES EPICURIENS
Nos Jambons et Bacons d'excellente qualité et d'un fumet parfait ne vous coûtent pas plus cher que ceux de mauvaise qualité.
Jambon et Bacon, marque "ANCHOR"
THE OLD RELIABLE
Leur fumet parfait les recommande aux Epicuriens
The Laing PACKING & PROVISION CO., LIMITED.
8 MAGASINS | Département de Détail | 8 MAGASINS
93—1 WY

LA GUERRE EN CRETE

NOUVEAU COMBAT

Les bachi-bouzouks attaquent les insurgés

LE BLOCUS

Il sera ajourné en attendant un plan de M. Hanotaux

LE SCANDALE DE PANAMA

Le Congrès Mexicain

L'Espagne et ses colonies

La Canée, 5 — Les insurgés, qui étaient sur les collines, près de la ville d'Akrotiri, sur la péninsule de ce nom, demandèrent dernièrement aux amiraux étrangers la permission de laisser leurs positions, car ils désiraient sortir de la péninsule. L'autorisation leur fut accordée et samedi, les insurgés et leurs familles descendirent les collines, chassant devant eux leurs bestiaux et ne soupçonnant aucun danger. Ils étaient à peine rendus dans la plaine que 2,000 bachi-bouzoucks firent soudainement feu sur eux à une distance de 220 verges. Les Turcs étaient sortis de La Canée vendredi soir et s'étaient dirigés vers la position des insurgés, ayant apparemment été informés que les chrétiens devaient quitter la péninsule. La troupe turque se composait en partie de réfugiés Turcs qui avaient été amenés de Sélino à La Canée par sir Alfred Billiote, consul anglais. Après leur arrivée à La Canée, ils avaient été armés par le gouverneur en dépit des promesses faites aux amiraux. Les insurgés étaient armés et une fois la première surprise passée, ils allèrent à l'attaque. Les Turcs retraitèrent ensuite vers La Canée et en arrivant déposèrent tranquillement leurs armes et leurs munitions dans des cachettes et entrèrent ensuite dans la ville. Les troupes des puissances n'ont pris aucune mesure pour empêcher la rencontre et les navires de guerre qui étaient dans la baie de Suda, n'ont pas tiré un seul coup de canon sur les Bachi-Bouzoucks.

Les Musulmans ont subi des pertes considérables. Cinquante morts et blessés ont été ramenés à La Canée. Quelques-uns des Musulmans tentèrent de pénétrer dans la ville avec leurs armes, mais ils furent arrêtés aux portes et désarmés par les marins Italiens. Les Musulmans sont furieux de cette action et ils s'assemblent en grand nombre sur les places publiques. On disait, samedi soir, que des marins anglais avaient été débarqués sur la péninsule dans le but apparent d'arrêter les Bachi-Bouzoucks, mais il était alors trop tard pour faire quelque chose.

Londres, 5 — Les correspondants, à La Canée, de plusieurs journaux de Londres, déclarent que les amiraux étrangers sont sérieusement blâmables pour la rencontre qui a eu lieu sur la péninsule Akrotiri entre les insurgés et des forces irrégulières turques. Ils disent que l'amiral Canavero, l'officier italien qui commande les flottes combinées des puissances, avait permis aux insurgés de quitter la péninsule et de se rendre dans l'intérieur du pays en passant par La Canée. Ceux-ci croyaient évidemment qu'ils pourraient sortir en toute sûreté, mais il paraît qu'on n'avait pris aucune mesure peur les protéger. Lorsque les amiraux ont appris que les Bachi-Bouzoucks interceptaient le passage aux chrétiens, ils ont envoyé des détachements de marins pour les désarmer et les forcer de retourner à La Canée, mais il était trop tard.

Londres, 5 — Le correspondant du "Daily News" à La Canée dit que lors de l'engagement de samedi, les troupes musulmanes étaient fortes de 4,000 hommes, dont la moitié était armée et l'autre moitié non armée. Les chrétiens étaient au nombre de 700 hommes.

La Canée, 5—Le désarmement des Bashi Bazouks qui ont pris part à la sortie de samedi contre les chrétiens a commencé hier. Un certain nombre de gendarmes se sont rendus au village de Kalieni, où demeurent un grand nombre de soldats irréguliers et leur ont demandé de livrer leurs armes. Les Bashi Bouzouks ont hardiment refusé de les livrer et comme résultat, les troupes européennes ont été appelées et ont entouré le village. Mais il a fallu parlementer une heure avant de les faire consentir à livrer leurs armes, ce qu'ils ont fait de mauvaise grâce. Cents carabines environ ont été rendues, mais il y en a encore au delà de 200 de cachées.

Londres, 5—Alors que plusieurs rapports annoncent que le blocus de la Grèce commencera immédiatement, le correspondant du "Chronicle" à Athènes télégraphie qu'il a été ajournée à plusieurs jours et que M. Hanotaux, le ministre français des affaires étrangères a produit un plan mystérieux. La dépêche ajoute que le roi George a été été informé que le blocus n'était pas imminent. Personne n'a la moindre idée de ce que peut être le nouveau plan.

Paris, 5—Samedi, à la Chambre des Députés, M. Gauthier de Clagny a interpellé le gouvernement au sujet de la question crétoise. M. Hanotaux a répondu qu'il était impossible de reprocher aux puissances l'action qu'elles avaient prise. Il ajouta qu'il était tout probable qu'il arriverait un conflit sur la frontière macédonienne. Les puissances considèrent maintenant la question du blocus de la Crète.

Constantinople, 5—La Porte a préparé une note demandant que les troupes grecques se retirent de la Crète. La note déclare que dans le cas où l'on n'accéderait pas à cette demande, la Porte tiendra la Grèce responsable. On dit que la note a déjà été présentée au gouvernement à Athènes.

Constantinople, 5—On rapporte que des désordres ont eu lieu à Kurji et que plusieurs Arméniens ont été tués, mais on ne donne aucuns détails.

CIRUJEDA RECOMPENSE

Madrid, 5—Le colonel Cirujéda qui commandait la colonne de troupes espagnoles qui a assassiné le chef des insurgés, le général Maceo, vient d'être nommé adjudant militaire à la cour de la Reine Régente.

LE SCANDALE DE PANAMA

Londres, 5 — Le correspondant parisien du "Times" télégraphie ce qui suit : " Le langage dont on s'est servi à l'égard de M. Burdeau, rajeunissent aux scandales de Panama, est une série de monstruosités calomnies de la part de politiciens qui profanent les tombes. M. Burdeau est mort pauvre.

"A l'époque du duel, en 1889, il a écrit à sa femme une lettre concernant certain document dans lequel il l'informait qu'au cas où il serait tué, de voir M. Jules Ferry, qui, espérait-il, lui ferait avoir un certain bureau de tabac sans lequel elle ne pouvait gagner assez d'argent pour vivre."

AU SENAT FRANÇAIS

Paris, 5 — L'autre jour, à la séance du sénat, M. Joseph Fabre a fait une interpellation au sujet de l'attitude agressive des cléricaux et il a demandé au gouvernement d'empêcher l'intervention du pape dans les questions politiques en France. Il a soumis un ordre du jour à cet effet. M. Darlan, ministre de la justice, a répondu que ce dont on se plaignait avait été beaucoup exagéré par M. Fabre et ailleurs. Il a déclaré que le cabinet était résolu à faire tout son possible pour faire respecter les droits des autorités civiles. M. Fabre s'est déclaré satisfait de la réponse du gouvernement.

EN AUTRICHE

Vienne, 5 — L'empereur François Joseph a mis fin à la crise ministérielle qui avait été causée par la démission du cabinet Badeny, en refusant d'accepter cette démission. Après une conférence avec l'Empereur, le comte Badeny et ses collègues ont décidé de tenter encore de gérer les affaires, tâtn qu'ils aient constaté leur impuissance à remporter une majorité libérale suffisante pour gouverner.

L'empereur a confirmé le cabinet dans ses fonctions.

LE CONGRES MEXICAIN

Mexico, 5 —Le président Diaz a ouvert, vendredi, le congrès et il a passé en revue, au commencement de son message, les relations du pays avec les puissances étrangères. Il en résulte que le Mexique n'a de différend avec aucune autre nation. Quant aux affaires de Cuba, le président a fait ressortir que tous les Mexicains qui ont été arrêtés et emprisonnés à Cuba sous l'accusation d'avoir pris part à l'insurrection, ont été remis en liberté grâce à l'heureuse intervention du consul mexicain à la Havane.

Passant aux affaires intérieures du pays, le président a parlé des progrès des travaux publics dans tout le pays et s'est longuement étendu sur la question de l'instruction. Les mines d'or et d'argent continuent à prospérer. Pendant l'année fiscale les exportations totales du Mexique se sont élevées à 326 millions de francs ; dans ce chiffre, les produits minéraux sont compris pour 265 millions de francs. Depuis le mois de septembre, le système des chemins de fer du pays s'est accru de 485 kilomètres.

LA QUESTION RELIGIEUSE EN ALLEMAGNE

Berlin, 5 — Après une discussion très animée, le reichstag a adopté une proposition tendant à introduire de nouveau dans les tribunaux la coutume de prêter serment selon les différentes religions. Les conservateurs, les impérialistes, les membres du parti de la réforme et les centristes ont appuyé la proposition. Le chancelier de l'Empire, le prince de Hohenlohe, a voté avec la minorité.

Les centristes ont fait une proposition en faveur de l'abolition de la loi portant le bannissement des jésuites. La motion a soulevé des débats très animés et a finalement été adoptée. Les Polonais, les libres penseurs, les démocrates socialistes et quelques conservateurs ont appuyé la motion.

LA MARINE ANGLAISE

Londres, 5 — Au banquet offert au colonel Neal, consul américain à Liverpool, à l'occasion de son départ, M. Thomas H. Lenay, un armateur important a prononcé un discours sensationnel où il a émis certaines opinions fort alarmantes. Il a dit que la marine anglaise de commerce perd tous les jours de son prestige et de son importance, tandis que celle de l'Allemagne prend tous les jours de l'extension. M. Lenay pense que dans quelques années, le pavillon allemand aura supplanté le drapeau britannique sur toutes les mers. Un miracle seul, ou bien un cataclysme européen peuvent s'en empêcher.

INONDATIONS

Nouvelle-Orléans, 5—L'eau monte toujours. Il ne s'en manque pas d'un pouce qu'elle ne parvienne au plus haut niveau encore atteint. Des pluies considérables sont tombées depuis 24 heures dans les bassins des rivières Arkansas, Cumberland et Tennessee, tout le long du Mississippi et dans les régions de l'Ohio. L'eau du Mississipi a monté, depuis Saint-Paul, en allant vers le sud.

L'ESPAGNE ET SES COLONIES

Madrid, 5—Les dernières nouvelles reçues de Manille, îles Philippines, annoncent que les Espagnols viennent encore de battre les insurgés et qu'ils leur ont tué deux cents hommes.

La reine régente assistait hier à un concert lorsqu'on lui a remis un télégramme annonçant les victoires remportées par les troupes espagnoles aux îles Philippines. La reine régente a fait lire la dépêche devant tous les spectateurs, ce qui a soulevé le plus grand enthousiasme. L'orchestre a joué l'hymne national et d'autres airs patriotiques.

Le bruit courait aujourd'hui à la chambre des députés que le général Maximo Gomez, commandant en chef de l'armée cubaine, implorait la paix.

La Havane, 5—Des dépêches de Cienfuegos, province de Santa Clara, annoncent que le général Weyler a donné l'ordre d'arrêter et de mettre en prison le chef de police de la Havane, M. Merina, plusieurs inspecteurs de police et trente-cinq autres personnes. Il paraît que lorsque le général Weyler a visité l'hôpital maritime, dans lequel se trouvaient 20 malades, il a fait une enquête qui a démontré que les rations délivrées aux patients étaient bien inférieures à celles servies dans les hôpitaux militaires où il y a trois cents malades. Il a en conséquence donné des ordres pour éviter toutes dépenses inutiles ; il a promis en même temps de punir sévèrement tous ceux qui seraient convaincus d'avoir privé les malades ce qui leur est dû.

La ligne militaire qui traverse la province de Puerto Principe, depuis Jucaro, au sud, jusqu'à Moron, dans la partie nord de la province, a été entièrement close. Les troupes espagnoles occupant l'île de Turiguana, au large de la côte de Moron, ont construit un fort dans le seul passage qu'on puisse traverser et les autorités militaires espagnoles pensent que la ligne de forts, qui s'étend à présent dans cette partie de l'île, a tellement arrêté les mouvements des insurgés commandés par Maximo Gomez qu'il ne reste plus à celui-ci qu'à s'échapper par mer.

La première dépêche télégraphique reçue de San Juan y Martinez, dans la partie occidentale de la province de Pinar del Rio depuis le commencement de l'insurrection, est arrivée à la Havane aujourd'hui.

On dément la nouvelle venant de Key West annonçant que le général Rivera avait été fusillé ce matin à la pointe du jour. Le procès de Rivera continue à huis clos devant le conseil de guerre à San Cristobal.

—Presque tout le monde a besoin de prendre un remède du printemps. La Salsepareille de Hood est en faveur. Essayez-la. (5)

Les inventeurs qui désirent obtenir un brevet d'invention, peuvent s'adresser à F. Charles Laberge, ingénieur et expert, No 30 rue St Jean. Examen, gratis. 73—n

STATION DU CAREME A NOTRE-DAME

Cinquième conférence de M. le chanoine DeMontigny

JESUS-CHRIST ET LA FRATERNITE

Ouverture de la retraite des hommes, dimanche prochain à 7.15 hrs. p. m.

L'empressement et l'assiduité avec lesquels nos montréalais ont suivi jusqu'ici les conférences de la station du carême à Notre-Dame, ont déjà dit plus d'une fois à M. le chanoine de Montigny, et beaucoup mieux que nous ne saurions le faire ici, que sa parole lumineuse et vraiment éloquente les a toujours vivement intéressés et profondément édifiés.

Cependant nous faisant l'écho fidèle des appréciations multiples qu'il nous a été donné d'entendre, hier, en quittant la chaire sacrée et qui tombaient spontanées de toutes les lèvres, nous dirons aujourd'hui à l'éminent conférencier de Notre-Dame qu'il s'est surpassé lui-même.

Si en effet, les dimanches précédents, éloquent prédicateur bordelais s'est révélé excellent théologien, par la solidité de sa doctrine toujours puisée à sa vraie source : nos saints Livres ; si, par la réfutation toujours victorieuse des allégations de la science antichrétienne, il n'a cessé de tranir, dans sa personne, l'observateur judicieux et le véritable philosophe ; si enfin, par la richesse et les charmes de sa diction, il s'est fait parmi nous une haute réputation d'élégant littérateur, avouons que, dans sa dernière conférence d'hier, il a su mettre dans son action, une ampleur et une désinvolture ; dans sa voix, une onction et des accents qui nous ont émus jusqu'aux larmes et nous ont donné la vraie mesure de son talent oratoire.

Comme toujours l'assistance était immense et se tenait dans l'attitude du plus profond recueillement. Elle se composait en très grande majorité d'hommes dont bon nombre appartenaient à la finance, au commerce et aux professions libérales.

Remarqués dans l'auditoire les honorables juges Baby, Jetté, Routhier et Loranger, M. Kleczkowski, consul général de France et Son Honneur le recorder de Montigny.

Avant de donner l'analyse de la remarquable conférence d'hier, nous tenons à offrir à M. le chanoine de Montigny un hommage reconnaissant pour le bien dont nous lui sommes redevables jusqu'ici et pour celui que nous réserve encore la prochaine retraite des hommes qui s'ouvrira dimanche prochain à 7.15 heures du soir.

Mandatum novum de vobis ut diligatis nivicem sicut et ego dilexi vos.

St Jean, c. 13, V. 34.

M. le chanoine de Montigny résume la dernière conférence sur l'égalité chrétienne en rappelant cette distinction fondamentale il y a une égalité vraie fondée sur l'identité de la nature humaine considérée en elle-même et dans ses caractères spécifiques d'où découlent des droits innés qui appartiennent à tous les hommes comme homme ; égalité de droit à la subsistance et à la tendance vers le bien. En cela point de différence de degré ou de personne : le dernier des esclaves est égal au premier des rois. Mais il y a une inégalité forcée qui naît de la différence des caractères individuels et distingue les hommes par des aptitudes physiques et morales plus ou moins élevées : le socialisme est condamné dans le principe par cette inégalité individuelle, qui fera toujours les inégalités de conditions sociales.

La question de la fraternité sera le sujet d'une dernière conférence. Mais pour la présenter d'une manière plus pratique, l'orateur montrera comment Jésus-Christ a réalisé dans le monde la véritable fraternité en proclamant ce précepte de la charité qui était réellement son précepte et un précepte nouveau, "Mandatum novum" : nouveau par le procédé qui l'applique ; nouveau par les résultats qu'il obtient.

I

Après avoir successivement attaqué tous les dogmes de la foi, nié les réalités d'une vie future, la science antichrétienne a voulu porter la lutte sur le terrain de la charité, et nous avons vu sortir bruyante et tapageuse des officines secrètes où elle avait été élaborée une charité nouvelle qui prétendait ne relever que des énergies de la nature et qu'on avait intitulée, par un assemblage étrange de mots : charité laïque. Laïque, ou cela ne veut rien dire, car nul n'a prétendu que cette fille des cieux ait un costume particulier ou parle une langue particulière ; ou cela veut dire : qu'en dehors de Jésus-Christ et du principe chrétien, il y a une charité qui ne dépend point et ne s'inspire pas de la grâce surnaturelle, alors je viens m'inscrire en faux, au nom d'une histoire de dix-neuf siècles.

Pour éviter toute exagération qu'il serait le premier à condamner, M. le chanoine de Montigny fait remarquer à son auditoire qu'il parle de la charité à l'état d'institution permanente dans le monde, qu'il ne nie pas les sentiments délicats de certaines natures dont le coeur s'incline vers la souffrance comme une fleur vers le soleil. A quoi se réduit, en dehors du principe chrétien, cette humanité rationelle qu'on appellera humanitarisme, philanthropie, altruisme ? A cette pensée que le prêtre a résumé dans un vers resté célèbre :

"Cum homo sim nihil a me alienum puto."

Très bien, mon cher auditeur, mais l'histoire nous apprend que lorsque Sénèque écrivait sur un pupitre d'or son traité sur la pauvreté, le pauvre mourait de faim à sa porte ; que lorsque Cicéron faisait, dans des périodes pompeuses, l'apothéose du riche bienfaisant, il ne laisait point de discuter le prix d'un esclave et d'un cheval. Enfin Caton, l'honnête Caton, faisait prendre ses vieux esclaves et les jetait dans ses lacs pour engraisser les murènes destinés à sa table. Oui, la raison, avec Platon, avait fait sur dix hommes neuf esclaves, et l'esclave n'était plus un homme, mais une chose sans nom, sans droit, sans famille, sans affection, livrée au caprice égoïste et cruel d'un despote d'aventure qui en faisait son travail, sa fortune et le tuait même pour s'amuser. Spartacus avec le fer. César Auguste avec la politique, restaient impuissants devant ce problème de la misère, lorsque l'an 752, après la fondation de Rome, on apprit qu'un petit enfant venait de naître dans une étable, et il apportait la solution du terrible problème. Comment cela ?—Il était le fils de Dieu et en épousant la pauvreté, en vivant dans la pauvreté, il la divinisait en quelque sorte.

Ecoutez les paroles, ces paroles prononcées au dernier jour et qui sera le code universel qui jugera tous les hommes. Alors le roi Jésus dira à ceux qui sont à sa droite :

"Venez les bénis de mon père posséder le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde : J'ai eu faim et vous m'avez donner à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez recueilli." Il dira ensuite à ceux qui sont à sa gauche : "Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel : j'étais étranger et vous ne m'avez pas recueilli, nu, et vous ne m'avez pas couvert." Et comme les uns et les autres répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu famélique ou altéré, étranger ou malade dans le dénuement ?" Le Seigneur leur répondra : "Je vous le dis, en vérité, autant de fois que vous l'avez fait au moindre de vos frères vous l'avez fait pour moi-même ; et toutes les fois que vous n'avez pas assisté l'un de ces petits, vous ne m'avez pas assisté moi-même, et alors ceux-ci iront au feu éternel et les justes à la vie éternelle."

Ainsi Jésus-Christ devenu par nature le frère des hommes, s'identifie tellement avec le pauvre que par une sorte de sacrement, il semble en faire l'expression d'une présence réelle. Ah! s'écrie notre Bossuet dans cet immortel discours qu'il intitule : De l'éminente dignité des pauvres, de même que lorsque le fils d'un roi épouse la fille d'un charbonnier, malgré les murmures des courtisans, elle devient reine, et ses parents les premiers ministres du royaume, ainsi Jésus-Christ ayant épousé la pauvreté et l'a ennoblie par cette alliance et il a accordé aux pauvres tous les privilèges de son empire."

Désormais, ils auront un nom avec des honneurs ; un droit avec secours ; une famille avec des espérances immortelles. On verra la famille honorée de la pauvreté s'agrandir, avec les pauvres volontaires. C'était au neuvième siècle, un inconnu frappait un soir à la porte d'un monastère, et comme le prieur lui demandait ce qu'il voulait, je veux, dit-il, porter le nom de tes fils, ceindre ta robe de bure, marcher pieds nus et boire dans ton écuelle de bois. — Quel est ton nom, reprit le vieux moine ? — Et découvrant son noble visage, il répondit : Je m'appelle Carleman, frère de Charles le Grand. Depuis lors, la lignée de ces fils de la pauvreté est passée dans le monde. Vous demandez ce qu'ils font ? Mais d'abord, ils vous donnent cette leçon d'économie sociale : travailler beaucoup et dépenser peu ; ensuite, ils rappellent aux pauvres le grand mystère de leur vie. Après les avoir vus passer pieds nus, l'ouvrier et le déshérité de la fortune rentreront consolés et fortifiés dans leur mansarde où ils diront avec leurs épouses et leurs fils aux pieds du crucifix de bois : Notre Père qui êtes aux Cieux.

Insensés trois fois insensés, vous voulez supprimer, avec la pensée divine le crucifix de la pauvreté ! Prenez garde, le pauvre qui ne prie plus les mains jointes, sera demain le prolétaire qui blasphèmera et fermera le poing dans le jeu sanglant des révolutions.

II

Tel est le principe, telle est l'action qui en découle. Jésus-Christ, après avoir donné l'exemple de sa vie, depuis Bethléem jusqu'au Calvaire, a pu dire : "Vous aimerez le prochain comme vous-mêmes". La charité dite laïque ou antichrétienne a écrit cette formule dans les faits si elle n'a osé la mettre dans ses traités : "Tu aimeras le prochain pour toi-même". De fait, revenons aux procédés anciens de cette philanthropie, et nous verrons qu'ils sont restés les mêmes comme la nature qui les inspire. 1o La bureaucratie, ce procédé froid et solennel qui enrégimente la pauvreté, lui donne un numéro d'ordre, lui jette une obole prise dans les deniers publics, mais n'ajoute jamais cette parole du coeur qui relève et console. D'autre part, Tacite nous apprend qu'à certaines heures, elle établait ces budgets et distribuait des bulletins de votes.

2o Avec l'intérêt, la passion : pour museler le lion populaire, les Sénèque et les Burrhus ouvraient les arènes sanglantes du cirque où ils donnaient du pain et des jeux. Que voyons-nous aujourd'hui ? Je suis le premier à louer les industrieuses habiletés de la charité qui se fait quêteuse, marchande, artiste en tous genres, qui chante les hymnes de la prière pour adoucir les gémissements de la souffrance. Mais je m'indigne quand je lis sur les murs des grandes cités ces programmes où la charité anti-chrétienne convie la volupté malsaine, détaille des plaisirs scandaleux, nous ramènent aux anciennes saturnales. Ah ! dans la mêlée des êtres et la confiance des choses, une vertu était restée sur notre terre comme ces astres qu'aucun nuage ne voile entièrement dans la profondeur des cieux et qui sont l'espérance du nautonier en détresse. Elle passait sainte, humble, souriante, en des vêtements chastes, le front discrètement voilé par les blancs plis de sa cornette. Elle murmurait sur son chemin des paroles consolantes et de douces prières. Il semblait que cette fille des cieux dût toujours marcher ainsi à travers les souffrances qui implorent et les bénédictions qui remercient. On l'a profanée, on l'a livrée à d'odieux travestissements... Je n'ose aller plus loin, mais derrière les rires de cette déchue, le moi égoïste a reparu avec toutes les haines. Le pauvre qui ne reconnaissait plus la fille des cieux a senti bouillonner dans son coeur d'étranges colères, et au soin de vos fêtes et de vos banquets, il s'est demandé s'il ne pourrait se donner le spectacle d'une révolution et d'une fête incendiaire qui lui vaudraient autant que ce morceau de pain jeté avec mépris par le coup de pied de quelque danseuse.

III

Bien différents sont les procédés de la charité puisée au coeur du Dieu fait homme. Elle se donne sans aucune pensée d'intérêt ou de plaisir. Dix-neuf siècles nous la montrent sur tous les chemins de l'humanité qui souffre et qui pleure : elle veille auprès des berceaux de l'orphelin et des chevets du pestiféré, dans ces demeures qu'elle appelle dans sa belle langue des Hôtels-Dieu. Cependant ils ont osé accuser cette fille du ciel de décrépitude et d'impuissance ; c'était oublier que le coeur surtout le coeur que transforme la grâce divine ne saurait vieillir, et la sainte charité leur a répondu dans ce dix-neuvième siècle par des créations non moins sublimes et non moins fécondes.

M. le chanoine de Montigny rappelle la fondation des Petites Soeurs des pauvres en 1840. Elles sont aujourd'hui plus de trois mille et ont bâti dans les deux mondes cent trente maisons où elles se font les douces servantes du vieillard que le philanthrope Julien, l'apostat, faisait tuer pour n'avoir point à le nourrir. Est-ce tout ? Non, il y a quelques années à peine, le monde chrétien était saisi d'admiration en apprenant la mort d'un humble prêtre. Quelle avait été sa vie ? Quelles étaient ses oeuvres ! Ecoutez : dans l'île de Molokaï, de l'archipel Hawaïen, végétaient loin de l'humanité et de tous secours seize cents lépreux. Le vaisseau qui passait sur la haute mer s'éloignait sans même saluer. Pierre Damien résolut de se consacrer au service de ces corps et au salut de ces âmes. Le monde incrédule sourit : il y a vécu seize années évangélisant, catéchisant ces malheureux auxquels il parlait de l'audelà. Maître d'école, magistrat, charpentier, souvent même fossoyeur, avant tout prêtre de Jésus-Christ, il a poursuivi son oeuvre avec un indomptable courage, une résignation surhumaine, une compassion divine. Quand le terrible mal l'atteignit, il assista à la lente décomposition de son corps, il vit s'écailler ses ongles et se détacher ses doigts. Rongé par la mystérieuse gangrène, quand ses lèvres tuméfiées, sa langue ulcérée refusaient d'exprimer sa pensée, Pierre Damien étendu sur sa paillasse faisait du regard et des larmes son dernier et muet sermon en montrant à ces malheureux comment sait aimer et mourir un fils de la charité chrétienne. Sur sa tombe, les lépreux de Molokaï ont chanté le "Notre Père" en regardant le ciel, et le soir même un frère du Père Damien demandait à genoux la grâce d'aller continuer ce service gratuit de la sainte charité.

Inutile maintenant de redire les résultats obtenus : nous nous réclamons, à l'heure présente, des droits de la justice ; il la faut ; mais la justice avec son bras de fer ne peut seul résoudre le problème social, il faut le sourire et le coeur de la charité. L'orateur, en terminant rappelle le miracle symbolique opéré par la vertu d'une reine et d'une bergère : le pain de la charité transformé en roses magnifiques et sans épines dans le manteau royal de Sainte Elisabeth et dans le tablier de l'humble sainte Germaine Pibrac. O sainte charité ! passe ainsi du palais où ta main moissonne, à la mansarde où ta main répand ; unis sur ta poitrine qu'anime la charité du Christ, unis le riche et le pauvre dans une même fraternité surnaturelle, et sous ton regard céleste, nous verrons les déserts de cette vie se couvrir de roses sans épines.

—Avant de descendre de chaire, M. le chanoine de Montigny fit un appel chaleureux aux hommes, les invitant à assister nombreux aux exercices de la retraite pascale qui s'ouvrira dimanche prochain à 7.15 heures du soir.

Il ne fait doute à personne que les hommes répondront fidèlement à l'invitation qui leur a été faite.

LE BAUME RHUMAL

—Les enfants sont très sujets au rhume, au croup et à la coqueluche, mais peuvent être guéris promptement par le Siorp de Térébenthine du Dr Laviolette administré au début.

La guérison du rhume le plus opiniâtre suit l'emploi judicieux du "Baume Rhumal". 129-2

5c FUMEZ LE NOUVEAU CIGARE D'UNION 5c

SOHMER

Manufacturé par E. N. Cuneon & Cie., Montréal. Afin d'éviter les contrefaçons, chaque cigare est imprimé "SOHMER" comme sur cette vignette. 74—aX



BOTTLED WIND

Colliers "Gulline" a Air Comprime, cousus au Metal.

Fabriques par "The Gulline Pneumatic Collar Co., Granby, P.Q.

Pas de coussins. Le collier le plus fort, le plus durable, le plus léger, le plus frais et le plus aisé à ajuster sur terre. Charges plus pesantes tirées avec moins de fatigue que tout autre collier. Cure certaine pour blessures au cou ou aux épaules. Le métal employé pour la couture est à l'épreuve de la rouille, n'est pas affecté par l'humidité, et ne se découd jamais. Tous les colliers, soit pour le buggy le plus léger ou le traineau le plus pesant, sont faits du meilleur cuir et soumis à une épreuve égale à quinze tonnes de charge, *et sont ainsi garantis.* LES COLLIERS EN PAILLE 'GULLINE' sont aussi cousus au métal et défient tous les autres pour la durée et la beauté de leur fini, (*le Collier Pneumatique "Gulline" excepté*).

THE AMES HOLDEN COMPANY, OF MONTREAL, LTD.

Seuls Agents pour le Canada, avec assortiment complet à Montreal, Toronto, St-Jean, N.B., Winnipeg, Victoria, et Vancouver, C.A.

71—lmv—n

LA GRIPPE ET LA ....PNEUMONIE

JOHNSTON'S FLUID BEEF est le meilleur réconfortant après une attaque de ces maladies. Essayez-le.

Votre Portrait Au Crayon Pour $1.00

Nous continuons à recevoir des commandes pour les Portraits au Crayon et nous garantissons le travail aussi parfait que par le passé. Profitez de cette prime avantageuse. Les bonnes choses durent peu et nombre de nos abonnés en ont déjà profité.

CONDITIONS :

10 coupons—$1.00 et une bonne photographie, $1.40 si vous demeurez en dehors de Montreal. Nous vous expedierons votre portrait au crayon, buste ¾—la photographie vous sera rendue INTACTE.

Adressez : Portraits, LA PRESSE, Montréal.

PORTRAIT AU CRAYON

COUPON DE "LA PRESSE"

No. 2 5 Avril 1897.

MOYENS INFAILLIBLES D'ECONOMIE

OFFERTS PAR LA

Maison Laramée & Massicotte

Madame O. PELOQUIN se retirant des affaires, vient de nous vendre à un prix plus que ridicule, la balance de son fonds de commerce, consistant en un assortiment complet d'USTENSILES de CUISINE et ARTICLES de MENAGE, qu'il nous faut vendre de suite à cause de la place considérable que cela prend dans notre soubassement qui est déjà trop encombré de marchandises. Les quelques prix impossibles énumérés plus bas vous donneront une idée des vraies économies que vous pouvez faire en profitant de cette vente et vous pourrez en même temps visiter notre EXPOSITION DES MODES dont nous avons fait l'ouverture ce matin et qui mérite toute votre attention.

Un lot de grandes Théières et Cafetières en granit, contenant 1, 2 et 3 pintes, valant 65c régulièrement pour	19c	Chaines pour écurer les chaudrons, valant 5c pour	2c	Velours à collerettes, noir, qualité, valant régulièrement 75c la verge pour	46c	Un job de ruban satin des 2 côtés dans toutes les couleurs, 3 pouces de large, valant 20c la verge pour	6c
Grandes Sancepans en granit contenant 2 gallons, valant régulièrement 75c pour	27c	Hachoirs pour la viande, valant 10c pour	2c	Peau de Soie noire, valant $1.25 pour	55c	BLE D'INDE	
Plats de vaisselle en granit, 3 gallons, valant 60c à 75c régulièrement pour	22c	Marteaux à steak en fer, valant 20c pour	4c	Etoffe à Robe transparente, haute nouveauté, dernières nuances, valant 50c pour	22c	150 caisses de blé d'inde en boîtes, supérieur en qualité à tout ce qui vous est offert dans le marché, nous ne limitons pas la quantité de boîtes aux pratiques, comme le font certains tapageurs qui vous promettent toujours plus de beurre que de pain.	
Canards en granit, différentes grandeurs, valant 75c à $1.00 pour	39c	200 Porte éponges en broches, très fortes, valant au moins 15c pour	3c	Alpaga noir, double largeur, qualité de 40c la verge pour	19c		
300 Brosses à plancher, valant 10c pour	3c	500 Porte-monnaie en cuir ou en peluche assortis de grandeur, valant de 20 à 25c pour	3c	Gants de kid noirs. Job dans toutes les grandeurs, meilleurs que ceux que vous payez $1.00 pour	37c	Nos épiceries sont toutes réduites.	
150 Brosses à chaussures, valant 15c pour	5c	MARCHANDISES SECHES					
		Soie Austria transparente dans toutes les nouvelles couleurs, pour blouses, valant 35c, pour	17½c				

DONC EN FOULE DEMAIN

LARAMEE & MASSICOTTE

COIN DES RUES STE-CATHERINE ET WOLFE.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 73a RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:
Edition quotidienne . . { $3.00 par année. / $2.00 pour 8 mois. / $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire { $1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 916, P.P. Montréal, Canada

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 3 AVRIL 1897

Lundi	*52,023*
Mardi	*52,214*
Mercredi	*52,381*
Jeudi	*52,472*
Vendredi	*52,556*
Samedi	*62,132*
Total	*323,778*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

3 AVRIL 1897

53,963

MONTREAL, 5 AVRIL 1897.

LA QUESTION DE LA CRETE

La situation en Crète et en Grèce se corse chaque jour davantage. En Crète, les hostilités entre les insurgés crétois et les troupes turques continuent journellement ; les flottes alliées paraissent n'y prendre part que pour empêcher les insurgés de poursuivre les succès obtenus en rase campagne en attaquant les places fortes et les ports de la côte ; elles n'ont jamais pris une mesure de force pour empêcher les musulmans d'attaquer les insurgés. Cette attitude ne pouvait avoir qu'un résultat : celui d'exaspérer les insurgés et de rendre impossible l'acceptation par eux d'un régime,quel qu'il soit, imposé par les puissances qu'ils regardent maintenant, et avec toutes les apparences de la raison. comme les protectrices des Turcs.

De ce côté, les probabilités d'une solution pacifique sont devenues absolument nulles et il est clair que, lorsque les puissances se seront mises d'accord sur la forme de gouvernement à établir en Crète, elles seront obligées de l'établir par la force et de reconquérir toute l'île.

La Grèce est aussi obstinée que les Crétois et que les puissances. Sur la frontière de Thessalie, les troupes grecques sont concentrées à quelques milles des troupes turques et le moindre incident peut amener une collision entre les deux armées. Il est bien vrai que les troupes turques sont bien supérieures en nombre ; seulement elles opèrent dans un pays qui, quoique sous la domination turque, contient une population aux trois quarts grecque de race et de religion ; population exaltée et brave, pour laquelle le premier coup de canon tiré à la frontière sera le signal d'une révolte générale. Les bataillons turcs, ayant en face d'eux l'armée régulière grecque et sur leurs derrières l'insurrection des populations de la Thessalie et de la Macédoine, seront dès le début dans une situation précaire ; ils n'auront pour base assurée de ravitaillement que les ports de mer, que la flotte grecque pourrait bien bloquer, si elle-même n'est pas bloquée dans les ports de la Grèce par les flottes des puissances.

Ainsi, le blocus des ports de la Grèce par les puissance rendrait aux Turcs les mêmes services contre les Grecs,que l'intervention des navires alliés leur a rendus en Crète contre les insurgés. Mais ce serait probablement aller trop loin pour l'opinion publique qui s'affirme de plus en plus en Francet, en Angleterre et en Italie. Il n'est pas possible que l'on permette aux gouvernements des puissances de lier ainsi les mains aux Grecs pendant qu'on laissera les Turcs libres de les écraser de toutes leurs forces militaires et navales.

Et il est probable, aujourd'hui,, que les puissances finiront par se renfermer dans la neutralité et par laisser Turcs et Grecs règler ensemble leur différend. Ce serait beaucoup plus simple,beaucoup plus humain et beaucoup moins compromettant pour l'honneur de l'Europe civilisée.

LETTRE D'OTTAWA

Ottawa, 5 avril.

Le parlement est réellement inondé de pétitions venant de tous les coins du Canada pour demander une législation spéciale sur les travailleurs étrangers. Plusieurs projets ont été annoncés et la nature n'en est pas absolument précise ni définie. Il semble que l'idée n'ait pas encore été bien mûrie mais qu'elle naquit spontanément de la série de vexations auxquelles les autorités américaines ont soumis nos nationaux. Le Bill Corliss a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. On a beau dire que le président Cleveland y a opposé son veto, il n'en est pas moins vrai que la majorité qui l'a voté subsiste tout aussi disposée à le faire revivre.

Le premier bill relatif au travail des étrangers dont avis ait été donné provient de M. Cowan, député d'Essex-Sud. On s'attendait assez généralement que lors de la première lecture du bill le gouvernement, comme il l'avait promis à la dernière session allait déclarer qu'une mesure gouvernementale serait soumise pour couvrir cette importante question. Il n'en est rien. Le gouvernement se fait encore des illusions sur les sentiments américains et s'en tient à l'égard de ses voisins aux grands principes de "conciliation" qui font la base de sa politique. Nous avons eu la conciliation au Manitoba, nous aurons la conciliation aux Etats-Unis. Si le résultat est le même dans les deux cas, ce ne sera pas brillant. Ainsi, il semble à peu près certain que nous n'aurons pas de mesure ministérielle pour protéger le travailleur canadien. L'hon. M. Laurier ne tient pas à montrer les dents. Il redoute de donner une importance grave à cette affaire et, disons le aussi, il doit y avoir dans le parti libéral quelque bon député qui n'aimerait pas se voir enlever la faculté de choisir ses ouvriers à son gré. Les principes ne sont plus les mêmes au pouvoir que dans l'opposition et tel qui proclamait le besoin de protéger ses compatriotes, quand il n'avait pas voix au chapitre et ne pouvait pas être mis en mesure de mettre en application ses promesses, se tient aujourd hui qu'il détient un portefeuille parfaitement coi de peur d'avoir à s'exécuter et de voir monter ses feuilles de paye. Il est probable que le bill va être rédigé suivant les instructions du premier ministre et comme la "Presse" se doit d'informer sa grande clientèle ouvrière, je vous enverrai le texte du projet de loi aussitôt son apparition. Lorsque le bill viendra devant la Chambre, l'honorable M. Laurier aura le soin d'en faire une question libre, tout en condescendant à annoncer qu'il a son approbation et qu'il aura son appui. Ce n'est pas très brave, mais on prétend que c'est habile. De cette façon, M. Cowan conservera toute la responsabilité mais avec l'aide du gouvernement et l'état des esprits, il est probable que le bill deviendra facilement loi.

Voici d'après les informations générales quelles seront les grandes lignes du bill : ce sera presque une reproduction de la législation américaine actuelle en vertu de laquelle les inspecteurs d'émigration américains chassent des Etats-Unis les Canadiens qui laissent au Canada leur famille ou y conservent leur résidence permanente pour obtenir du travail chez les américains avec l'intention de retourner de temps à autre dans leur pays. Le but définitif, l'objet réel du bill Corliss qui a soulevé tant de tapage et qui a été victime du veto consistait simplement à faire de cette émigration périodique une offense criminelle au lieu d'une offense purement civile. C'est du moins l'explication qu'en donne très franchement l'inspecteur DeBarry qui est un des plus enragés chasseurs de Canadiens. L'effet d'une loi fédérale de cette nature au Canada se fera sentir très peu dans Québec, un peu plus dans Ontario, et très vivement dans la Colombie Anglaise. Des milliers de mineurs et de prospecteurs de la côte du Pacifique se rendent dans les champs d'or du Kootenay et laissent leurs familles de l'autre côté de la ligne 45 à Butte City, Spokane et autres villes américaines de la frontière. La loi projetée aurait pour résultat de les obliger à amener avec eux leurs familles et à s'établir au Canada. Le Manitoba envoie également dans les régions nouvelles d'Ontario, un flot de travailleurs qui s'établissent dans les mêmes conditions. Une loi relative au travail des étrangers réussirait certainement à faire de ces camps volants des régions minières des établissements stables et durables.

* * *

Le sénat se réveille et entend faire parler violemment de lui. Tandis que la chambre a exécuté l'adresse, le sénat n'a pas terminé cette opération et compte s'étendre encore sur cette partie du programme. Sir Mackenzie Bowell, comme leader de l'opposition, est plein de vie, de clarté et d'intelligence. Ce petit vieillard très vif, très alerte, fait à très bonne mine dans la chambre Rouge, et pourrait bien être désagréable au gouvernement; ses collègues se sont ranimés et entrent en lutte. Sir Wm. Hingston, ose même sonner le glas du gouvernement dans des accents qui ont une certaine résonnance de vérité. Voici ce qu'il disait l'autre jour : "Le peuple de Québec aux élections générales a été trompé par les exhortations spécieuses libéraux qui lui criaient d'avoir confiance en M. Laurier, parce qu'il était de sa chair et de son sang et qu'il s'engageait sur l'honneur a donner à la minorité mieux que ne lui offrait l'ancien gouvernement. Mais, la province de Québec se réveille. J'ai l'occasion de savoir ce qui se passe et je puis vous dire que des centaines de personnes qui ont appuyé l'honorable M. Laurier aux élections générales, parlent aujourd'hui de lui, et de son gouvernement dans des termes que je ne voudrais pas répéter. S'il y avait demain un appel à l'électorat, le gouvernement se trouverait considérablement en minorité." Voilà la ligne du débat, on conçoit que cela change du ton habituel de cet honorable senat, comme dit le gentilhomme de la verge noire.

On va même jusqu'à affirmer que le sénat est décidé à bloquer le bill abolissant l'acte de Cens électoral, s'il passe indemne à la Chambre. Il avait d'abord été question simplement d'obstruction si le gouvernement voulait trop se presser avant de présenter le bill du tarif, mais maintenant, à la suite du caucus de mercredi, le sénat est décidé à empêcher complètement le bill de passer et nous pourrions parfaitement assister avant peu à un "deadlock" entre la chambre et le sénat.

* * *

La course au clocher entre les lieutenants-colonels de notre milice pour obtenir le commandement du régiment qui représentera à Londres, la milice canadienne pour les fêtes du jubilé prend une acuité comique et une importance énorme. C'est devenu tout une affaire d'Etat et un morceau monstrueux de patronage. Nos militaires encombrent les corridors du ministère de la guerre et cabalent les députés bien en cour avec plus d'ardeur qu'ils n'en mirent jamais aux jeux de mars et de Bellone. Voici maintenant qu'on essaie de mettre la place aux enchères. Le lieutenant-colonel Burland du 6e Fusillier, de Montréal, offre de souscrire $10,000 pour les frais du voyage si on vent lui confier la mission. La proposition est tentante mais ne compese pas la somme de "pull" qui déploient d'autres concurrents, appartenant au Royal Scots et au 43e Bataillon. Et maintenant, si l'on se demande la raison de tout ce beau zèle, il faut songer aux honneurs qui attendent les participants des fêtes du jubilé et à tout ce qu'un homme même modeste peut faire pour obtenir un titre, un ruban, ou une particule. Dans tous les cas, sir Richard Cartwright, député intermédiaire de la milice, a demandé des informations en Angleterre, sur les intentions du gouvernement impérial à l'égard de cette fameuse délégation, du service qu'elle aura à faire et des fonctions qu'elle devra remplir.

Aussitôt ces informations reçues, le choix sera fait, mais il ne faut pas oublier que ce sera une nomination politique et qu'il y a bien des militaires en parlement.

D'ailleurs, le loyalisme nous envahit, nous déborde et nous noie. Le sénateur Macdonald vient de déposer un projet de loi ayant pour effet de créer, en l'honneur du jubilé de la Reine, une fête perpétuelle, le jour anniversaire de sa naissance, le 24 mai. Le projet de loi est accompagné d'une énorme tartine de loyauté et passera comme une lettre à la poste dans la veine d'impérialisme où nous sommes aujourd'hui.

* * *

L'hon. M. Laurier a éludé, vendredi dernier, l'interpellation de l'hon. M. Foster, au sujet de la subvention promise au pont Victoria, mais, cette fois-ci, il ne l'éludera plus. Voici l'interpellation que portent les ordres du jour d'aujourd'hui :

"Le gouvernement a-t-il passé un ordre en conseil accordant une somme quelconque à la compagnie du Grand Tronc, pour étendre, réparer ou reconstruire le pont Victoria à Montréal ? Si oui, quel montant a-t-il été accordé et les documents relatifs à cette opération seront-ils dûment soumis à la chambre ?"

* * *

Je vous ai annoncé,dès jeudi, la nomination de la commission d'enquête sur la tenue du pénitencier de St Vincent de Paul, ainsi composée :

M. D. A. Lafortune, avocat, de Montréal,

M. J. B. Noxon, de Woonsocket, Ontario.

M. O. K. Fraser, de Brockville, Ontario.

Il ne manque pas de gens pour se demander qu'est-ce que les gens d'Ontario peut avoir à faire dans l'enquête de St Vincent de Paul, et pourquoi il y a deux anglais contre un canadien, dans une commission opérant dans une province française ?

Quand il s'est agi d'une enquête au pénitencier de Kingston, on n'est pas venu chercher de canadien-français, que nous sachions.

C'est sir Oliver Mowat qui a nommé cette commission ; nous ne l'en félicitons pas.

On nous avait laissé croire qu'il avait les idées plus larges que cela.

* * *

Un personnage de l'entourage de Mgr Merry del Val a donné à entendre que l'on a rendu un bien mauvais service au Canada, à Mgr Lozzareschi, en rendant publique sa lettre approuvant le livre de M. L. O. David, sur le "Clergé canadien".

Mgr Lozzareschi devait être fait cardinal au prochain Consistoire et son nom a été rayé.

* * *

Quelques nouvelles :

L'honorable M. Fielding a annoncé que le discours du budget sera prononcé demain matin ; les estimés doivent être déposés sur le bureau de la chambre aujourd'hui.

—On attend, vendredi prochain à Ottawa, une délégation du comité législatif du Conseil des Métiers et du Travail qui viennent, paraît-il, demander l'imposition d'un droit sur l'exportation de la pulpe.

—On assure que M. Dobell est parti à Londres avec mission, aussitôt son arrivée, d'annoncer que l'arrangement provisoire pour le service transatlantique rapide est conclu. Pourvu qu'il ne faese pas encore une gaffe !

—Le gouvernement a déposé devant le sénat un ordre en conseil autorisant la continuation du "modus vivendi" qui existe depuis 1888, pour permettre aux vaisseaux américains d'acheter au Canada de la boëtte, de la glace et des provisions moyennant $1.50 la tonne. Un des considérants de l'ordre en conseil est ainsi conçu : "Considérant que des négociations pour l'établissement de la réciprocité de commerce avec les Etats-Unis sont toujours pendantes."

—L'honorable Sydney Fisher a décidé d'envoyer à l'exposition de Hockhohn des produits de la Colombie Anglaise.

—C'est l'hon. M. Bernier, sénateur de Manitoba, qui reprendra aujourd'hui, au sénat, la discussion de l'adresse.

—M. Quinn, député de Montréal-Centre, présente aujourd'hui un projet de loi fixant le maximum de l'intérêt exigible dans les tranctions financières à 6 pour cent.

—La journée d'aujourd'hui sera presqu'exclusivement consacrée aux questions particulières des députés.

—Le chemin de fer du St Lawrence et Adirondacks va demander à cette session un acte pour confirmer son émission de bons de seconde hypothèque.

—La "Compagnie de St Raymond" demande une charte pour la fabrication de la pulpe.

La "Gazette du Canada" contient les rapports des élections de Wright et Bonaventure et la nomination de la commission d'enquête au pénitencier de St Vincent de Paul.

—La compagnie électrique de Hull, qui exploite le chemin d'Aylmer, va encore essayer de pénétrer à Ottawa et aura encore l'opposition de toutes les compagnies de chemin de fer qui redoutent leur rival électrique et craignent de lui laisser prendre pied dans un pareil point de jonction. M. Poupore a charge du bill.

—La Colombie Anglaise veut faire porter à $500 la taxe sur les Chinois, qui est de $5 actuellement, et exige un temps de séjour plus prolongé pour les Chinois et les Japonais avant d'avoir droit à la naturalisation.

* * *

L'histoire raconte qu'un monsieur s'asseyant un jour entre madame de Récamier et Mme de Staël s'écria d'un ton très galant et avec une parfaite suffisance : "Je m'assieds entre l'esprit et la beauté". Ce qui signifiait à ne pas s'y méprendre que l'une était jolie mais pas spirituelle et l'autre intelligente mais laide. Ce compliment à double détente fut peu goûté disent les chroniqueurs de l'époque.

Je me demande comment notre Vice-Reine de Rideau Hall goûtera le compliment suivant du "Journal" d'Ottawa, à propos de la visite de Leurs Excellences à l'Université de Chicago et de l'excellent effet produit par l'érudition de lady Aberdeen.

"L'Université de Chicago peut être fière que lord Aberdeen ne se soit pas contenté d'épouser une beauté américaine".

L'hommage est à double détente.

L'écrivain peut être charmée, mais la femme sera-t-elle aussi satisfaite.

PASCAL.

CHRONIQUE DU JOUR

Le partage des biens

Un savant statisticien — savant et statisticien ne vont jamais l'un sans l'autre. — M. G. François, a publié dernièrement dans le "Monde moderne", un travail très curieux sur la richesse comparée de dix-neuf nations ; il va sans dire que ses évaluations sont basées sur les documents les plus probants que l'on puisse se procurer, mais cela ne signie pas que les chiffres fournis sont d'une exactitude rigoureuse.

Quoiqu'il en soit, voici, traduite en francs, le taux de la richesse de ces différents pays :

Les Etats-Unis possèdent 313 milliards ;
L'Angleterre, 265 ;
La France, 225 ;
L'Allemagne, 161 ;
La Russie, 127 ;
L'Autriche-Hongrie, 82 ;
L'Espagne, 63 ;
L'Italie, 54 ;

La fortune des onze autres peuples oscille entre 30 et 3 milliards.

Le numéraire est naturellement compris dans ces chiffres ; mais en chaque pays il ne forme qu'une partie très faible de la richesse nationale. En France, par exemple, les monnaies en circulation ou se trouvant dans les encaisses des banques sont estimées à 6 milliards cinq cents millions, soit un peu moins de 3 p. c. de la fortune totale ; cette proportion n'est même pas atteinte pour les autres pays.

Bref, la richesse des dix-neuf peuples étudiés par M. G. François s'élève au total général de 1,475 milliards 700 millions ?

L'auteur, après avoir cherché la répartition de ces valeurs prodigieuses, arrive naturellement à la grave question de la distribution égale de la richesse par une sorte de liquidation sociale. A ceux qui seraient tentés d'accepter cette idée, il oppose cette sage réponse de M. de Foville :... "Ces milliards s'évanouiraient bien vite si les "partageurs" y mettaient la main... On ne partage pas la richesse d'un pays, parce que c'est la richesse individuelle et générale qui en est l'âme et qu'on tue la richesse en tuant la sécurité".

Il est facile, par simple calcul, de s'apercevoir que le partage des biens ne donnerait à personne des ressources suffisantes pour justifier de pareilles convoitises.

Et pourtant, quelle somme fabuleuse, si elle était convertie en or ? Sous cette forme, elle représenterait le chiffre énorme de 295 milliards et 140 millions de dollars !

Si l'on voulait traduire cette somme en louis d'or français, elle donnerait 73 milliards et 786 millions de pièces, pesant ensemble 47,594, 142 kilos ou 104,707, 108 livres anglaises.

Si l'on plaçait ces pièces d'or, l'une à côté de l'autre, sur une seule ligne, elles courraient sur une longueur de 1,549,485,000 mètres, ou 963,010 milles anglais, c'est-à-dire sur une espace de 321,000 lieues. Or, comme la terre n'a environ que 10,000 lieues de tour, ce ruban de pièces d'or enserrerait notre globe un peu plus de 32 fois.

Si l'on veut maintenant savoir quelle hauteur atteindrait toutes ses pièces empilées les unes sur les autres, on trouvera exactement qu'elles formeront une colonne haute de 7,378,500 mètres, ou 4,585 milles anglais et deux tiers de mille, soit un peu plus de 1,528 lieues.

Mais laissons-là ces chiffres qui donnent le vertige, et examinons si le partage de la fortune collective des peuples entre tous les sujets serait possible.

Il faudrait d'abord, pour réaliser ce rêve chimérique, cher à certains socialistes, proclamer l'état seul propriétaire, et décréter l'établissement, dans chaque district, de tribunaux d'agriculture chargés de répartir annuellement les terres labourables, de déterminer les genres de culture, de répartir les animaux et l'outillage agricole. Cela sous peine de perdre en peu de temps l'égalité de fortune qui devrait régner perpétuellement entre tous les hommes. Le produits des labeurs appartiendrait à l'Etat, qui en règlerait le partage proportionnellement à l'importance des familles

Malheureusement, le réformateur devrait être doublé d'un liveleur ; car si l'égalité dans la fortune est irréalisable, l'égalité dans la misère est moins chimérique. Ne pouvant enrichir tous les pauvres, il faudra se contenter d'appauvrir tous les riches. Maintenant, la difficulté sera de savoir exactement qui est riche et qui est pauvre. Qui fera cette distinction et dans quelles justes proportions prélèvera-t-on aux uns pour donner aux autres ? et par quel jeu adroit arrivera-t on à combiner d'une façon savamment progressive, un système de contribution efficace qui arriverait à supprimer rapidement et à jamais l'inégalité des fortunes ?

Dans la pensée de ceux qui poursuivent ce but illusoire, il ne suffit pas d'abolir la richesse, il faut encore empêcher cette richesse de se reconstituer. Or, comme elle est créée par le commerce, la banque, l'industrie et l'épargne, il faudra nécessairement supprimer tout commerce, toute industrie, toute épargne, l'Etat devant rester unique commerçant, unique industriel, unique banquier.

Alors, ce serait une ère de confusion, une ère de rapines. Les approvisionnements s'écouleraient par des milliers de fissures, la production baisserait, les réserves s'épuiseraient et la disette suivrait avec son cortége de calamités.

Du reste, cet axionne de l'Etat souverain, unique propriétaire et seul capitaliste, ces théories que des penseurs et des économistes nous présentent comme un remède possible, on les a mis à l'épreuve, il y a plusieurs siècles, dans.... l'empire chinois. C'est M: Le Trésor de la Rocque, vice-président de la Société des Agriculteurs de France, qui a fait cette découverte et qui a exposé ces faits curieux dans un discours prononcé récemment au Congrès national des Unions et Syndicats agricoles.

Or, d'après l'orateur, et surtout d'après le résultat de l'expérience, le socialisme d'état est tout jugé et condamné d'avance. L'utopie n'a pas et ne peut résister à la pratique, et le collectivisme ne peut que s'évanouir au milieu des ruines et s'ensevelir sous des cadavres.

TRIBUNE LIBRE

LE CLERGE ET LE VOTE CATHOLIQUE

Dans une communication publiée par "La Presse", samedi le 27 mars dernier, j'ai exposé les principes sur lesquels repose le droit pour le clergé de diriger la conscience des électeurs, lorsque la religion est intéressée au résultat d'une élection.

L'appel au Pape sur cette question ne peut avoir qu'un résultat, celui de faire confirmer par la sanction du Souverain-Pontife les vues exprimées à ce sujet par tous les évêques canadiens. Si les libéraux ont fait cet appel de bonne foi—ce qui est fort douteux—un petit effort de mémoire, ou la lecture d'une page d'histoire contemporaine leur aurait montré le ridicule de la position qu'ils ont prise, l'absurdité de leur prétention que le clergé ne doit jamais se mêler de politique, quelles que soient les mesures et les programmes des partis.

Après l'occupation des Etats Pontificaux par les troupes de Victor Emmanuel en 1870, le regretté Pie IX fit défendre formellement aux catholiques de ses Etats de voter aux élections politiques, parce que ce serait reconnaître la légitimité du pouvoir usurpateur installé à Rome dans le palais des Papes, au Quirinal. Et les bons catholiques ont obéi à cette injonction, de sorte que les Etats Pontificaux, où ne votaient que les radicaux et les francs-maçons ont constamment élu des députés appartenant au radicalisme le plus avancé.

Le Quirinal, qui sait bien que, entre les mains des radicaux, la royauté de la maison de Savoie court de mortels dangers, à maintes fois essayé d'obtenir du Vatican une révocation de cette défense, afin de pouvoir compter sur une majorité conservatrice et monarchiste au parlement italien. Les tentatives de réconciliation qui ont été faites à maintes reprises par le gouvernement de Victor Emmanuel et de son fils Humbert n'ont pas eu d'autre but ; mais elles ont toutes échoué.

La même défense s'appliquait aux élections municipales de la ville de Rome ; aussi le conseil municipal de Rome était un véritable nid de radicaux et de révolutionnaires. Compâtissant aux misères que cette administration causait aux honnêtes citoyens romains, Sa Sainteté le pape Léon XIII crut pouvoir permettre aux catholiques de Rome de voter aux élections municipales il y a deux ans, je crois. Et dès la première élection l'élément conservateur a repris la prépondérance au conseil municipal de Rome, la liste catholique passant presque toute entière.

Il est clair que,si nos évêques avaient besoin de l'autorité d'un précédent pour justifier leur intervention dans les élections fédérales, l'action de Pie IX continuée par Léon XIII leur en fournirait un que les catholiques libéraux ne peuvent récuser ni même discuter.

CATHOLIQUE.

LE BROMA

restaure les personnes nerveuses et épuisées par le surmenage et les excès. Le Broma donne un teint rose, rend la joie et le bonheur du jeune âge. Le Broma est reconnu comme un des plus puissants toniques. Il guérit la faiblesse, anémie, chlorose, leucorrhée, etc. 5,7,8

Les bizarreries de la langue française :
— Comment avez-vous pu accorder votre confiance à ce filousier ?
—Il jetait tellement de poudre aux yeux, affichait tant de luxe. Ce sont ses dehors qui m'ont mis dedans !

Mille Livres Offertes Pour tuer les Mites

Les mites sont des objets vivants que personne n'épargne ; pour aider la destruction générale des mites, nous offrirons demain mille livres de goudron blanc contre les mites en boules comme suit :—

1 lb pour . . . 7c
2 lbs pour . . 13c
4 lbs pour . . . 25c
8 lbs pour . . . 48c

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Rue Notre-Dame — Le plus grand Magasin de Montreal — 5 Avril

Le magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre magasin à Montréal, aujourd'hui.

Nouvelles Etoffes à Robes du Printemps

Nous établissons dans cette section des records de ventes qu'il sera difficile de battre. Des milliers de dames ont encombré le département d'étoffes à robes samedi, choisissant à leur goût dans ce merveilleux assortiment d'étoffes à robes. Jamais on n'a vu un tel étalage de nouvelles étoffes à robes en cette ville, et aucun magasin ne peut égaler les valeurs que nous offrons.

Nouvelles Etoffes à Robes

Etoffes à robes de fantaisie, soie et laine, en combinaisons merveilleuses, 65c.

Brochés à la mode, en effets exclusifs pour satisfaire tous les goûts, 60c.

Une autre nouveauté en étoffes à robes soie et laine en très belles combinaisons, 90c.

Mélanges de fantaisie d'étoffes à robes françaises en chic dessins d'une beauté merveilleuses, 90c.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Etoffes à Robes de choix

Combinaisons merveilleuses de nuances exquises en étoffes à robes soie et laine, $1.10.

Marchandises fleuries à la mode pour costumes, brillants dessins originaux, nouvelles marchandises idéales, $1.25.

Longueurs d'Etoffes à robes

48 élégantes longueurs d'étoffes à robes, vrais chefs-d'œuvre de beauté indescriptible et de nouveauté sans pareille ; ces longueurs d'étoffes à robes sont en soie et laine, de $10.90 à $22.40.

LA CIE S. CARSLEY Limitée.

Nouveaux Gilets et Collerettes

Deux jours de ventes merveilleuses en Gilets et Collerettes viennent de s'écouler ; l'énergie de nos employées a été mise à l'épreuve au plus haut degré ; le plus grand enthousiasme régnait parmi les vendeurs et les acheteurs, les valeurs combinées avec le bon goût et les prix rencontraient l'approbation du public acheteur.



Collerettes de Printemps

Nouvelles collerettes en velours pour le printemps, très bien doublées, ornées de jais, et garnies de ruches en jais, ruban et chiffon pour dames, de $2.05 à $50.00.

Nouvelles collerettes en drap pour le printemps dans toutes les dernières couleurs de drab, faon et réséda, ondées ou garnies de braids mohair étroits pour dames, de 96c à $19.75.

Cilets de Printemps

Nouveaux gilets en drap de couleur en faon, drab, biscuit et réséda dans tous les derniers goûts et doublés de soie de fantaisie pour dames, de $5 à $35.

Nouveaux gilets en drap box et soie noirs splendides différents patrons, doublés et non doublés pour dames, de $3.15 à $25.00.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Etoffes à Robes de première classe qui ne changent pas au lavage

Nos étoffes à robes de première classe qui ne changent pas au lavage font les délices de milliers de femmes. Les jolis patrons de mousseline de toile, crépons de soie argentés et éclatants ont un charme irrésistible qui fait l'admiration universelle.

Mousseline de Toile Grass

Une étoffe chic et favorite en toile de couleur rose, blanc et bleu, entretissée de raies de soie 23c.

Mousseline de toile Grass avec dentelle à effet et combinaison de raies de soie de couleur, marchandises parfaites pour blouses, etc., 31c.

Linon de Toile Grass

à effets et élégants, avec riches raies et brillantes couleurs, 35c la verge.

Etoffes à robes de fantaisie qui ne changent pas au lavage, de couleurs tout à fait non changeantes jusqu'à 72c.

Mousseline de Dresde

En jolis dessins et riches couleurs, très belles marchandises pour blouses, etc. 24c.

Barrés Marcassins

Chic étoffes avec raies soulevées et riches couleurs, 30c.

Crépons de Soie Argentés

Marchandises de première classe qui ne change pas au lavage avec raies argentées et dorées, tout à fait non changeantes, 35c la verge.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame. — MONTREAL — 192 à 194 rue St Jacques

Achetez votre Chapeau DU PRINTEMPS CHEZ HENDERSON

229 Rue St Jacques

Les formes les plus nouvelles. Magnifiques nuances.

Voyez nos lignes spéciales de chapeaux à $2.00 et $3.00. En extra beau feutre mou.

TAPIS...

Au printemps, tout le monde désire avoir de magnifiques tapis, rideaux et paillassons de printemps, semblables à ceux que l'on expose en vente et que l'on vend chez

Thomas Ligget 1884 Rue Notre-Dame, EDIFICE GLENORA.

THÉ PURGATIF DE CHAMBARD

de l'ÉCOLE SUPÉRIEURE de PHARMACIE de PARIS.

Composé exclusivement de feuilles et de fleurs, le **Thé Chambard** *est un purgatif sûr, dont le goût très agréable et l'action douce, ne causant aucune fatigue, conviennent aux personnes les plus difficiles, aux tempéraments les plus délicats. Son emploi ne réclame aucune précaution particulière, n'exige aucun changement dans les habitudes ou le régime.*

C'EST le PLUS AGREABLE et le MEILLEUR des PURGATIFS

Le **THÉ CHAMBARD** est toujours efficacement employé pour rétablir et assurer le fonctionnement régulier des voies digestives. C'est le meilleur remède de la **Constipation** et des malaises qui en dérivent : **Maux de tête, Eblouissements, Perte de l'appétit, Nausées, Digestions difficiles, Ballonnement du ventre,** etc.

L'usage de ce Thé est particulièrement recommandé aux personnes sujettes aux affections qui réclament une grande régularité des gardes-robes : **Congestions, Hémorrhoïdes, Eczéma,** etc.

EN VENTE : à *Montréal*, Pharmacie DÉCARY ; à *Québec*, Dr Ed. MORIN & Cie, ET DANS TOUTES LES PHARMACIES ET DROGUERIES.

Prix (*en FRANCE*) : 1 Fr 25 la Boîte.

Nouvelle Introduction DE 1897

...LE CORSET...

D & A CREST



PRIX....$1.25 à $1.50

Taille 18 à 36. Toutes couleurs

EN VENTE PARTOUT

(1)

AVIS

LA MAISON CHAPUT - FRERES

No. 7 PLACE D'ARMES

Edifice Banque Jacques-Cartier

$10,000 à prêter sur billet de premier ordre.

Consultations de 4 à 6 hrs p.m. 34—1-m-v—n

TUTTI FRUTTI D'ADAMS

AIDE LA DIGESTION

Conservez les coupons qui sont dans les enveloppes pour obtenir des prix. 81—n

PERPETUS GAGNIER Successeur de H. A. MILLER

Peintre de Maisons et d'Enseignes, Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers, Imitateurs, Blanchisseurs, etc.

1266 and 1268 Ste Catherine, Montréal

139—n

LUNETTES PINCE-NEZ — JUMELLES LONGUE-VUES

Essai de la Vue fait soigneusement.

HEARN-HARRISON

Opticiens.

1640 et 1642, Notre-Dame. 185—n

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.

MARION & MARION, EXPERTS,
No. 185 rue St. Jacques, Montréal.

Evitez les Contrefaçons

EAU des... ...CARMES BOYER

Seul Successeur des Carmes Déchaussés de la rue de Vaugirard.

14 RUE DE L'ABBAYE PARIS

Cette eau répandue dans le monde entier est merveilleuse contre les attaques nerveuses, l'apoplexie, les évanouissements et vertiges, les indigestions, la dyssenterie, le choléra, etc.

Vente en gros.

Seuls Agents pour le Canada

ROYER & ROUGIER Freres

55 rue St-Sulpice, Montreal

Détail dans toutes les bonnes pharmacies.

177—*1*—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

FÊTES de PAQUES

Billets de retour au prix d'un

BILLET SIMPLE

15 AU 19 AVRIL

inclusivement, et bons pour revenir, partant du lieu de destination, pas plus tard que le 20 Avril 1897.

VACANCES D'ECOLIERS

Les élèves et professeurs d'écoles et de collèges sur présentation de certificats authentiques signés par le principal, pourront obtenir des billets de retour au prix d'un BILLET SIMPLE ET UN TIERS de première classe, entre toutes les gares du Canada, depuis le 27 Mars jusqu'au 17 Avril inclusivement, bons pour revenir, partant du lieu de destination, pas plus tard que le 27 Avril 1897.

Excursion à l'occasion des Fêtes de Pâques à New-York

ET RETOUR - $10.00

Billets bons pour aller les 15, 16 et 17 Avril et bons pour revenir jusqu'à la nuit du 20 Avril.

BUREAUX DES BILLETS :

143 RUE ST-JACQUES

Et à la gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN

Fêtes de PAQUES

Des billets de retour de première classe seront vendus au prix d'un

-- Billet Simple --

Du 15 au 19 d'avril, bons pour revenir jusqu'au 20 d'avril, 1897.

Les Elèves et Professeurs

d'écoles et collèges, sur présentation de certificats authentiques, signés par le principal, pourront obtenir des billets de retour au prix d'un billet et un tiers de première classe du 27 mars au 17 d'avril, bons pour revenir jusqu'au 27 d'avril, 1897.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe

129 RUE ST-JACQUES

(Voisin du Bureau de Poste

LE SECOURS MUTUEL

Nécessite d'établir des caisses de chômage

L'UNION SAINT-JOSEPH

Les Artisans aux Etats-Unis

Notes diverses

LE SECOURS MUTUEL

En général, nos grandes sociétés de bienfaisance sont bien organisées et leur stabilité est aussi certaine que celle des sociétés étrangères.

Cela démontre que nous possédons des Canadiens-français d'un grand esprit d'initiative, des organisateurs entreprenants et dévoués, faisant honneur à notre race.

Des sociétés étrangères se vantent d'avoir répandu le secours mutuel ; c'est bien à tort.

Ces sociétés-là mêmes n'existaient pas, il y a cinquante ans, alors que l'Union St-Joseph était dans son plein fonctionnement.

L'histoire de cette société est touchante, et les résultats qu'elle a longtemps donné ont porté nos compatriotes à fonder des sociétés analogues dans toute la province.

On a pris à l'Union St-Joseph ses règlements, on les a modifiés, perfectionnés, de manière à conserver ce qui était un gage de succès et à retrancher ce que l'expérience avait prouvé être nuisible aux intérêts vitaux d'une société de secours mutuel.

Aujourd'hui, nous possédons des sociétés bien organisées et les étrangers ne peuvent pas dire que nous les avons entièrement copiés.

Après leur avoir suggéré l'idée, il nous était bien permis de puiser dans leurs règlements.

C'est pourquoi il nous semble que nous pourrions ici, au Canada, sans attendre que nos voisins les Américains s'en emparent, implanter une nouvelle organisation, qui fonctionne avec un grand succès en France, dans les sociétés de bienfaisance.

Nous voulons parler des caisses de chômage.

Tant que nos sociétés de secours mutuel n'auront pas de caisses de chômage, elles seront incomplètes.

L'utilité, nous disons plutôt la nécessité de la création de ces caisses s'impose.

Avant tout, pardessus tout, en premier lieu, il s'agit de protéger l'ouvrier, le travailleur à la semaine, ou à la quinzaine, contre l'incertitude du travail, contre les crises du commerce et de la finance, lui assurer son pain et celui de sa famille, au cas de chômage.

Quand le père de famille est mort, c'est une oeuvre généreuse et belle que d'assurer à ses enfants, à sa veuve, une indemnité les protégeant contre la famine ; mais quand ce même père vit, qu'il ne travaille pas et ne perçoit pas d'argent, il y a une bouche de plus à nourrir ; et la misère devient encore plus grande que s'il était mort.

Il est pénible de le dire, mais le système actuel rend désirable la mort du père de famille afin d'assurer à ses enfants le pain de chaque jour.

Le système des caisses de chômage fonctionne en Europe, où il est considéré comme indispensable.

Quand un ouvrier ne peut trouver un emploi, qu'un accident ou une grève le jette sur le pavé, tous ses frères du travail, à qui le malheur peut arriver demain, lui fournissent de quoi vivre par l'entremise de la caisse de chômage, établie dans les sociétés de bienfaisance, et à laquelle tous les ouvriers se font un devoir d'appartenir.

Nous ne voyons pas pourquoi ce système ne serait pas adopté ici.

Les quelques années de troubles que nous venons de traverser et qui ne cesseront on ne sait quand, mettent à nu une vérité qui plaide éloquemment en faveur des caisses de chômage.

Une société qui ne possède pas une caisse de ce genre—comme toutes les sociétés de secours mutuel de notre continent—non seulement est incomplète, mais agit parfois envers ses membres avec injustice et inhumanité.

Comment un ouvrier, se trouvant plusieurs mois sans travail, ayant mis toutes ses économies dans des sociétés de secours mutuel et n'ayant aucune épargne dans les banques—telle est la position de la presque totalité des ouvriers—peut-il payer ses cotisations mensuelles, ne pas se laisser rayer de la liste des membres, après avoir été peut-être fondateur de cette société qui se conduit d'une façon aussi barbare envers lui, après avoir puissamment aidé à son organisation, à son bon fonctionnement, à sa prospérité ?

L'on a vu des membres, étant parvenu à un âge avancé, se voir fermer les portes des caisses de bénéfices, après avoir contribué au soulagement de milliers d'orphelins...

Il était trop tard désormais pour eux de se faire réinscrire dans cette société ou dans une autre ; ils étaient trop âgés.

On avouera qu'on a agi d'une façon cruelle et injuste à leur égard ; ces vieillards ne devaient pas se sentir le coeur gai, sachant que leurs orphelins seraient dans la détresse, alors qu'ils avaient aidé à en secourir un si grand nombre !

Ce malheur se répète souvent.

Le chômage peut frapper un homme à tout âge et alors nous voyons des insjustices, ainsi que nous venons de le rapporter.

L'organisation de ces caisses serait chose facile, au Canada.

L'on n'aurait qu'à prendre pour modèle les institutions du genre actuellement en existence en Europe.

Nous le répétons, la création de ces caisses est devenue une nécessité urgente.

Tant que nos sociétés de bienfaisance ne se seront pas emparées du projet, tant que leurs membres ne seront pas préservés des calamités du chômage, elles ne porteront pas leur nom à juste titre.

• • •

Durant le mois de mars, l'Union St Joseph n'a pas enrégistré un seul décès.

Il avait été résolu de rayer du tableau tous les membres qui, au 1er avril, n'auraient pas payé tous leurs arrérages, à l'exception de trois mois.

Il sera passé une résolution, ce soir, afin de prolonger cette date encore de trois mois, pour donner aux sans-travail la chance de se reprendre et de ne pas obliger de vieux membres à abandonner l'Union, malgré leur bonne volonté.

Depuis quelque temps, les perceptions se font mieux à l'Union St Joseph ; les membres incapables de payer tout ce qu'ils doivent, ont manifesté le désir d'entrer en arrangement.

On se propose d'établir une classe de membres à taux fixes, dans laquelle entreront désormais les nouveaux membres, ainsi que les membres actuels qui le désireront.

Aucun changement ne sera apporté au système actuel, quand aux membres qui y ont un droit acquis et qui ne voudront pas l'abandonner.

Nous félicitons les membres de l'Union St Joseph qui désirent faire éclore cette idée.

• • •

La semaine dernière, la société des Artisans a payé $622.66 à ses malades.

Les héritiers de feu Gédéon Coupal, en son vivant hôtelier de la rue St Paul, ont reçu $1,000.

• • •

Les journaux ont annoncé que la Société des Artisans Canadiens-Français devait célébrer sa fête patronale non dans le mois de mai, comme d'habitude, mais au mois de juin, le jour de la fête de la St Jean-Baptiste, en même temps que la fête organisée en l'honneur du jubilé de Sa Majesté, notre très gracieuse souveraine.

Ces rapports sont faux.

Rien encore n'a été décidé quant à la date de la fête des Artisans.

Elle sera célébrée par une grand'messe qui sera dite à l'église de Ste Cunégonde, au mois de mai probablement.

• • •

Les Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre ont écrit aux officiers de la Société des Artisans, demandant qu'on leur envoie M. Napoléon Lachance, pour organiser des succursalles à Salem, Lowell et peut-être Fall-River.

M. Lachance se rendra à la demande de nos frères de l'autre côté de la quarante-cinquième.

• • •

Le mois de mars a été spécialement fructueux pour l'Alliance Nationale. Il y a eu 130 demandes d'admission ; c'est la première fois qu'on obtient un tel résultat.

• • •

Le même soir que le secrétaire général de l'Alliance Nationale instituait un nouveau cercle à Carillon, le médecin en chef de cette société en instituait un autre au village de Delorimier, près de Montréal.

Le nouveau cercle, comme on peut en juger du reste par les noms des officiers reproduits ci-après, compte dans son sein les citoyens les plus marquants de l'endroit.

Nous félicitions ces nouveaux secrétaires de l'heureuse idée qu'ils ont eue de donner leur adhésion à cette belle société de secours mutuels, qui, déjà, s'est créée une situation exceptionnellement favorable parmi ses aînées. Ce nouveau cercle fera certainement honneur à l'Aliance Nationale, car ses officiers et ses membres sont décidés de mener les choses rondement.

Les officiers de ce cercle sont :

MM. Léon Desautels, S. P. G. ; J. B. N. Chabot, (maire), prés. ; Ant. Dubreuil, vice-prés. ; A. G. Lapointe, sec. arch. ; F. C. Laberge, sec. financier ; Cyr. Garnier, trés. ; L. A. Lacombe, médecin examinateur ; Elz. Denault, comm. ; Louis Gervais, inst.

• • •

Il ne s'est pas fait grand'chose, la semaine dernière, dans les sociétés de bienfaisance. Les assemblées ont été rares.

La loge Montcalm, de l'Ancien Ordre des Travailleurs-Unis, a tenu une réunion fort intéressante.

Le Dr Crépeau, délégué à la grande loge, a fait le rapport de ce qui s'est passé à Québec, au commencement du mois dernier.

Ce rapport a été fait de la façon la plus intéressante et mérite des éloges à son auteur.

Toutes les loges de l'Ancien Ordre des Travailleurs-Unis sont invitées à envoyer trois délégués à une réunion spéciale qui aura lieu le 17 du mois courant au Glanora Hall.

L'unique question qui y sera discutée sera celle d'un pique-nique annuel. Divers comités seront nommés pour l'organisation de la fête, qui aura probablement lieu à St Hyacinthe.

Le "Courrier de St Hyacinthe" a publié la note suivante, la semaine dernière, au sujet des délégués qui se sont rendus en cette ville :

VISITE IMPORTANTE

"Nous avons eu l'avantage de faire la connaissance de M. G. Lefebvre et E. W. Beuthner, respectivement Grand Receveur et Grand Guide de la société : "Ancient Order of United Workmen," qui visitaient notre ville jeudi.

"Le but de la visite de ces deux messieurs, représentants de cette puissante association, était de s'assurer si St Hyacinthe pouvait convenir pour y tenir leur réunion annuelle.

"MM. Lefebvre et Beuthner, tous deux de Montréal, ont eu des entrevues avec S. H. le maire M. Dessaulles, MM. G. H. Henshaw, secrétaire du club Laframboise, L. A. Choquet et M. de LaBruère du "Courrier."

"Après avoir visité notre ville, ils s'en sont déclarés enchantés et charmés de la réception qui leur y avait été faite. Le rapport sera donc favorable à St Hyacinthe, et ils espèrent nous amener, le premier juillet prochain, plus de 1500 excursionnistes

Cette visite sera une excellente aubaine pour notre ville, qui a tout avantage à se faire connaître le plus possible et à attirer sur elle l'attention du public.

"Espérons que nous aurons cette visite projetée et que nous en bénéficierons largement."

• • •

Convocations de la semaine :
Union St Joseph, lundi.
Union St Pierre, mardi.
Alliance Nationale :
Cercle Mont-Royal, jeudi.
Cercle St Henri, jeudi.
Cercle St Louis, mercredi.
Cercle Jeanne d'Arc, lundi.
Cercle Bourget, jeudi.
Ordre des Forestiers Indépendants :
Cour Fulford, mardi.
Cour St Louis, mercredi.
Cour St Denis, jeudi.
Cour Montcalm, vendredi.
Cour Belle-Rive, jeudi.
Cour Jacques-Cartier, vendredi.
Cour St Jean-Baptiste, mercredi.
Cour Ste Brigide, lundi.
Cour Sir G. E. Cartier, lundi.
Cour Chieftain, lundi.
Cour Immaculée Conception, lundi.
Cour Victoire, mercredi.
Cour McGill, mardi.
Cour Morin, mercredi.
Ancien Ordre des Travailleurs Unis :
Loge Fédération, jeudi.
Loge Rushbrooke, lundi.
Loge Stanley, lundi.
Loge Jacques-Cartier, vendredi.
Loge Columbus, mercredi.
Loge Crescent, mercredi.
Loge Papineau, jeudi.
C. M. B. A. :
Succursale 87, mercredi.

TAPIS ET PRELARTS

Le véritable entrepôt de Tapis et Prélarts à bon marché de la ville, est le Magasin de l'Ouvrier. Ce magasin tient le record du bas prix dans cette ligne. Chaque année, ses prix sont restés au-dessous de tout ce que l'on a pu promettre ailleurs. Grand choix.—Patrons pour tous les goûts. — C. P. CHAGNON, successeur de N. Larivée, 2203 rue Notre-Dame, deuxième porte à l'Est de la rue de la Montagne.

27, 29, 3, 5, 10, 12, 17, 19, 24, 26, 1, 3

Ce n'est pas Arthur Cawthorn, mais Albert Cawthorn, qui a été arrêté dans une maison de jeu de la rue St Laurent jeudi.

L'ASSEMBLEE DE ST-LAURENT

En faveur de la condidature de M. Ed. Gohier

DISCOURS DES HONS. MM. FLYNN BEAUBIEN ET LEBLANC

Déclarations du candidat conservateur

La ville de St Laurent a été, samedi après-midi, le théâtre d'une superbe démonstration politique en faveur de la candidature de M. Ed. Gohier. L'honorable M. Flynn, l'hon. Louis Beaubien et l'hon. P. E. Leblanc étaient présents ont tour à tour adressé la parole. Les ministres visitèrent d'abord le collège où une réception leur a été faite par les RR. PP. de Ste Croix et leurs élèves. Voici l'adresse que ceux-ci ont présentée à l'hon. premier ministre par la bouche d'un de leurs confrères :

Monsieur le Premier Ministre. —Nous sommes heureux de vous souhaiter la bienvenue dans cette institution. Votre visite est une faveur qui nous honore : et nous voudrions vous saluer d'une manière digne du rang élevé que vous occupez dans cette province toute française et catholique. Notre inexpérience politique empêche absolument les allusions flatteuses que nous pourrions sans doute vous faire ; à peine si quelques échos de votre vaillance ont pu traverser nos murs ; mais ces quelques échos que nous avons pu saisir à travers ces remparts de notre vie écolière, sont tous à votre gloire, et ils résonnent l'énergie, la droiture, le patriotisme et la probité.

Monsieur le ministre, nous ne saurions trop vous féliciter du dévouement admirable que vous montrez pour l'encouragement, et nous pourrions dire, pour l'avancement des études de la jeunesse de cette province, par ce fait de trouver le temps, malgré les tracasseries d'une époque électorale, de visiter nos maisons d'éducation. Honneur donc, et sincères félicitations à cette haute école de patriotisme qui a, il nous semble, sa base et sa source dans la vieille cité de Champlain, et qui de là, souffle par l'âme de ses personnalités dirigeantes l'esprit religieux, l'amour du droit, de l'obéissance et du sol, dans tous les recoins de cette portion de la Nouvelle France." "Je me souviens" nous dit le blason aimé ; oui, Monsieur le ministre, nous nous souvenons de ce que nous ont appris les pages glorieuses de notre histoire, et nous pouvons vous l'assurer, nous nous souviendrons toujours de ce que font encore aujourd'hui nos hommes d'Etat pour faire beau, grand et prospère, ce coin de terre bénie sur lequel Dieu a laissé tomber son sourire, comme pour lui promettre un avenir brillant ; et certes, cet avenir ne peut être que brillant, puisque la Providence nous continue ses faveurs en nous gratifiant de si hautes personnalités à la tête de cette province.

Honorable Monsieur, merci donc encore une fois de votre condescendance, et recevez nos voeux pour vos succès à venir. Les élèves de cette institution, en vous saluant, Monsieur le premier ministre, saluent aussi ceux qui vous accompagnent en ce moment, et pour eux tous, ils forment des souhaits qui se réaliseront, nous l'espérons.

Les Elèves du Collège de St Laurent.

L'hon. M. Flynn a répondu à cette adresse non pas en homme politique, mais en bon père de famille, aimant la jeunesse et s'intéressant à elle. Il se déclara heureux d'être à la tête du gouvernement pour pouvoir le lui témoigner avec plus d'efficacité.

Après un arrêt de quelques minutes chez M. Ed. Gohier, les honorables ministres se rendirent à l'hôtel Crevier, où les attendaient cinq à six cents personnes réunies dans la grande salle des spectacles. Ils prirent place sur le théâtre, ainsi que les principaux notables conservateurs du comté. L'on remarquait entre autres MM. Fred. Monk, M. P. ; A. Rastoul,, Dr D. Ladouceur, Aldéric Guilbault, W. A. Grenier, et les représentants de tous les journaux.

M. François Deguire, maire de la paroisse, lut alors cette adresse de bienvenue au premier ministre :

M. le premier ministre,

Les électeurs de la ville et de la paroisse de St Laurent saisissent avec empressement l'occasion de vous souhaiter la bienvenue.

Ils sont heureux de saluer en vous le chef de la province. Ils apprécient en même temps que vos qualités et vos mérites personnels tout ce que vous avez su faire, durant la session dernière pour promouvoir les intérêts de la province et tout particulièrement l'essor nouveau que votre politique généreuse et pratique a su donner à la colonisation, à l'agriculture et à l'éducation.

Aussi longtemps que le gouvernement que vous dirigez avec tant d'habileté persévèrera dans son programme de progrès et d'honnêteté, vous pourrez compter, Monsieur le premier ministre, sur le concours bienveillant des électeurs de cette division, où vous avez su vous gagner déjà non seulement tous les conservateurs, mais encore d'anciens adversaires chez qui l'esprit de justice est plus puissant que l'esprit de parti.

Sur proposition de M. Deguire, M. Ludger Cousineau fut élu président de l'assemblée à qui il présenta l'hon. M. Flynn, après quelques remarques très applaudies en faveur de M. Gohier.

Une grande ovation fut faite au premier ministre lorsqu'il s'avança pour prendre la parole.

C'est pour la deuxième fois, dit-il, qu'il voit St Laurent, mais il ne la reconnaît plus tant il s'est opéré chez elle d'heureuses transformations. On sent que la ville de St Laurent est voisine de la grande métropole, et qu'elle veut à son instar, comme à l'exemple du district de Montréal, marcher de l'avant.

Messieurs, noblesse oblige, dit-on. Jacques-Cartier, le plus beau nom de notre histoire nationale a été donné à votre comté. Vous ne l'oublierez pas, vous ne l'avez pas oublié du reste au 23 juin dernier, et je suis certain que le mois prochain vous ne l'oublierez pas non plus. Mais faut-il encore que vous sachiez quelle est la politique du gouvernement ; j'ai été heureux de venir vous l'exposer moi-même, dès que l'occasion s'en est présentée, certain que je suis d'avoir votre approbation, non seulement pour ce que nous avons fait depuis cinq ans, mais pour ce que nous nous proposons de faire si vous nous continuez votre confiance.

Cultivateurs, qu'est-ce que le gouvernement a fait pour vous ? A chaque session, nous avons voté des fonds pour développer autant que possible, l'agriculture dans la province : subsides aux cercles agricoles, subsides aux journaux d'agriculture, subsides aux écoles d'agriculture, subsides aux conférenciers agricoles, etc., etc.

L'agriculture, dans notre province, est la base de notre prospérité. Le gouvernement en est tellement convaincu qu'il a dépensé plus pour elle que ne l'a fait le gouvernement Mercier. A vous de dire si nous avons eu tort ou raison ? A vous de dire si, oui ou non, l'agriculture dans la province n'a pas pris un essor immense depuis cinq ans ?

A la dernière session, vous savez que nous avons fait voter $25,000 pour l'enseignement et les améliorations agricoles. Vous savez aussi que la loi des "homesteads" a été passée et que cette loi est la plus protectrice qui ait jamais été votée en faveur des colons. C'est que ceux-ci ont droit à toute la sollicitude du gouvernement, nous voulons garder les nôtres chez nous au lieu de les voir s'en aller peiner et végéter chez nos voisins ; et les gardant, nous voulons les établir, nous voulons qu'ils deviennent des hommes libres et nous leur offrons pour cela des avantages que nul autre pays au monde ne peut leur offrir.

Et, pour le peuple, pour la grande armée des travailleurs, qu'avons-nous fait ?

Nous avons d'abord perfectionné le service de l'inspection des manufactures, en ajoutant aux inspecteurs deux inspectrices dont la nomination a déjà fait un bien énorme aux femmes, aux jeunes filles qui travaillent dans les manufactures.

Et puis, nous avons pensé au pain intellectuel, si nécessaire aux ouvriers, leur éducation, leur enseignement technique ont eu toute la sollicitude du gouvernement.

Pour les cours qui se donnent au Monument National, nous avons voté $2,500 pendant cinq ans, pour les écoles des ouvriers, nous prendrons une partie des $50,000 votées pour l'éducation.

Enfin, nous avons pensé aux enfants de nos ouvriers, cette autre grande classe de notre population, la classe de l'avenir. Nous voulons que nos enfants s'instruisent, qu'ils aient de bons maîtres et que ceux-ci soient bien payés. Nous avons donc mis de côté un million et demi d'acres de terres pour les vendre et former un fonds qui nous permettra d'aider les municipalités pauvres à mieux payer leurs instituteurs, les familles pauvres dans l'achat des livres de classe.

Messieurs, voilà ce nous avons fait pour l'éducation des masses.

Un auteur ancien a dit :

"Faites-moi de la bonne politique et je vous ferai de la bonne finance !"

C'est qu'en effet il faut de l'argent et la première condition pour pouvoir voter des subsides, c'est d'avoir des fonds.

Voyons donc un peu quelles sont nos ressources :

Nous pouvons d'abord, par une administration intelligente et prévoyante, augmenter de beaucoup nos revenus.

Nous pouvons aussi, nous devons diminuer nos dépenses.

Nous avons 33 millions de dette, nous payons là dessus un million et demi d'intérêt annuel et nous ne recevons du gouvernement fédéral qu'un subside d'un million environ.

Le taux de l'intérêt de notre dette va de 4 à 4½ et même 5 pour cent. Le gouvernement a pensé que c'était beaucoup trop et il a proposé, à la dernière session, la conversion de la dette. Cette conversion n'est pas encore un fait accompli pour la totalité de la dette, mais elle est en bonne voie, et je puis vous assurer dès maintenant qu'elle réussira.

En même temps que nous tendions à diminuer nos charges d'intérêt réussirons à diminuer nos dépenses ordinaires. M. Marchand lui-même a dû admettre dans son discours de Sherbrooke que nos dépenses ordinaires avaient été diminuées de $113,000 par année. Je pense qu'après avoir eu, sur ce point, le témoignage du chef de l'opposition, vous pouvez vous passer du mien.

Quant à la dette, alors que le gouvernement Mercier l'avait augmentée de 13 millions en cinq ans, nous l'avons déjà diminuée de 2 millions. Les taxes que nous avions dû imposer, de l'aveu même de M. Fitzpatrick, sont toutes abolies sauf une : la taxe sur les successions. Celle-ci existe dans les autres provinces, elle existe partout, et, du reste, elle atteint à peine ici les héritiers directs. Elle ne vise que les grosses fortunes tombant du ciel à des étrangers ou à des parents éloignés.

En vous exposant ce que nous avions fait, je vous ai fait voir aussi ce que nous comptons faire. Pour que nous puissions mener à bonne fin notre programme, je vous demande de nous envoyer en chambre des hommes d'affaires. Vous avez su en choisir un que le gouvernement sera heureux de voir avec lui. M. Gohier est un candidat excellent. le comté de Jacques-Cartier saura l'élire par une forte majorité, et vous pourrez alors vous vanter. Messieurs, d'avoir, tant au local qu'au fédéral, des hommes dignes de vous, dignes de votre comté et de votre province.

M. Ed. Gohier adressa ensuite la parole. Il dit dans des termes visiblement émus qu'il accepte la candidature à condition de travailler indistinctement pour toutes les classes des électeurs de Jacques-Cartier, notamment, celles des ouvriers, des cultivateurs et des commerçants. Les couleurs politiques ne sont rien à ses yeux. L'honorable premier ministre a un programme politique qui répond aux espérances et aux besoins de tous les électeurs. M. Gohier dit qu'il suivra M. Flynn s'il accomplit les promesses contenues dans ce programme, mais qu'il n'entend pas être solidaire des actes du gouvernement si celui-ci faillit à son devoir. M. Gohier explique ensuite pourquoi il n'a pas pris de part active aux dernières élections fédérales, c'est que lui aussi aimait à voir un premier ministre canadien-français à la tête du Dominion et que M. Laurier promettait de faire plus que ses prédécesseurs pour ses concitoyens. M. Gohier dit qu'il se présente indépendant, mais qu'il offre son plus dévoué concours à l'hon. M. Flynn et à l'hon. M. Beaubien dans leur oeuvre de restauration et de progrès.

L'hon. Louis Beaubien fit l'éloge de M. Gohier.

C'est grâce à lui, dit-il, que St Laurent possède toutes ses facilités de communication avec Montréal.. C'est grâce à lui et à des hommes de sa trempe que le gouvernement pourra poursuivre sa politique agricole qui a été notre salut, il y a deux ans, alors que tout croulait autour de nous. C'est notre cultivateur qui nous a sauvés de la crise, en 1894, c'est par lui que le gouvernement portera notre province au premier rang dans la Confédération.

L'honorable Ministre a fait un exposé complet de la politique agricole du gouvernement.

L'hon. P. E. Leblanc, M. F. J. Bisaillon, C. R., M. R. Laurendeau et M. G. Lecavalier ont ensuite adressé la parole.

A six heures et demie, l'assemblée prenait fin. Un grand dîner à l'hôtel Crevier réunissait les ministres, le candidat, les orateurs de la journée et un certain nombre d'invités.

Une autre grande assemblée en faveur de la candidature de M. Edmond Gohier aura lieu à Lachine jeudi, le 8 avril, à 8 heures du soir. Les orateurs seront les honorables MM. Hackett, Atwater, MM. Monk, P. E. Leblanc, Ed. Gohier et autres.

SIROP VEGETAL DE VIEL

guérit la dyspepsie, constipation, maladie du foie ou des rognons. En vente partout. 129—5

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

RHODE ISLAND

NATICK. — La manufacture de chaussures "Brennan", est devenue la proie des flammes. Tout a été détruit et les dommages sont d'environ $5,000. Les assurances sont de $4.000. Cinquante personnes se trouveront sans ouvrage.

CENTRAL FALLS. — M. Napoléon Roberge, réclame $1,500 de la ville, pour la chute qu'il a faite à bas de sa voiture sur la rue Illinois, au mois de février dernier, et dans laquelle il s'est infligé des blessures. M. Roberge attribue cet accident à la négligence de la ville.

S'il ne survient pas de changement le procès aura lieu dans quelques jours.

—La retraite des enfants est terminée. La semaine dernière était le tour des jeunes gens. Le révérend Père Emard qui a prêché la retraite pendant trois semaines, a été remplacé par le R. P. Nolin, du même ordre, O. I. M.

—La société St Jean-Baptiste amendra ses règlements, le 7 de ce mois, à l'assemblée prochaine, pour faciliter l'entrée des personnes qui voudront faire partie de la société. Elles pourront entrer pour une piastre à partir de 15 ans, jusqu'à 38 ans.

WOONSOCKET. — Le feu s'est déclaré, le 1er courant, vers trois heures de l'après-midi, à la manufacture de coton Bartlett, propriété de MM. J. P. et K. Ray, et située dans la rue Bernon.

Alex. Bouchard, un tisserand, a été le premier à découvrir l'incendie. Il a de suite averti un jeune garçon du nom de Joseph Sweeney qui s'est empressé d'aller chercher un seau d'eau et a ensuite appelé les pompiers.

Il y avait 60 employés dans la chambre où le feu s'est déclaré, mais grâce aux efforts de Thomas Reilly, tous ont pu se sauver sans la moindre panique.

En combattant les flammes, le pompier J. F. McCarthy, a été blessé à la tête par un morceau de fer, et F. Bourassa s'est démis un genou. Les pertes sont évaluées à $5,000, couvertes par les assurances.

MASSACHUSETTS

HAVERHILL. — Jacques Senay, un type bien connu, se rendait à pied à Atkinson, N. H., Senay faisait son voyage en suivant la voie ferrée du Boston et Maine.

Il a été frappé par un train et a été conduit à l'hôpital où on a constaté qu'il avait le crâne fracturé. Il ne survivra pas à ses blessures. Senay était âgé de 40 ans.

SPENCER. — Une grande assemblée du club de Naturalisation a eu lieu jeudi, le 1er avril, dans le but d'instruire les membres sur la manière de voter aux prochaines élections municipales. Des bulletins ont été imprimés spécialement pour le club, afin que chacun de ceux qui ne sont pas certains d'eux puissent étudier, et faire les croix voulues à chaque nom.

SALEM. — Il est fortement question d'incorporer l'Union St Joseph ; la loi de l'Etat oblige maintenant les sociétés de bienfaisance à se faire incorporer pour sa protection et celle de ses membres.

—Le Révd Père S. Proulx, S. J., prêchait l'autre soir à l'église St Joseph afin de promouvoir l'intérêt et l'agrandissement de notre belle société paroissiale dite la Ligue du Sacré-Coeur. Espérons que sa visite au milieu de nous a eu pour effet l'enrôlement de nouveaux membres qui resteront fidèles à leurs solennels engagements.

FALL-RIVER. — Une longue et nombreuse assemblée de la Ligue des Patriotes a eu lieu l'autre soir. On a discuté plusieurs questions importantes et quatre nouveaux membres ont été admis. On a payé des subsides pour $1,179.78, dont $723 pour l'assurance de feu Hormisdas Boudreau.

La Ligue a décidé d'utiliser les uniformes de l'ancienne compagnie militaire en les vendant à bonnes conditions à des membres qui formeront une nouvelle compagnie.

Ces uniformes sont dans une chambre depuis plusieurs mois et on a jugé à propos de les utiliser plutôt que de les laisser se détériorer inutilement. La question de règlement du procès Duhamel a été définitivement réglée. On a payé la réclamation de M. Duhamel, qui vendra l'uniforme militaire en sa possession.

Les divers rapports de comités et rapports financiers mensuels ont été acceptés.

On a nommé les membres du comité de l'excursion qui sont au nombre de douze : MM. Chs de Gagné, Hilaire Bisaillon, Ferdinand Francoeur, Joseph Moreau, Isaac Guillemette, Anthime Rivard, Alfred Plante, Victor Picard, sr., Abraham Gauthier, Joseph Blanchette, Emile Ross et Sifroid Girard.

—Vendredi matin, un pénible accident est arrivé sur la rue East Main. M. Adélard Pelletier, employé à la construction de la nouvelle bâtisse de M. Le Cormier, était occupé avec quelques autres employés à placer une pierre d'une pesanteur énorme.

Par un faux mouvement, M. Pelletier s'est fait écraser deux doigts de la main gauche et un doigt de la main droite. Les ongles ont été enlevés, et à l'un des doigts l'os était à découvert.

M. Pelletier s'est rendu chez M. Pierre Côté et on lui a prodigué les premiers soins. L'amputation ne sera pas nécessaire.

—Les élections de la Garde d'Honneur de la société St Jean-Baptiste, du village Flint, ont eu lieu jeudi soir. Les messieurs dont les noms suivent sont tous élus par acclamation :

Président, L. J. Rioux ; vice-président, Amédée Lajoie ; secrétaire-archiviste, Henri Vincent ; ass. sec. arch., Léon Trépanier ; secrétaire correspondant, Napoléon Boiivn ; trésorier, Stanislas Boivin ; collecteur trésorier, Joseph Garant.

—Notre concitoyen, M. Ph. A. Brosseau, pharmacien de Bowenville, est à établir une nouvelle cour des Forestiers Catholiques dans Bowenville. Il est probable que cette cour aura pour nom : Cour St Mathieu.

—Les courtiers ont rapporté que la production pour la semaine dernière, s'élève à 180,000 pièces et les ventes à 171.000 seulement. On a assez bien vendu au commencement de la semaine, mais ces jours derniers on n'a rien fait. Les fabriques ont de bonnes commandes pour avril et mai. Le prix moyen de 2 9-16 cents est loin d'être satisfaisant, cependant, et la perspective n'est pas aussi encourageante qu'elle était la semaine dernière.

WORCESTER—268 bébés, dont 14 jumeaux, ont été exposés à la salle Mechanic's jeudi après-midi. Ceux dont les noms suivent ont gagné les prix :

Le plus jeune est garçon, Harold King, 1 mois, fils de Thomas King, 153 Green.

La plus jeune, Mary Burrill, 5 semaines, fille de Mme Burrill, 13 Spring.

Le bébé qui a le moins pleuré est, Ralph Daniel Hoglund, 8 mois et 6 jours, fils de M. et Mme D. Hoglund, 2 Oakwood.

Hazel G. Daun, fille de M. et Mme Daun, 40 Wellington, a aussi eu un prix pour sa belle humeur.

Le plus beau bébé masculin était Arthur N. Lebeau, 13 mois, fils de M. et Mme Napoléon Lebeau, 2 rue Orient.

La plus belle petite fille, Frances Cameron, 1 an et 8 mois.

JOHN MURPHY & CIE

NOUVEAUTES DU PRINTEMPS

Les meilleures marchandises aux prix les plus bas

Nos assortiments pour le printemps n'ont jamais été plus considérables, mieux choisis, et les prix plus bas. Nous faisons un étalage extraordinaire de

Nouvelles Etoffes à Robes.
Nouvelles Soies à Robes.
Nouvelles Toiles à Robes.
Nouvelles Mousselines à Robes.
Nouveaux Gilets du printemps.
Nouvelles Collerettes du printemps.
Nouveaux Gants du printemps, etc., etc.

BONS MARCHES POUR LES JOURS PLUVIEUX

300 Imperméables des meilleures fabriques dans les derniers goûts, pour dames ; partie du stock d'un fabricant, valant de $4.50 à $5.50 chucun. Notre prix, $2.75 et $2.95 respectivement.

John Murphy & Cie

2343 rue Ste-Catherine, coin de la rue Metcalfe.

TELEPHONE 3833 127—n—E X CONDITIONS COMPTANT

Les plus beaux jumeaux, Albert et Herbert Hanley, 17 mois, fils de M. et Mme John Hanley, de Cherry Valley.

Les prix consistaient en gobelets d'argent. Tous les bébés exposés auront droit de se faire photographier chez Flodin et Thyberg d'ici à 3 mois.

—Al. Béliveau, pugiliste, est de retour d'une tournée au Canada où il s'est mesuré avec Frank Connelly, Dan Fitz, Dan McNaughton, Habette, Fitz (Dan) à St-Jean, N. B., en 5 rondes, et les autres batailles ont été déclarées nulles.

—J. P. Lafontaine qui est tombé à bas de son bicycle, jeudi, est mort à l'hôpital vendredi sans avoir repris connaissance. Il était âgé de 46 ans et était arrivé ici depuis quelques jours seulement pour chercher de l'ouvrage. Il laisse une épouse et plusieurs enfants. Le corps a été transporté à Fitchburg où aura lieu l'enterrement.

—Une pipe chaude laissée dans la poche d'un habit a mis le feu au No 92 rue Washington, vendredi soir. Un extincteur chimique a tout remis en ordre. Perte, un lit.

—Une balle a été tirée à travers les chassis du bureau du Dr Woodward, vendredi après-midi. Deux détectives sont à la recherche du tireur inhabile ou mal intentionné.

—5 nouveaux membres ont été admis au Casino jeudi soir. Le club a voté des condoléances à la famille de M. Delphis Parent. Il a été voté aussi de donner une soirée pendant la semaine de Pâques pour les membres et leurs épouses ou amies. Il y aura un souper sous peu pour les membres seulement. La pièce de résistance sera un cochon.

Les messieurs dont les noms suivent forment le comité pour la première soirée : F. D. Latour, R. A. Laviolette, A. Trudel.

—La soirée des Artisans de Worcester et la société de charité de la paroisse St-Nom de Jésus ont envoyé leurs condoléances à M. H. L. Rocheleau, à l'occasion de la mort de son épouse.

—Jeudi soir, le train No 5 du Fitchburg a frappé un fragment de roc pesant au delà de 400 lbs, à un mille de No.-Woods. Le chassepierre a été brisé et les passagers secoués un peu.

MAINE

LEWISTON.—Les deux soirées données par les Irlandais aidés des Canadiens et des autres nationalités au profit de l'Hôpital des Soeurs de la Charité auront lieu lundi et mardi, les 19 et 20 avril, dans la salle de l'hôtel de ville. Le premier soir, on donnera un joli concert suivi d'un excellent souper : l'entrée dans la salle sera de 35c et 50c y compris le souper. Le deuxième soir, il y aura encore concert suivi d'un grand bal pour lequel on demandera $1 à chaque couple et 25c par tête dans la galerie. Tout le public est invité à aider à cette oeuvre de charité.

WATERVILLE. — Les sociétés soeurs de Waterville, St Jean-Baptiste, St Joseph et l'Union Lafayette, ont décidé de s'unir pour louer une salle que devra servir aux trois sociétés, le local à leur disposition aujourd'hui, dans le haut du couvent étant devenu trop petit, vu le nombre toujours croissant des personnes qui s'enrôlent dans ces associations.

—Le révérend Désilets est de retour d'un voyage de plusieurs semaines au Canada, où il a été assister aux derniers moments de son vieux père. Toute notre sympathie à M. Désilets dans le malheur qui le frappe.

—Un jeune garçon de six ans, du nom de Labbé, s'est noyé du côté de Winslow. La mère, ne voyant plus son enfant, s'est mise à sa recherche et a pu suivre la trace de ses pas jusque sur la glace de la rivière Kennebec qui coule à quelques pas de sa maison. Une escouade d'hommes sont à la recherche du corps du petit malheureux le long des bordages de glace qui n'ont que quelques perches de large à cet endroit.

NEW-HAMPSHIRE

MANCHESTER. — Un nommé A. Simon, de la rue Second, a été arrêté, jeudi, sous l'accusation d'avoir mis le feu au terrain appartenant à M. Fred. G. Stark. M. Simon, qui est âgé de 60 ans, dit que, en allumant sa pipe, il a laissé tomber l'allumette et que c'est ainsi que le feu a pris naissance.

—Le procès du Dr Moore a coûté à l'Etat de New-Hamshire, de $5,000 à $7,000. Outre sa condamnation à 4 ans de pénitencier, le docteur a aussi été condamné à payer les frais.

—Durant le mois dernier, les dépenses se sont élevées à un peu plus de $43,000. Les plus gros montants sont les suivants : salaire des instituteurs, $7671 ; pauvres en dehors de la ferme de la cité, $1,712 ; aqueduc, $3,446 ; nouvelle école, $4,000 ; département de police, $4,265 ; département du feu, $3,209 ; bibliothèque publique, $1,273 ; éclairage des rues, $4,300 ; égoût de la rue River, $ 1,349 ; service de vidanges, $1,368 ; salaire des officiers municipaux, $2,748.

—Les directeurs de la succursale des Artisans Canadiens ont eu une assemblée, dans leur salle, rue Amory, où ils ont reçu un des directeurs de Montréal, M. Napoléon Lachance. Celui-ci les achaleureusement félicité des succès qu'ils ont obtenus depuis son passage en cette ville et leur a promis de faire l'installation des officiers de leur succursale au commencement du mois prochain. A cette assemblée des Artisans de cette ville, recevront leur certificat ainsi que leur charte et plusieurs représentants de cette société dont le siège est à Montréal, assisteront à cette démonstration.

Les élections des officiers de la société St Jean-Baptiste ont donné le résultat suivant : Chapelain, Rév. J. A. Chevalier ; assistant chapelain, Rév. I. H. C. Davignon ; président, A. L. Loiselle ; vice-président, C. Lefebvre ; secrétaire archiviste, Chas. Robitaille ; assistant secrétaire archiviste, Wm. Landry ; secrétaire correspondant, J. L. D. Gamache ; assistant secrétaire correspondant, Philippe Côté ; percepteur d'assurance, L. A. Levesque ; trésorier, D. Allard ; assistant trésorier, Alf. Nerbonne ; secrétaire financier, N. Descoteaux ; assistant secrétaire financier, Jos. Lacasse ; commissaire ordonnateur, A. Leclerc, fils ; assistant commissaire ordonnateur, Nap. Charon ; comité d'enquête, Frs. Charon, Jos. Collet, Chas. Bettez, A. Beaudet, L. Patenaude ; médecin, M. Guérin.

La société a voté des remerciements aux officiers sortant de charge.

Durant l'année qui vient de finir la société St Jean-Baptiste, la plus vieille de nos sociétés nationales, a payé $1030 de bénéfices à ses membres malades.

NEW-YORK

COHOES—Charles Higgins est disparu de sa maison de pension, No 65 rue Mohawk, depuis mardi dernier, et depuis l'on n'en a plus entendu parler. Higgins souffrait de la fièvre typhoïde depuis quelques jours et le docteur Archibald, médecin de la ville, avait prié "l'Overseer" des pauvres de le faire transporter à l'hôpital de Troy. Mais à l'arrivée de l'ambulance, on trouva la porte de chambre fermée et l'on s'en retourna après avoir appris que le malade était sorti. On croit que Higgins s'est suicidé et l'on est à faire des recherches.

—Mercredi prochain, le 7 avril, il y aura une assemblée de la société St Jean-Baptiste à laquelle on devra prendre en considération la célébration de la fête patronale de la société. Un comité sera nommé pour voir aux arrangements. On veut célébrer avec pompe la fête de St Jean-Baptiste cette année. On se propose d'inviter le premier ministre, M. Laurier.

LOUISIANNE

LAFAYETTE. — Alexis et Ernest Blanc, les deux frères, ont été exécutés ici à 2 heures 11 de l'après-midi, vendredi, en présence de 3,000 spectateurs, pour avoir assassiné Simon Begnaud, un marchand de Scott, Louisiane, il y a environ un an. Tous deux étaient âgés de moins de 20 ans.

Les deux condamnés montèrent sur l'échafaud accompagnés de l'abbé Knapp, leur confesseur. Ils ne parurent pas avoir aucune crainte de la mort.

Ernest fit un discours du haut de l'échafaud et il déclara que s'il se trouvait rendu là, c'était parce qu'il avait trop lu de mauvais romans. Il conseilla à tous ses auditeurs de faire en sorte de devenir meilleurs et aux jeunes gens de ne pas lire de mauvais livres. Il se dit sûr de rencontrer son Dieu après sa mort et d'être jugé pour ses péchés.

Alexis, le plus jeune, n'adressa pas la parole, préférant laisser son frère parler pour lui. Le bonnet noir leur fut rabattu sur la figure et à 2 h. 11 précises, la trappe fut ouverte par le shérif Brounsard. La chute fut de six pieds de hauteur et les deux garçons eurent le cou brisé. La mort fut par conséquent instantanée.

Lequel est-il préférable de croire ? Un vieil et véritable ami de vingt ans, ou un étranger ? Il peut ne vous rester que peu de santé. Le risquerez-vous avec cet étranger ? Si vous toussez et perdez de l'embonpoint, si vous êtes faible et pâle, si vous avez les symptômes de la consomption dans la figure, faites usage de l'Emulsion de Scott. Elle a été l'amie de milliers de personnes pendant au delà de vingt ans. Elles y ont confiance et vous pouvez y avoir confiance.

Permettez-nous de vous envoyer un livre vous donnant tous les renseignements voulus. Envoyé gratis sur demande.

SCOTT & BOWNE, Chimistes, Toronto, Ont

604



Pour bonnes voitures dans les derniers goûts et toutes faites à la main. F. MERCIER, 1443 rue Notre-Dame. 178—1—a

ARTHUR GAREAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

117 RUE ST-DENIS Coin Dorchester

Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminium ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6849. Bureau du soir 7 à 8. 180—imam—a



EMPLOI DEMANDE

COMPTABLE—Un Français muni de hautes références, très au courant des industries, demande place de comptable ou autre dans industrie ou commerce. Fournirait deux ou trois mois gratuitement pour se mettre au courant de la maison et de la langue anglaise. Ecrire C. H. "La Presse". 128—2

FROMAGER—On trouvera un fromager de première classe avec références, s'adresser par lettre à M. Joseph Carrière, No 536 avenue Mont-Royal, Montréal. 128—3

UN jeune homme instruit, de campagne, ayant ses diplômes de distinction du collège de Rigaud et parlant les deux langues, connaissant la sténographie et la caligraphie, demande une situation comme assistant teneur de livres. Ecrire M. C. L., bureau de "La Presse." 129—1

UN JEUNE HOMME bien recommandé et ayant 5 ans d'expérience dans la marchandise sèche et parlant les deux langues, demande une place comme commis. S'adresser 535 rue Charlevoix, Pointe St Charles. 129—1

ELEVES DEMANDES

ELEVES—Un professeur demande des élèves pour la sténographie anglaise et française, clavigraphie et télégraphie. Méthode rapide. Conditions faciles. Leçons privées et publiques. 51a rue Ste Elizabeth. 129—2

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une modiste de chapeaux pour servir en même temps dans un magasin général. S'adresser à Jos. Roy, marchand, Ste Anne de la Pocatière, Co. Kamouraska. 124—8

ON DEMANDE une servante générale bien recommandée, sachant faire la cuisine, pour deux personnes. Pas de lavage, 73 St Hubert. 126—4

ON DEMANDE un apprenti tailleur ayant une couple d'années d'expérience, aussi des filles pour coudre dans les hardes d'hommes, No 1793 rue Notre-Dame. 129—1

ON DEMANDE une fille de chambre sachant coudre, aussi une bonne cuisinière, au No 53 rue Dubord. 129—2

ON DEMANDE un compagnon barbier (garçon), au No 107 rue Colborne. 129—1

ON DEMANDE—Un plombier-couvreur, fournissant bonnes recommandations. S'adresser à chambre 5, batisse Impériale. 129—1

ON DEMANDE une jeune fille, parlant anglais comme servante générale dans une famille de deux personnes. Se présenter au No 140 rue Visitation. 129—1

ON DEMANDE deux bonnes filles de moulins pour chaussures. Michaud, Lefebvre & Cie, coin Robin et Montcalm. 129—2

ON DEMANDE cent journaliers. S'adresser sur les lieux, Richelieu, Qué. P. Lyall & Sons. 129—3

ON DEMANDE une bonne servante au No 197 rue Ste Elizabeth, St Henri, 129—1

ON DEMANDE une bonne servante générale forte, pouvant faire la cuisine ordinaire ; le lavage se fait en dehors et on garde une bonne d'enfants. Se présenter au No 141 rue St Antoine. 129—1

ON DEMANDE des hommes et des filles pour finir les pantalons à la machine. Se présenter au No 31½ rue Latour. 129—1

ON DEMANDE des garçons des diverses parties de la ville, pour vendre des palmes, 4½ St Dominique. 129—3

ON DEMANDE une bonne servante au No 380 rue St Hubert. 129—1

ON DEMANDE des filles pour coudre les pantalons au No 36½ rue Logan. 129—1

ON DEMANDE une servante générale pour aller à Longueuil, sachant faire la cuisine. S'adresser au No 172 rue Mance, cité. 129—6

ON DEMANDE—$12.00 par mois, une servante générale (sachant la cuisine) pour aller à la Pointe aux Trembles, quatre enfants, pas de lavage ; références exigées. S'adresser immédiatement 319 rue Sherbrooke. 129—1

ON DEMANDE une fille d'expérience dans la marchandise sèche et chaussures, parlant les deux langues, ainsi que garçon d'expérience dans la même ligne. S'adresser à J. O. T. Gauthier, Acton Vale. 127—6

ON DEMANDE une servante pour aider à la cuisine, 99 avenue de l'Hôtel de Ville. 128—2

ON DEMANDE un tailleur couturier sachant parler l'anglais. S'adresser à J. E. Caron, 731 rue Ste-Catherine. 128—3

ON DEMANDE 100 garçons ou jeunes gens pour vendre des palmes, bonne commission payée. S'adresser au No 38 Darling, Hochelaga. 128—2

ON DEMANDE une fille d'expérience pour faire les corsets. C. J. Grenier, 1613 Ste Catherine. 129—2

ON DEMANDE une apprentie modiste au No 147 rue Sanguinet. 129—1

ON DEMANDE un peintre de voitures. Azarie Payette, voiturier, Varennes, Q. 5,10

ON DEMANDE un bon forgeron voiturier pour ouvrage général. Ecrire G. G., "La Presse." 129—1

ON DEMANDE des finisseuses dans les ouvrages de tailleurs, pour finir les habits, 401 rue Lagauchetière. 129—1

ON DEMANDE dix bons peintres, au No 396 rue Amherst, H. Gauthier. 129—1

ON DEMANDE un forgeron. S'adresser à O. Taillefer, carrossier, 2285 Notre-Dame. 129—1

ON DEMANDE des filles de première classe et expérimentées, pour faire des chemises. S'adresser 461 rue Marianne, en arrière. 129—1

ON DEMANDE une bonne modiste pour la confection des manteaux et des corsages; place permanente, bons gages. Ecrire K. V., "La Presse." 129—1

ON DEMANDE une bonne couturière pour faire les pantalons. S'adresser au No 154 rue St Dominique. 129—1

ON DEMANDE immédiatement une servante générale au No 1020 Berri. 129-1

ON DEMANDE une servante générale au No 56 rue Cherrier. Références exigées. 129—3

ON DEMANDE une servante générale, pas d'enfant, pas de lavage, au No 140 rue Berri. 129—2

ON DEMANDE une jeune fille sachant le français et l'anglais, ainsi que la musique. Aussi, quelques notions de commerce. S'adresser le soir chez Foisy Frères, 431-433 rue St Laurent. 129—1

ON DEMANDE une servante générale au No 124 rue Berri. 129—2

ON DEMANDE des peintres de maison au No 290 rue Logan. S'adresser après 6 heures. 129—1

ON DEMANDE des modistes de première classe, pour corsages et jupes de robes. S'adresser Henry Morgan et Cie, carré Philippe. 129—2

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante pour une petite famille, pas d'enfant ni repassage. S'adresser 347 rue Rachel. 129—1

ON DEMANDE immédiatement un jeune homme connaissant la clavigraphie et le commerce; place d'avenir et pouvant disposer de $50, pourra s'associer plus tard. Se présenter demain, à 8.30 heures, 2204 Ste Catherine, chambre 10. 129—1

ON DEMANDE des couturières d'expérience pour les corsages. 4195 rue St Antoine. 129—1

ON DEMANDE une jeune fille capable de faire la couture au moulin et se rendre généralement utile au magasin. S'adresser chez H. P. Labelle et Cie, 1659 rue Notre-Dame. 129—2

ON DEMANDE, au No 633 Hôtel de Ville, près de la rue Sherbrooke, une servante générale sachant faire la cuisine; pas de lavage ni repassage, pas d'enfant. 129—2

ON DEMANDE une bonne femme ou fille qui aime les enfants, comme servante générale; pas de gros lavages. Se présenter l'après-midi ou le soir, au No 122 rue du Champ de Mars. 129—2

ON DEMANDE une servante, avec références; pas de cuisine, pas d'enfant. S'adresser au No 1895 rue Ste Catherine, après 11 heures a.m. 127—3

ON DEMANDE une servante générale sachant parler anglais, pour une petite famille; bons gages, au No 17 avenue Melbourne, partant de l'avenue Metcalfe, Westmount. 129—1

ON DEMANDE au No 85 rue St Jacques, un garçon pour l'imprimerie N. Duval. 129—1

ON DEMANDE une fille d'expérience pour coudre. S'adresser à Dme S. Richardson, 1520 rue Ste Catherine. 129—1

ON DEMANDE des apprenties modistes au No 141 rue Fulford. 129—1

ON DEMANDE des bonnes couturières dans les pantalons. S'adresser à M. D. Milot, 74 Vitré. 129—1

ON DEMANDE un forgeron voiturier. S'adresser Jos. Barbeau, Laprairie, Qué. 129—1

ON DEMANDE—Femmes de chambres françaises préférées pour maisons privées, marchands, institutions, hôtelliers, trouveront commis, cuisinier, cocher, jardinier, ménagère, servantes, personnel complet pour hôtel. Bureau Continental, 1434 Notre-Dame. 129—1

TRICOTEUSE—Une bonne fille, sachant faire toutes sortes d'ouvrages sur les machines à tricoter, trouverait de l'emploi en s'adressant au No 1321 rue Ontario. 94—n

MAISONS A LOUER

A LOUER 194 Quesnel, bas de maison. 5 appartements, bain et W. C., maison neuve prix modéré. S'adresser 196 Quesnel. 128—2

A LOUER—Epicerie avec logement de quatre appartements, coin des rues Plessis et de Montigny, belle cour et écurie. S'adresser à Mme Larivée, 952 de Montigny. 128—2

A LOUER deux magasins 26 x 80. Prix $13 et $24, en parfait ordre. S'adresser 1904 rue Ste-Catherine. 128—2

A LOUER—Un magnifique logement (flat), chauffé par le propriétaire, 9 appartements, situé No 346 rue Sherbrooke. Aussi un splendide logement de 14 appartements, 2 étages, maison, façade en pierre, chauffée par le propriétaire, située No 350 rue Sherbrooke. S'adresser à Cyrille Laurin, 16 Place d'Armes. 128—5

A LOUER—Deux maisons, 8 et 9 chambres chacune ; intérieur fait à neuf, prix $14 et $15. S'adresser 1994 rue Ste Catherine. 128—2

A LOUER, chauffé, 418 St-Denis, bas de maison, 5 pièces, bain, W. C., eau chaude ; cave cimentée, grande cour. S'adresser 414 St-Denis, Tel. 6338. 128—6

A LOUER A BON MARCHE, magasins et logements, une épicerie bien établie, No 183 rue Richelieu, Ste Cunégonde. S'adresser à William Reynolds, 381 St Hubert. 128—2

A LOUER—Cottage de première classe comprenant dix appartements (bain, water closet), fournaise à eau chaude, No 17 rue St Hippolyte. S'adresser à Eusèbe Laliberté, N. P., 35 rue St Jacques. 125—6

A LOUER—A Dorion, Vaudreuil, sur la rivière Ottawa, belle résidence bien meublée, piano, etc., beau cottage, arbres fruitiers et gazon. Les clôtures et autres batisses ont été peintes l'année dernière. S'adresser à Henry & N. E. Hamilton, coin des rues Ste Catherine et Peel. 125—6

A LOUER — Maison de dix appartements, bain et w.c., gaziers fournis par le propriétaire, fournaise à eau chaude, belle localité centrale. Loyer $25 par mois. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame, entre les rues Gosford et Bonsecours. S'adresser entre 9 heures et midi.

A LOUER—Près du square Chaboillez, magasin avec deux appartements, w.c., belle cave et grande cour. Loyer $15. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame. Entre les rues Gosford et Bonsecours. S'adresser entre 9 heures et midi.

A LOUER — Au No 651 rue St Paul, entre les rues Dupré et Inspecteurs, joli haut de maison de six appartements et w.c., très grande cour. Prix modéré. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame. Entre les rues Gosford et Bonsecours. S'adresser entre 9 heures et midi.

A LOUER — Au village St Jean - Baptiste, haut de maison de 6 appartements et w.c., le tout en parfait ordre. Loyer $6.50 par mois pour un bon locataire. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame. Entre les rues Gosford et Bonsecours. S'adresser entre 9 heures et midi.

A LOUER — Au village St Jean-Baptiste, plusieurs logements de quatre appartements, w.c., tous en parfait ordre. Loyer $5 par mois pour de bons locataires. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame. Entre les rues Gosford et Bonsecours. S'adresser entre 9 heures et midi. 126—n

A LOUER — Logements détachés. 2, 3 et 5 chambres, cour seule, w.c., remis à neuf, écuries, 338 rue Cadieux, près de la rue Ontario. 127—6

A LOUER — Rue Paris, deux maisons détachées, 5 chambres, cuisine et w.c., loyer à bas prix, le propriétaire partant; c'est à proximité des églises et à trois minutes des chars de la rue Wellington. S'adresser 120 rue Paris. 123—8

MAISONS A LOUER

A LOUER, deux belles petites maisons, 62 et 62½ rue Dufresne, en parfait ordre, loyer bas. Se présenter au No 39 rue Ste Famille. 127—3

A LOUER—Rue Lagauchetière, près St Denis, 2 hauts, 387 et 395, 2 bas, 389 et 393 ; un haut et bas en arrière du No 391, avec w. c. S'adresser 296 St Hubert. 124—6

A LOUER — Une épicerie, faisant le coin, centre commercial; aussi fixtures à vendre. S'adresser 365 Richelieu. 119—12

A LOUER — De beaux logements, 342 et 344 Lagauchetière, voisins de la rue St Hubert. Nos 611 et 613 rue St André, voisins de la rue Sherbrooke, tout de plein pied et ménage fait. No 354 rue Berri et No 365 rue Amherst. Loyer modéré. 128—2

A LOUER—Deux beaux hauts de maison avec façade en pierre de taille, 2 étages, Nos 69 et 77 avenue de l'Hôtel de Ville. Loyers très modérés. S'adresser Bâtisse New-York Life, chambre 704. 128—6

A LOUER—Maisons 4, 6 et 8 appartements, $5, $9, $12, gaz, bain, W. C., cour seule, 563 rue St-André, entre 2 et 5 heures. 128-6

A LOUER—Par Bilodeau & Renaud, 15 rue St-Jacques, Montréal. 1er—Le magasin No 1869 rue Notre-Dame, avec comptoirs et tablettes, chauffé à l'eau chaude, présentement occupé par A. L. Vallières. 2ième—Le magasin No 513 rue St Jacques, occupé par Great Pacific Tea Co. Loyers modérés. 128—.9

A LOUER — $20 par mois, No 1421 Ontario, épicerie avec logement, bon site. Grande cave et plate glass. S'adresser 153 Laval. 129—1

A LOUER — Magasin situé coin des rues Murray et Notre-Dame, porte dans le coin; bonne place pour tout genre de commerce. S'adresser à 2132 Notre-Dame. 129—1

A LOUER — Deux maisons, 8 et 9 chambres chacune ; intérieur fait à neuf, Prix $14 et $15. S'adresser 1994 rue Ste Catherine. 3,6

A LOUER — Deux magasins 26 x 80. Prix $13 et $24, en parfait ordre. S'adresser 1994 rue Ste Catherine. 3,6

A LOUER — Haut de maison, 280 rue St Charles-Borromée, fournaise Daisy, eau chaude et froide. Loyer bas à un bon locataire. Se présenter au No 3 rue Evans. 129—3

A LOUER — 600 rue St Urbain, cette magnifique maison, façade en pierre, en parfait ordre. Chauffée à l'eau chaude. Loyer modique. R. K. Thomas, 174 rue St Jacques. 129—1

A LOUER — A Dorval, la maison ci-devant occupée par Dominique Ducharme, située sur les bords du St Laurent. S'adresser à D. Ducharme, 153 rue Bleury. 129—6

A LOUER—No 300 avenue Mont-Royal, magnifique logement, neuf pièces, B. et W. C. Près de l'église des RR. PP. T. SS. Vue splendide. Air de campagne. S'adresser sur les lieux ou à J. Z. Resther. Bâtisse Impériale, 107 rue St-Jacques. 128—2

A LOUER—Maison de 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 appartements, bain, W. C., nouvellement imitée, prix modéré. S'adresser 56 St-Norbert. 128—6

A LOUER — Magasin 361a rue St-Jacques, en prfait ordre, on le laissera gratuitement jusqu'au 1er mai. Loyer $30 par mois. Pas de taxes. W. Walker, 121 Saint-François-Xavier. 128—6

A LOUER — Magasin 365 rue St-Jacques, en parfait ordre. Loyer gratis jusqu'au 1er mai. Loyer $15 par mois, pas de taxes. W. Walker, 121 rue St-François-Xavier. 128—6

A LOUER—Sur la rue Rachel, magnifiques magasins Nos 310D, 310C, 310F, avec logements de 5 appartements au-dessus, peintures imitées, b. w. c. et fournaises, caves, écurie et remises à voitures, $20.00. S'adresser A. Hogue, 838 rue St Hubert. 31, 3, 5, 7, 10, 12

A LOUER—Au Sault au Récollet, une maison pour la saison d'été avec jardin, bon marché, S'adresser au No 732 rue Sanguinet. 129—6

A LOUER—Un logement en bon ordre, au No 208 rue Rivard. S'adresser au No 732 rue Sanguinet. 129—6

A LOUER, CHAUFFEE, 414 St Denis, meublée ou non meublée, maison de 10 pièces, eau chaude, bain, w.c., cuisine d'extension, cave cimentée, grande cour ombragée, hangar, le tout en parfait ordre. S'adresser 414 St Denis. Tel. 6338. 128—6

A LOUER — Belle résidence neuve avec magnifique façade en pierre, No 681 rue St André. Nouvelle localité partant de la rue Cherrier. Toutes les améliorations modernes, y compris une fournaise. Bonne écurie et bon hangar. S'adresser au propriétaire, sur les lieux. 128—3

A LOUER une boutique de barbier au pont du Sault, au bureau de poste. S'adresser sur les lieux. 128—2

A LOUER Magnifique logement de 8 pièces et un corridor avec bain et w. c., au No 442 Beaudry. S'adresser 444 Beaudry ou 1126 Ontario. 124—6

A LOUER—Le magasin autrefois occupé par l'ex échevin Dagenais. S'adresser au Dr A. Gadbois, 1052 rue Ontario. 124—6

ETAGES A LOUER, angle des rues St-Jacques et Craig, vastes et exigus, les mieux éclairés de la ville, convenables pour manufactures d'objets de fantaisie. Loyer bas. W. Walker, 121 St-François-Xavier. 128—6

MAISON A LOUER—363 rue St-Jacques, sera mise en parfait ordre. Loyer, $15 par mois. Pas de taxes. W. Walker, 121 rue St-François-Xavier. 128—6

CHAMBRES A LOUER

A LOUER une belle chambre propice pour un médecin ou un dentiste, située rue Cadieux, plus haut que la rue Sherbrooke ; il n'y a pas de médecin dans les environs, 555 rue Cadieux. 128—2

CHAMBRES doubles pour messieurs ou couples sur l'étage du bain. Pension de première classe. Conditions faciles. Téléphone Bell, 168 St-Denis. 128—3

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera grande chambre double et simple et pension de première classe, prix modéré, au No 142 rue Berri. 127—8

CHAMBRES A LOUER — Grandes chambres bien meublées, bain, eau chaude, etc. Pension de première classe, 94 rue St Denis. 127—5

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION dans une famille privée, 109 St Hubert. 129—2

CHAMBRE A LOUER — Une belle grande chambre meublée de première classe, chauffée à l'eau chaude, No 304 avenue de l'Hôtel de Ville, coin Ste Catherine. 127-3

CHAMBRE garnie à louer pour un monsieur ou deux pour faire un chez soi. Pas d'enfants, 1969 rue Notre-Dame, près du Carré Chaboillez. 125—6

MAGNIFIQUES CHAMBRES en avant, doubles, simples, famille privée, gaz, eaux chaude, bain, 64 St-Denis. Tél. 6446. Pas de déménagement. 128—3

A VENDRE

A VENDRE — Magasins de tabac, bien établis, donnant bénéfices net d'au moins 3 à $600 par an. Loyer $12. Prix, $550. Dorais et Demers, 16 rue St Jacques, Bureaux 16 et 17. 118—n

A VENDRE — Un clos de bois, charbon et grains, avec chevaux et voitures. S'adresser 267 Ste Catherine, Hochelaga. 126—6

A VENDRE—Un grand assortiment de buggies neufs et d'occasion, 2 bons wagons express, 3 voitures neuves Alexandria et Concord ; vente à l'encan de chevaux de choix, convenables pour toutes fins, chaque jour à 2.30 hrs p. m. Ventes privées en tous temps. Montréal Horse Emporium, T. W. Foster, gérant, angle des rues St-Paul et McGill. Tél. 2748. 129—6

A VENDRE —Epiceries, hôtels, restaurants et tout autre genre de commerce. L. Harris, 16 rue St Jacques. Soir, 249 rue St Laurent. 125—25

A VENDRE, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. des Marchands 231. 16-n

A VENDRE avant le 1er mai prochain, un piano droit Weber. S'adresser entre 7 et 10 hrs du soir, au No 43 rue Brebœuf. 129—1

A VENDRE—Magasin de bonbons et cigares, vendant de $40 à $50 par semaine. Loyer seulement que $4 par mois ; une chance. S'adresser R. Goulet, 160 rue Dorchester. 128—2

A VENDRE—Pour tout le monde—Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50, blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 168—n

A VENDRE—A bon marché, deux express doubles, faits par N. & A. C. Larivière, capacité 6000 livres, et deux harnais doubles, en parfaite condition. S'adresser 115 Commissaires. 127—3

A VENDRE — Une boulangerie—une vente de 600 pains par semaine. Pour plus amples informations, s'adresser à Odilon Goulet, St Jacques L'Achigan. 129—2

A VENDRE — Une jolie charrette "Ladies Dog Cart." Vendra bon marché ou échangera pour un bicycle. S'adresser 366 rue Beaudry. 129—1

A VENDRE OU A ECHANGER. — Restaurants licenciés, épiceries, boulangeries, etc. Aussi propriétés à vendre à des conditions faciles. Si vous désirez louer votre maison, adressez-vous toujours à O. Jutras, 17 rue St Jacques. 129—1

A VENDRE — Un express pour épicier ou boucher, presque neuf, et aussi un harnais. S'adresser 851 St André. 129—2

A VENDRE à très bon marché à un acheteur qui paiera comptant. Un riche miroir de cheminée. Quatre superbes esquisses encadrées. Deux esquisses plus petites encadrées. Deux lustres avec miroirs. Un élégant chevalet. Le tout en argent et en or et cadres bien travaillés, aussi deux panneaux en soie japonaise. Coût total, $1,040.00. Se présenter au No 47, Canada Life Building. 129—1

A VENDRE — L'ancien magasin de cigares et tabac de Dufresne & Mongenais, 1129 rue Notre-Dame, maintenant occupé par Bannerman Bros. Bonne raison pour vendre. Aucune offre raisonnable refusée. 129—6

FABRIQUE A VENDRE. — Pour cause de maladie, nous avons l'intention d'abandonner notre département de fabrication et en conséquence, nous l'offrons en vente. Le contenu entier de la fabrique se composant de machines à travailler le bois et du stock, le tout en bonne condition. C'est une excellente occasion pour un homme à capital restreint, car ce bureau d'affaires est établi depuis longtemps et il a de bons clients. Conditions exceptionnellement faciles. Loyer bas. Pouvoir à bon marché. Tees et Cie, 300 rue St Jacques. 129—6

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—A St-Léonard Port Maurice, une belle maison, 3 étages, remises, hangars, bon poste pour commerce, étant située à la fourche de 4 chemins. Joseph Pesaut, sur les lieux. 125-6

A VENDRE ou échanger — Propriétés et fermes, places d'affaires. A louer, maisons et magasins. Argent à prêter. Dorais et Demers, 16 St Jacques. Bureaux 16 et 17. 118—n

A VENDRE—St Eustache, comté des Deux Montagnes, ferme de 60 acres, fraisés, trois acres; raportant de $100 à $150 de l'acre, magnifique place d'été ; pêche et chasse. S'adresser à M. Francis Thérien, St Eustache. 127—4

A VENDRE — A St Eustache, propriété, maison, boutique pour forgeron, bonne clientèle; étable, etc. S'adresser à François Thérien, St Eustache. 127—4

A VENDRE — Un lot situé coin des rues Amherst et Marie-Anne. S'adresser Joseph Legault, 586 rue St Patrice, Pointe St Charles. 124—6

A VENDRE — Une magnifique petite fonderie à St Gabriel de Brandon. Conditions très faciles. S'adresser à J. B. Desrosiers. 129—6

A VENDRE — Un bon hôtel, situé à 38 milles de Montréal, avec tout l'ameublement. On le vendra à sacrifice d'ici à 8 jours. Adressez-vous immédiatement à O. Jutras, 17 rue St Jacques. 129—1

A VENDRE — Un moulin à scie et à farine et autres machineries en très bon état. S'adresser M. P. F. Bourgeois, bureau de poste, Brookdale, Ponsonby, P. Q. 23—6 h

A VENDRE — Sur la rue Metcalfe, près de la rue Sherbrooke, logement bien loué et en bon ordre. Très bon placement. Se présenter au No 96 rue St Pierre. 129—1

PERDU

PERDU—Samedi dernier, un chien St Bernard "mastiff" répondant au nom de "Major." Prière de le ramener au No 140 rue Fulford. Récompense. Après cet avis, toute personne qui le retiendra sera poursuivie. 129—3

PERDU — Le 2 avril, un livret portant le No 218 et appartenant à P. Robitaille, 214 rue Plessis. Prière de retourner chez James Holdon, carré Victoria. 129—1

PERDU — Le constable Boulard, du poste No 6, a perdu vendredi après-midi, un chien Fox Terrier, de couleur blanche. Récompense à qui le lui ramènera, au No 275 rue Beaudry. 129—1

PERSONNEL

PERSONNEL—Monsieur Joseph Leblanc, marchand, autrefois de Richmond, Que., annonce au public, qu'il demeure maintenant à Longueuil. 129—1

PERSONNEL—Melles Collin, 137a rue Visitation, feront aujourd'hui et les jours suivants, une grande ouverture de modes, une visite est sollicitée. 129—1

PERSONNEL — Mardi, le 6 avril 1897, ouverture des modes du printemps, chez Mlle Taillon, No 2088 rue Notre-Dame, la cinquième porte à l'ouest de la rue Colborne. 128—2

DIVERS

A VENDRE—Désirez-vous vendre, acheter, échanger, louer promptement et avantageusement, soit terres, maisons, fonds de commerce de toutes sortes. Adressez-vous immédiatement à Gilbert Martin, 25 rue St-Jacques. 128—3

ABONNEZ-VOUS à la Société Mutuelle de Frais Funéraires, garanties solides, pour enterrements de 1re classe, pour la somme de 45c par année. Adresses : 113 rue Maisonneuve et 2517 rue Notre-Dame. 107—n

M. CAMILLE AUBRY, bourreur, est déménagé au No 614 rue St Laurent, coin de la rue Milton. M. Aubry fait une spécialité de rembourrer les ameublements de salon, refaire les matelas, et a toujours en mains: matelas, chaises, ameublements de salon variés. 3.5,10,12,17,19,24,26

ON DEMANDE — A toutes personnes qui nous enverront leur adresse, nous leur expliquerons comment se procurer, gratis, sans déboursés, une montre en électro Gold Plated, valeur extra. J. A. Ethier, 17 Côte Place d'Armes. 128—8

ON DEMANDE à acheter de 10 à 20 acres de bonne terre de culture, situés entre la barrière de péage de la Côte Visitation et le Sault au Récollet, il ne faut pas que ce soit à plus qu'un demi mille de la Côte St-Michel, chemin du Sault au Récollet. S'adresser par lettre en donnant tous les renseignements et les prix à N. C. O. Bureau de "La Presse". 128—2

ON DEMANDE une fille pour aider à la cuisine. S'adresser 529 rue Craig. 128—2

ON DEMANDE—Chambre simple meublée avec pension, pour un jeune homme, dans les environs des rues St Denis, Ste Catherine et St Laurent, spécifiant le Prix. S'adresser par lettre N. C. N., LA PRESSE. 129—3

PENSIONNAIRES DEMANDES. — Chambres doubles et simples, sur le devant, et chambres en arrière du salon très confortables pour un couple marié; on prendra aussi quelques pensionnaires pour la table. S'adresser au No 142 St Denis. 127—12

SI VOUS VOULEZ vendre ou échanger votre propriété ou votre commerce, vous trouverez des acheteurs en vous adressant immédiatement à O Jutras, No 17 rue St Jacques. 129—1

VENTE A L'ENCAN—Avis public est par les présentes donné que les meubles et effets mobiliers en général qui sont maintenant au No 1944 de la rue Notre-Dame, seront vendus mercredi prochain, 7 avril, à l'adresse ci-dessus. 129—1

AUX FEMMES MALADES Si votre docteur ne réussit pas à vous guérir, je suis une femme expérimentée, et j'ai un traitement qui ne peut faillir pour guérir la faiblesse chez les femmes, et pour les maladies particulières à leur sexe. Comme je désire avoir les femmes bien malades et qui ont réellement besoin d'assistance, sur réception de l'adresse et d'un timbre, j'ai résolu d'envoyer gratuitement par lettre toutes explications concernant mes remèdes.
Madame E. DUBOIS,
106—n 578, rue St Paul, Montréal.

ARGENT A PRETER SUR PREMIERE HYPOTHEQUE
Aux Fabriques et Municipalités. On demande des agents d'assurance sur la vie
O. LEGER,
Bâtisse Sun Life, 1766 Notre-Dame, Montréal. Téléphone 1446. 82—n—F

MACHINE A LAVER
"Empire"
Deux grandeurs—Une pour familles, l'autre pour communautés, couvents, collèges, hôpitaux, etc.... $7.00 A $8.00
VITRINES (show case)
Avec tiroir secret à combinaison et registre automatique pour l'argent, à partir de.... $5.00 complets
Jeux de Croquet
Complets, à partir de...... 75c en montant
Seul Agent pour le Canada
DAVID MADORE,
281-283-285 Rue St Paul
6,9— Coin St Gabriel.

DENTIER GARANTI - $10.00
Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.
A. E. VADEBONCOEUR, L.C.D.,
265—n Chirurgien-Dentiste, 205 St Hubert.

FAUSSES DENTS
SANS PALAIS
Couronnes en or ou en porcelaine posées sur de vieilles racines. Dentiers en aluminium faits d'après les procédés les plus nouveaux. Dents extraites sans douleur chez
J. G. A. GENDREAU,
DENTISTE
20 Rue St-Laurent, Montréal.
Tél. Bell 2818. 103—1ms



BULLETIN POLITIQUE

Première assemblée en faveur de l'hon. M. Atwater dans la divison St-Laurent

M. PHILIPPE DEMERS, CANDIDAT LIBERAL DANS LAVAL

A propos du service rapide

L'honorable M. Flynn est parti pour Québec, hier. Il a été reconduit à la gare par l'honorable M. Atwater, l'honorable M. Royal et un grand nombre d'autres notables du parti. M. Flynn sera de retour à Montréal dans huit jours.

DIVISION ST LAURENT

L'honorable M. Atwater, trésorier-provincial, a ouvert sa compagne électorale dans la division St Laurent, samedi soir, par une grande assemblée tenue au No 764 rue St Laurent.

M. R. Stanley Bagg, occupait la présidence. Remarqués au nombre des personnes présentes, l'honorable P. E. Leblanc, MM. James Baxter, John Horne, George Bowie, W. Greaves, J. H. Robinson, W. Ekers, W. E. Young, J. O. Seybold, J. Sobey, James Whelan. F. Cagney, J. Poustie, M. Beauchamp, E. A. Hart, A. Blumenthal, F. Mack, C. Dougherty, M. Casper, George Paga, C. Godfrey, C. Lane, J. P. Eaton, Peter Daly, L. S. Marie, Rév. John Jones, N. T. Rielle, Campbell Lane, président du Junior Conservative Club ; M. O'Hara Baynes, J. A. Boyd, J. Carmichael et autres.

L'honorable M. Atwater reçut un chaleureux accueil. Il établit une comparaison entre le régime Mercier et le régime conservateur depuis 1892, faisant voir la supériorité de celui-ci sur celui-là.

M. Atwater dit qu'il entend mener rondement la lutte et qu'il prendra des mesures sévères afin d'empêcher le vote des "Télégraphes". Il veut être jugé par les électeurs libres et indépendants de St Laurent et non par des étrangers. De cette façon, dit-il, il est certain d'être élu par un bonne majorité, car le gouvernement Flynn a fait noblement son devoir et les intelligents électeurs de la division St Laurent ne peuvent faire autrement que de l'approuver.

M. L. G. Dastous adressa ensuite la parole en français. Il fut suivi de l'honorable P. E. Leblanc, qui fit une revue détaillée de la situation financière à Québec. Si la prospérité règne maintenant, dans la province, dit-il, si le budget s'équilibre, si notre crédit est rétabli, c'est dû aux efforts courageux et aux économies des gouvernements conservateurs. L'hon. M. Leblanc termina en faisant appel aux électeurs d'appuyer la candidature de l'hon. M. Atwater, car la conversion de la dette qu'il vient d'effectuer sauve à la province $250,000 environ en intérêts annuels.

D'autres discours ont été prononcés par MM. John Rose, président du club Hackett, et O'Hara Baynes, vice-président du Junior Conservative Club. Celui-ci dit que les libéraux de la division St Laurent, ont mauvaise grâce d'amener un renégat politique comme adversaire de l'hon. M. Atwater. Ils auraient dû suivre l'exemple des honnêtes cultivateurs de Huntingdon, qui lui ont donné sa feuille de route.

Après ce discours, M. Bagg annonça que la première assemblée d'organisation aura lieu ce soir, dans les mêmes salles.

ASSEMBLEE LIBERALE

M. J. P. Cook, le candidat libéral, avait convoqué une assemblée, lui aussi, samedi soir, au No 742 rue St Laurent.

M. John O'Leary présidait. Après avoir exposé le but de l'assemblée, il présenta les orateurs suivants : MM. Dr Guérin, M. P. P. ; échevin E. G. Penny, M. P. ; James Cachrane, W. A. Weir, Dr Devlin, J. P. Cooke, J. B. Lamère, G. W. Stephens, jr., F. A. McRay et autres.

YAMASKA

St Guillaume, 5 — Une assemblée contradictoire a eu lieu ici, hier, entre 11 hrs a. m. et 2.30 p. m. Ont parlé du côté conservateur MM. Mondou et Voyer ; du côté libéral, MM. Gladu et Taillefer. L'assemblée a été paisible et a applaudi indistinctement les orateurs. Il est à noter que St Guillaume est un château-fort libéral.

LAVAL

La convention des libéraux du comté de Laval a eu lieu samedi après-midi, à Ste Rose. M. Philippe Demers, avocat, de Montréal, a été choisi comme candidat.

CHAMBLY

L'assemblée convoquée hier soir à Longueuil, par M. Morin, sr., candidat choisi par la convention conservatrice, n'a pas eu lieu, à cause de certains embarras causés par les amis de MM. Rocheleau et Chagnon, candidats adverses. M. Morin a préféré remettre à ce soir l'explication de son programme.—Des mesures seront prises pour que la paix soit maintenue durant l'assemblée.

LE SERVICE RAPIDE

Ottawa, 5 — L'on dit que le voyage de M. Dobell, en Angleterre, a pour but de régler avec le gouvernement impérial les conditions du contrat au sujet de la ligne rapide. M. Dobell aurait pour mission d'obtenir d'abord des modifications aux conditions qui ont d'abord été arrêtées entre le gouvernement impérial et celui du Canada, puis de faire fixer d'une manière définitive le montant du subside impérial. L'on affirme que les MM. Allan ont été jetés par-dessus bord par le gouvernement et ont perdu toute chance d'obtenir la concession de ligne rapide.

UN MOIS D'AJOURNEMENT

Ottawa, 5 — La rumeur dit que le gouvernement proposera un ajournement d'un mois au commencement de juin pour permettre à M. Laurier d'aller prendre part aux fêtes jubilaires. Cela paraît guère fondé et la seule chance pour M. Laurier d'être libre en juin est de remettre à une autre session une partie des mesures annoncées dans le discours du Trône.

AU MINISTERE DE L'INTERIEUR

Ottawa, 5 — La nomination de M. James A. Smart, comme sous ministre et surintendant des affaires indiennes nécessite la mise en force des changements qui ont récemment été faits. M. A. M. Burgess prend la position de commissaire des terres du Dominion, à Ottawa, et le bureau de Winnipeg est aboli. M. H. H. Smith entre en retraite. Il n'y aura pas d'autres changements au ministère de l'intérieur d'ici à la fin de la session.

M. Hayter Deed, du département indien, a été mis à la retraite, ainsi que M. Wm. McGuir, M. Wm. Peark, messager, du même département, a été congédié.

LA GALERIE DE LA PRESSE

Ottawa, 5 — L'assemblée annuelle des représentants de la presse à la chambre des communes, a eu lieu samedi, sous la présidence de M. J. A. Philipps. L'élection des officiers a donné le résultat suivant :

Président, George Simpson, du "Globe", Toronto ; vice-président, Alfred Olivier, de la "Minerve", Montréal ; secrétaire, George H. Brown, du "Free Press", Ottawa ; comité exécutif : MM. John A. Philipps, "Gazette", Montréal ; A. J. Maguin, "Witness", Montréal ; W. Mackenzie, "Herald", Montréal ; Fred. Cook, du "World", Toronto ; et Horace Wallis, "Mail and Empire", Toronto.

POUR LE JUBILE

Ottawa, 5 — Le lieutenant-colonel Burland, du 6e Fusilliers, de Montréal, a offert de souscrire $6,000 pour aider à défrayer les dépenses de l'envoi d'un régiment canadien à Londres à l'occasion du jubilé de diamant. Sir Richard Cartwright dit que rien ne sera décidé au sujet de l'envoi du régiment tant que les autorités impériales n'auront exprimé leur opinion.

A L'IMPRIMERIE NATIONALE

Ottawa, 5 — Le gouvernement a rejeté la demande que lui avaient faite les ouvriers de l'Imprimerie Nationale. Ceux-ci voulaient qu'une partie au moins des ouvriers soient considérés comme parmanents et que, dans tous les cas les destitutions se fassent d'abord parmi les derniers employés à l'imprimerie, les jeunes gens et ceux qui ne sont pas mariés.

SHERBROOKE

M. L. E. Panneton sera de nouveau candidat conservateur dans Sherbrooke. Les libéraux n'ont pas encore fixé leur choix. Ils ont les yeux sur MM. D. McManamy, J. E. Genest, avocat, et James R. Woodward. Celui-ci serait candidat indépendant.

NOTES

L'hon. M. Edgar et Mme Edgar ont donné un "at home" officiel, samedi soir, à la chambre. Près de 1,000 invitations avaient été lancées.

—La santé de M. Jérémie Décarie, candidat libéral dans Hochelaga, est toujours très médiocre. M. Décarie aura peine à faire la lutte électorale.

M. Laporte tient dans les diverses parties du comté des assemblées qui ont un plein succès.

San Francisco, 5—Frank Butler, qui part aujourd'hui pour l'Australie où il aura à répondre à l'accusation d'avoir commis plusieurs meurtres, a avoué avoir tué un nommé Arthur Preston, mais il a ajouté qu'il était alors en état de légitime défense.

LE SEL WINDSOR
Le plus pur et le meilleur pour la table et la laiterie. Pas de falsification. Ne se forme jamais en pains.
(1) 5—l m v—n W

FEUILLETON DE LA PRESSE"

LE SECRET D'OUTRE-TOMBE

(73)

DEUXIÈME PARTIE

(SUITE)

—La duchesse n'est pas restée à Rochegrise ?

—Non. Depuis quinze jours elle a regagné Paris. Oh ! le fait de franchir le seuil de ma chambre, appuyé sur l'épaule d'un domestique, a été le signal de son départ. Bon voyage d'ailleurs. Il n'y a rien d'insupportable et de crispant comme les femmes sentimentales qui portent leur soi-disant amour dans la tête.

—J'ai entendu dire que Mme de Valbreuse avait l'intention de demander le divorce.

—Ah ! vous m'étonnez. Ce n'est pas dans son sentiment. Et puis, à quoi le divorce pourrait-il bien l'avancer.

—On ne sait pas. Elle peut avoir des projets.

—De ce côté-là, mon cher, je suis absolument tranquille. Et puis, au fond, cela m'est égal.

Il y eut un moment de silence.

Randolph alluma un cigare et se prit à regarder avec intérêt la cohue bariolée qui s'agitait incessamment sous ses yeux.

—Alors, c'est entendu, reprit-il, au bout de quelques minutes, je vais donner l'ordre au capitaine du "Nelson" de se tenir sous pression demain à la nuit tombante. Nous partirons à la suite du "Cormoran".

—Entendu.

Randolph paya le garçon et lui commanda d'aller quérir une voiture.

—Le "Nelson", expliqua-t-il, est amarré au bassin National. Il a ramené d'Angleterre une cargaison de rhum et de tafia, afin de ne pas faire le voyage à vide.

M. de Valbreuse sourit à ce trait bien britannique.

—Bénéfice du capitaine, prononça Randolph... Le navire est débarrassé et depuis deux jours l'équipage procède à sa toilette.

La voiture demandée se tenait devant le café, ayant fendu miraculeusement la foule et le cocher ouvrait la portière.

Randolph indiqua l'endroit où il fallait conduire et les deux hommes montèrent.

Comme l'équipage, un peu déclinqueté et cahotant—il ne faut pas être trop exigeant en cette matière à Marseille—traversait péniblement et au pas la chaussée pour prendre sa droite, M. de Valbreuse et lord Holley croisèrent une voiture de promenade qui remontait la Cannebière.

Ils eurent le temps de voir la personne qui occupait cette voiture : une jeune dame en toilette de deuil, très blonde.

—Mais c'est la duchesse ! s'écria de Valbreuse.

—Je crois que vous ne vous trompez pas, appuya Randolph.

—Qu'est-ce que ma femme peut bien faire à Marseille ?... Je la croyais à Paris. Après tout c'est son affaire et elle est libre de se promener où bon lui semble.

—Voyez, mon cher duc, comme le monde est petit et comme on se rencontre sans se chercher. Peut-être, dans un mois, croiserons-nous Mme de Valbreuse dans les rues de Bombay ou de Calcutta.

—Cela m'étonnerait, car Julia ne s'est jamais aventurée si loin, même sous la protection de sa mère et de l'affreux de Sognes.

—Qui sait ?

—Tout arrive en effet. La rencontre d'ailleurs ne me serait pas désagréable.

La voiture filait maintenant à bonne allure par la rue de la République et bientôt les magnifiques bassins hérissés d'une forêt de mâts se développèrent, interminables, dans une vision superbe que limitait au loin la ligne bleue, intensément bleue, de la haute mer.

M. de Valbreuse et Randolph visitèrent le "Nelson" que le lord montrait en détail avec orgueil. C'était un beau bâtiment, très élancé, pourvu de puissantes machines, taillé pour la course, et l'on cherchait malgré soi du regard sur cette fière carène, uniformément peinte en gris rosé, la place des sabords aveuglés et la gueule menaçante des canons.

Le bateau était propre et luisant comme un sou neuf, et l'aménagement intérieur, sévère, luxueux, ne laissait rien à désirer.

—Parfait !... Parfait !... ne cessait de répéter le duc, vous avez des moyens d'action réellement admirables et c'est plaisir de collaborer avec vous. Vraiment, je suis pressé maintenant de me mettre en route !...

II

Le lendemain, bien exactement, à cinq heures du soir, le "Cormoran" quittait son appontement et cinglait rapidement vers la haute mer.

La soirée était magnifique et les passagers sur le pont regardaient avec admiration décroître, malgré les rayons roux du soleil incliné vers le couchant, la grande ville blanchissante, noyée de fines vapeurs.

Des rochers, des flots épars, un promontoir recourbé, puis, plus rien, rien que la courbe enveloppante de l'horizon.

Dans un petit groupe réuni à l'arrière du bâtiment, un gros garçon, après s'être écarquillé les yeux à fixer un coin de côte qui venait de s'effacer, poussa un gros soupir.

—Hélas ! N'y a plus que de l'eau à présent !...

—En êtes-vous si fâché, Sylvain ?

—Non, monsieur Sorel, non. Je me raisonne. Seulement, ça fait de l'effet tout de même.

—Voyez comme elle est délicieusement bleue !

—Pour sûr. Et je me demande comment les lavandières de Monestier n'en font pas venir en tonne pour passer leur linge après la lessive.

—Effectivement. Ce doit être faute d'y avoir songé. Il faudra leur suggérer cette bonne idée à votre retour.

—Dam ! je n'y manquerai pas...

—Moussié, le mé enco pu bleue paï à moi... fit le nègre Djim avec suffisance.

—Tais-toi, bête, interrompit vivement le négresse. On met pas le linge dans la mer. Mouchoir trempé devient raide et sent mauvais.

—Mais, Boca, tite femme ?...

—Djim connaît rien et dit bêtises.

—Moi, mari, moi savoir mieux.

—Non.

—Si.

—Aïe !

C'était la vive et pétulante négresse qui venait de pincer jusqu'au sang son seigneur et maître, l'important Djim. Leurs discussions, d'ailleurs incessantes, finissaient toujours par là. Pour nègre qu'il était, le pauvre diable avait les bras bleus à force de pinçons réitérés. Cela faisait partie des caresses du ménage.

Et ils avaient à se rattraper, car Djim, ayant dû faire le voyage d'Espagne pour reconduire les tigres de miss Elva, venait seulement de rejoindre son amie, à Marseille même.

Pendant qu'ils se poursuivaient le long du bastingage, et que Sylvain Lagarade continuait à regarder l'horizon unifié et monotone en pensant au village de Monestier, — là-bas, tristement enserré dans les montagnes cévenoles, mais où la Zélie, sa promise, était restée, — Armand Sorel se pencha vers Marthe, sa chère femme, tendremnt appuyée sur son épaule.

—La voilà disparue, cette terre de France où vous avez souffert, mignonne, où vous avez désespéré.

—Cette terre, j'ai pour elle, Armand, une affection profonde, je l'aime et je la regrette. Elle est vôtre et elle mienne. Je la reverrai avec joie.

—Oui, c'est une enchanteresse qu'on regrette aussitôt qu'on l'a quittée. Nous reviendrons avant deux ans sans doute, car ma mission au Laos, en tenant compte de l'imprévu, n'exigera pas une plus longue présence sur les frontières de Chine.

—Nous reviendrons, répéta Marthe, mais, dès à présent, il faut nous habituer à la douleur de laisser loin de nous, Dieu sait au milieu de quels dangers, notre doux apôtre...

Et elle regradait avec attendrissement son frère, l'abbé Clément, qui les yeux perdus dans le ciel, adorait le divin Créateur et murmurait avec une foi ardente la prière du soir.

—Il a la volonté du martyre, répondit Sorel. Nous avons essayé vainement de le détourner de ses projets et de lui faire accepter la place que le bon M. Peyrusse a laissée.

—Résignons-nous et chérissons-le tant qu'il sera à nos côtés.

—Oh! de tout mon coeur !...

—Enfin, je vous retrouve !... s'écria une voix joyeuse. Il faut chercher les amoureux dans les coins, mais celui-ci était diantrement difficile à découvrir !... Ce que j'ai eu de mal !...

—Thiercelin !...

—Mais oui, en chair et en os! Ne m'attendiez-vous pas ? D'abord, bonjour, mes enfants, comment va la tendresse depuis la semaine dernière ?... De plus en plus fort ?... Parbleu ! ça ne m'étonne pas.

Et le jeune homme, toujours entreprenant et gai, serra les mains de ses amis, complimenta la jeune femme et revint tout de suite à la conversation.

—Donc, vous ne m'attendiez plus ?

—Dam ! ne vous ayant trouvé ni au départ de Paris, ni à l'arrivée à Marseille, comme c'était convenu, nous avons pensé, Marthe et moi, que vous aviez renoncé au voyage.

—Renoncé ? Moi ? Quand j'ai une mission officielle en Hindoustan, quand je suis accrédité auprès du gouverneur de Sa Gracieuse Majesté, quand mes premières prouesses dans les Cévennes m'ont valu les félicitations du ministre et les jalousies de tous mes collègues ainsi que la promesse du ruban rouge à mon retour si ça va bien, et vous voudriez et tu voudrais, mon ami, que je manquasse une pareille expédition ! Jamais de la vie !... J'irais plutôt à cloche-pied ou à bicyclette.

—Alors tu as été retardé ?

—Un peu, à cause de certaine personne... qui ne s'est franchement décidée qu'au dernier moment...

—Certaine... personne ?...

—Mon Dieu ! oui, je ne voyage pas seul. Je me suis donné un coadjuteur...

—Très bien.

—Devine qui ?

—Par exemple ! J'en suis bien incapable.

—Savoir !... Tu connais cette dame.

—Voilà que c'est une dame à présent !

—Et une fort jolie encore !... Tout uniment, c'est madame la duchesse de Valbreuse !

Et comme Armand et Marthe avaient fait ensemble un mouvement d'inquiétude, il s'écria :

—Ah ! je vous en prie, mes bons amis, je vous en prie, madame, ne cédez pas au premier mouvement, ne voyez plus en Mme de Valbreuse cette femme jalouse et furieuse qui, dans un mouvement de colère terrible, se servit contre vous de son revolver. Souvenez-vous, d'ailleurs, que sa main était mal assurée et que toutes les balles se perdirent. Elle avait été odieusement trompée par cet abominable lord Holley que l'enfer confonde !

Armand Sorel sourit en voyant l'ardeur que mettait Thiercelin à défendre la cause de la belle Julia.

—Quel avocat passionné tu aurais fait !

—Il faut avoir la conviction. Et je l'ai. Tout est là. Mme de Valbreuse aimait son mari, vous savez par la confession du marquis combien cet amour était violent et despotique à son début ; or, le duc est l'être le plus léger, le plus inconstant que la terre ait jamais porté, c'est dire que le mariage Valbreuse-Rochegrise fut malheureux et porta la peine de l'effroyable crime qui l'avait rendu possible.

"Il y a seize ans que le duc et la duchesse vivent presque séparés. Néanmoins l'affection de Mme de Valbreuse ne s'était pas éteinte et elle espérait que son mari lassé de ses perpétuelles aventures, lui reviendrait un jour. Après la mort du marquis elle crut le moment arrivé et s'en expliqua franchement avec lui.

(A suivre)

Le superbe grand piano Knabe dont s'est servi madame Carreno à son récital de lundi soir dernier sera exposé quelques jours de plus aux entrepôts de pianos de Willis et Cie, 1824 rue Notre-Dame, où le public est cordialement invité à venir le voir et l'examiner.

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal, 3 avril 1897

Un projet de réforme du système monétaire, aux Etats-Unis, a déjà été présenté au sénat de Washington. Ce projet comporte le rachat de tous les billets de banque émis sous la responsabilité du trésor fédéral, ainsi que des certificats d'argent, bons du Trésor, etc., actuellement en circulation. Pour opérer le rachat des billets et des bons du trésor, il autorise l'émission d'obligations du gouvernement à 2½ p. c., remboursables en 20 ou 30 ans, jusqu'à concurrence de la somme nécessaire. Pour racheter les certificats d'argent, le trésor est autorisé à vendre, aux cours du jour, sur le marché, tout l'argent en lingots qui a été déposé dans ses caisses et qui est représenté par ces certificats.

Ayant ainsi retiré de la circulation toute la monnaie fiduciaire actuelle, le projet de loi pourvoit au remplacement de cette monnaie par des billets des banques nationales garantis par leur propre crédit et pour lesquels le gouvernement ne sera plus responsable. Cependant, le gouvernement ne se désintéresse pas complètement de cette monnaie. Les billets seront imprimés et fournis par le trésor aux banques nationales, sur leur demande, jusqu'à concurrence de leur capital libéré. Les banques devront donner tous les mois au trésor un état de leurs affaires, avec le montant de leurs billets en circulation, et si les fonctionnaires du trésor s'aperçoivent que le capital est entamé ou que, de manière ou d'autre, la garantie de la circulation est diminuée, ils auront le droit d'exiger de la banque le retrait de la circulation et le retour au trésor de la quantité de billets qu'ils jugeront nécessaire pour que la garantie offerte par la banque ait repris sa solidité.

Comme on le voit, ce projet se rapproche beaucoup de notre système de banque, tel qu'il existe aujourd'hui ; deux points importants de notre loi des banques ont été omis : le dépôt de garantie et l'intérêt sur les billets après la suspension de paiement. Quoique notre ministère des finances ne soit pas, comme aux Etats-Unis, le dispensateur du papier monnaie des banques, il conserve cependant, au moyen des rapports mensuels et des pouvoirs qui lui sont conférés par la loi, un contrôle aussi effectif sur notre circulation que celui dont jouirait le trésor des Etats-Unis, en vertu de ce projet de loi.

Comme le congrès américain est actuellement occupé à la discussion du tarif Dingley, il n'est pas probable qu'il s'occupe de cette question de la monnaie et des banques avant l'ouverture de la session régulière du congrès, l'automne prochain.

Le Japon, ce nouveau-né des nations civilisées, est en train de convertir son système monétaire et d'adopter l'étalon d'or. Il aura, naturellement, aussi la monnaie d'argent, mais les relations de cette monnaie avec celle de l'étalon type, seront réglées sur la valeur marchande actuelle respective des deux métaux : 32½ d'argent pour 1 d'or.

Cette conversion d'une des nations à étalon d'argent au régime de l'étalon d'or, n'a pas manqué d'inquiéter beaucoup les bi-métallistes, ceux surtout qui voient dans la dépréciation de l'étalon monétaire des pays argentistes une source de richesse et de prospérité. Un grand journal français, la "République Française", journal dont M. Méline, le premier ministre, est le directeur, a essayé d'expliquer cette désertion du Japon d'une bien curieuse manière. C'est, dit le confrère, parceque le Japon apprécie les avantages de la monnaie d'argent et qu'il a peur que l'Europe et les Etats-Unis ne finissent par l'adopter, ce qui lui enlèverait ses avantages exceptionnels.

Alors, il fait semblant d'adopter l'étalon d'or, pour nous persuader que c'est le meilleur et pour nous détourner de l'idée de changer de système ! N'est-elle pas amusante, l'explication ?

Les marchés financiers de l'Europe ont été assez calmes ; les fonds d'Etat se sont bien tenus, sauf les fonds grecs et turcs dont les détenteurs cherchent toujours à se débarrasser. Les actions des chemins de fer américains ont subi à Londres, le contrecoup du désarroi causé à la bourse de New-York, par la décision de la cour Suprême des Etats-Unis, déclarent illégales les associations de trafic ; les cours de ces valeurs ont baissé de plusieurs points, mais à l'heure actuel le la baisse parait enrayée et le ton devient plus ferme, et déjà une partie du terrain perdu a été regagné.

La banque d'Angleterre et la banque de France ont toutes deux vu diminuer leur encaisse or ; non pas cependant au profit de l'Amérique, mais au profit de leur commerce intérieur. Les fonds sont prêtés à des taux faciles ; l'escompte sur le marché libre est descendu à 1¼ p.c.; mais la banque a maintenu son taux de 3 p. c.

A New-York aussi, la dépression causée par le jugement de la cour suprême commence à se dissiper ; les valeurs industrielles comme les actions des chemins de fer, après avoir perdu plusieurs points, ont commencé à remonter, les capitaux abondent sur la place de New-York et les prêts à demande s'y font au taux de 1½ p. c.

A Montréal, la spéculation a été très animée cette semaine sur deux valeurs surtout : les deux compagnies de tramways de Montréal et de Toronto. Toutes les deux, d'ailleurs, ont haussé, la première le quatre points, la seconde de trois. Par contre, le gaz a été faible, malgré les chiffres favorables du rapport des directeurs. Le câble a haussé de 1½ p. c. La Royal Electric a éprouvé, vers la fin de la semaine un recul que ne faisaient pas prévoir ses débuts après avoir fait 146¼, elle est descendue à 144. Le Richelieu a gagné deux points; La perspective d'une saison hâtive et par conséquent plus longue et plus lucrative, a rendu au public sa confiance en cette valeur. Le Pacifique a été ferme à Londres, à New-York et à Montréal. Les compagnies de coton sont maintenant plus fermes.

Voici un tableau résumé des opérations de la semaine :

Nombre.	Valeurs.	Plus bas.	Plus haut.	Dern. cours
43	B. des Marchands	170	172½	171
10	B. des Cantons de l'Est	....	...	145
25	B. B. N. A.	...	...	108
20	B. Ontario.	82½	83	83
2	B. d'Hochelaga	...	...	129
7,667	Chars Urbains	227⅛	232¾	231½
587	Gaz	190¾	192	191
1810	Gaz ex-divid.	184	186⅝	184
1025	Câble Com.	164	165½	165½
4485	Toronto Rail.	70	73½	73
711	Royal Electric	143¼	146½	144
51	Bell Tel.	161½	162½	161½
40	Bell Tel. x d.	160	160¾	160¼
20	Telegraphe.	...	...	167½
50	Telegraphe x d.	165	165½	165
599	Richelieu	90	92	92
224	Pacifique.	46	48½	48½
120	Dom. Cotton	78½	79	79
19	Montreal Cotton	...	...	124

17,508 actions.

Plus $5,000 d'obligations 4½ p. c. du Cable Commercial à 96½.

Les fonds sont abondants à des taux faciles : 4 p. c. pour les prêts remboursables à demande, 6 ou 7 p. c. pour escompte d'effets de commerce.

Le mouvement des fonds à la Chambre de Compensation a été comme suit :

	Bordereaux.	Différences.
Semaine terminée le 1er avril 1897	$10,613,712	$1,748,500
Sem. corresp. 1896	7,663,549	1,202,730
Sem. corresp. 1895	9,481,008	1,350,852
Sem. corresp. 1894	11,277,346	1,523,657

LETTRE CIRCULAIRE DE MGR LAFLECHE

Sa Grandeur dit que le règlement scolaire est insuffisant, imparfait et inacceptable

La corruption condamnée

(Dépêche spéciale)

Trois-Rivières, 5—Dans toutes les églises du diocèse des Trois-Rivières on a lu, hier, la circulaire suivante, de Mgr Laflèche, relative à l'élection de Champlain :

"Evêché des Trois-Rivières,
3 avril 1897.

"Bien chers coopérateurs,

"Dans les circonstances difficiles où se trouvent un grand nombre de fidèles dans ce diocèse, à raison d'une élection pour les chambres fédérales qui se fait sur la brûlante question des écoles de Manitoba, je ne saurais me dissimuler la gravité du devoir qui s'impose à ma sollicitude pastorale et, en conséquence, je dois vous donner, au moins sommairement, la direction que vous devez suivre et que vous devez donner à vos paroissiens pour la sûreté de vos consciences et de celles de vos ouailles. Cette direction, que je ne croyais pas nécessaire, après tant de vénérables documents écrits sur la question débattue aujourd'hui m'a, d'ailleurs, été plusieurs fois demandée et par vous-mêmes et par les fidèles.

"Je croirais manquer à mon devoir d'évêque en refusant de la rappeler aujourd'hui. Et d'abord, n'ayant en vue que le triomphe des éternels principes de religion et de justice que j'ai charge et mission de sauvegarder, je dois protester que je ne veux aucunement intervenir dans les questions de politique ou de parti, mais seulement servir les intérêts d'une cause religieuse et sociale au premier chef, et je compte que c'est aussi ce même sentiment du bien des âmes et des intérêts religieux qui doit guider et animer chacun de vos paroissiens dans la présente lutte électorale.

"En second lieu, je dois déclarer de nouveau, par rapport au règlement scolaire proposé, qu'il est jugé par les évêques comme insuffisant, imparfait et, par conséquent, inacceptable.

"Cette question est actuellement entre les mains de Son Excellence Mgr le délégué apostolique autour duquel nous nous grouperons tous. Autant donc que la question religieuse est unie à la lutte électorale et peut toucher aux consciences, le devoir des fidèles est de suivre la direction de leurs évêques, auxquels ils doivent soumission et obéissance dans toutes les questions où la religion est concernée, et ils doivent voter en ayant le soin de bien éclairer leur responsabilité pour le plus grand bien de l'Eglise et de la religion.

"Enfin, je dois déclarer de plus que la corruption électorale est également condamnée par la loi civile, la loi divine et par la loi ecclésiastique, et que l'on ne peut pas violer l'une ou l'autre de ces lois qui obligent en conscience, ainsi que l'ont déclaré, dans les termes les plus énergiques, les Pères du 4e concile de Québec en 1868. En conséquence, les fidèles doivent donc repousser avec la plus grande énergie toute tentative de corruption électorale de quelque manière qu'elle leur soit proposée, soit directement, soit indirectement.

"La présente circulaire sera lue au prône de la messe paroissiale, dimanche prochain, sans aucun commentaire.

"J'ai l'honneur d'être, messieurs et chers collaborateurs,
Votre tout dévoué serviteur,
L. F.,
Evêque des Trois-Rivières".

LE "MARONIC"

Il a sombré en fevrier 1893

New-York, Ve., 5—Une bouteille a été trouvée dans la station de sauvetage Wash Woods. Elle contenait un message du navire "Maronic", de la ligne White Star. La lettre se lit ainsi : "A bord du navire "Maronic", en mer, à 500 milles à l'est du cap Hatteras. Le navire a été le jouet d'un cyclone et sombre. Etant embarqués dans la seule chaloupe qui restait nous avons jeté cette bouteille à la mer, espérant qu'elle touchera la terre et dira notre sort. Adieu." Le "Maronic" est parti de Liverpool pour New-York, le 11 février 1893. Depuis cette date, on n'avait pas eu de nouvelle du navire et de son équipage.

PARC SOHMER

Des centaines de personne se sont empressées de profiter de la permission des gérants du parc Sohmer, hier après-midi, pour faire la promenade sur la plate-forme vis-à-vis le fleuve L'état de la glace semble avoir un attrait irrésistible pour certaines personnes. L'espoir de ces dernières fut déçu cependant, car il n'y a eu aucun mouvement. Le St Laurent, cette année, semble peu disposé à se débarrasser de son manteau d'hiver.

Le programme d'hier, comme celui de tous les dimanches qui l'ont précédé était excellent sous tous les rapports. De la partie musicale nous n'avons rien à dire. L'excellent orchestre du parc est trop bien connu de nos amateurs. Figuraient au programme plusieurs artistes de talent. La saison d'été qui sera inaugurée, lundi le 24 mai prochain, promet d'être des plus brillantes. MM. Lavigne et Lajoie, les gérants, n'ont rien épargné pour donner à tous ceux qui les encourageront à l'avenir, des représentations hors ligne. Le programme d'ouverture promet d'être des plus brillants.

NOUVEAUX JUGES DE PAIX

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur d'adjoindre à la commission de la paix, pour le district de Montréal, les personnes dont les noms suivent : MM. J. O. Labrecque, négociant, J. C. Laverdure et J. L. Dozois, tous trois de la cité de Montréal.

NI PASTEURISEE ni carbonée et exempt d'ingrédients nuisibles à la santé, la bière de Labatt London est la meilleure. 25—n—l—w

COMMERCE

Montréal, 5 avril 1897.

FARINES

Le marché des farines est sans changement; la demande n'est pas active, les cours sont soutenus. Toronto cote $3.60 à $3.65 pour les Straight Rollers.

Nous cotons ici en lots de char :

Patente d'hiver, le quart, $4.30 à $4.50.
Patentes du printemps, le quart, $4.70 à $4.80.
Straight Rollers, le quart, $4 à $4.10.
Forte de Manitoba, 1ère marque, $4.50.
Secondes, premières marques, le quart, $4 à $4.25.

FARINES D'AVOINE

Demande lente et prix nominaux en farines d'avoine. Les bonnes marques se maintiennent cependant assez bien, ce sont les seules, d'ailleurs, que l'on puisse coter. A Toronto, on cote $2.70 à $2.85, au char.

Nous cotons ici en demi-gros :

Standard, le quart, $3.30 à $3.40.
Standard, la poche, $1.60 à $1.65.
Granulée, le quart, $3.40 à $3.50.
Granulée, la poche, $1.65 à $1.70.
Roulée, le quart, $3.20 à $3.30.
Roulée, la poche, $1.55 à $1.60.

ISSUES DE BLE

Pas de changement à signaler dans les son, gru et moulée. Dans le Haut Canada, on cote le son $8, le gru $9 et $10, pris aux moulins.

Nous cotons ici en lots de char :

Son, la tonne, $10 à $12.
Gru, la tonne, $11 à $12.
Moulée, la tonne, $14 à $16.

GRAINS

Après une ouverture ferme, suivie d'un mouvement rapide de hausse, le marché de Chicago a eu une rechute et clôture aux plus bas cours de la journée : blé sur mai 70 3-8 cents, sur juillet 69⅝ cents, sur septembre 68½ cents.

Le bureau de la température à Washington vient de publier son premier bulletin sur la situation de la récolte. Ce bulletin couvre le mois de mars et dit :

"Les travaux des fermes ont été retardés par les pluies dans la vallée du centre et la saison est généralement un peu en retard. La plantation du coton au Texas progresse d'une manière satisfaisante et il a été fait aussi un peu de plantation dans la Caroline du sud ; mais dans les autres Etats, il n'y a presque rien de fait. Dans le Missouri, les semailles du printemps ont été retardées, excepté dans les comtés du sud; le blé d'hiver a beaucoup souffert. Illinois : travaux rendus impossibles par la pluie. La récolte fort endommagée. Indiana. La récolte a beaucoup souffert et le blé n'est pas en bonne condition. Le blé a souffert d'excès d'humidité dans les terres basses; les travaux sont en retard. Ohio : la perspective est assez bonne. Michigan : On s'attend à des dommages. Kansas : Blé semé de bonne heure en excellente condition; blé semé tard beaucoup endommagé. Tennessee et Kentucky : Blé en bonne condition. Dans le Dakota et le Minnesota, on n'a pas encore commencé les préparatifs des semailles du printemps.

Les stocks de grains à Montréal ont subi les changements suivants pendant la semaine dernière :

Blé, augmentation, 15,202 minots.
Maïs, diminution, 700 minots.
Pois, augmentation, 8,915 minots.
Avoine, augmentation, 43,118 minots.
Orge, diminution, 1,992 minots.
Seigle, augmentation, 700 minots.
Farines, diminution, 270 quarts.

Sur notre marché, les grains sont plus fermes, avec une demande modérée. L'avoine aurait acheteurs à 23½ cents pour No 2 blanche; les détenteurs demandent 24 cents. Le sarrasin est plus ferme et trouve acheteurs à 33 cnts en magasin ; on en demande 34 cents pour livraison en mai. Les pois sont fermes à 48½ cents pour No 2. Le seigle vaut de 39 à 40 cents. On offre l'avoine blanche No 2, livrable en mai, à 26 cents et 26½ cents, à flot.

PRODUITS DE LA FERME

Encore très peu d'arrivages de fromage de foin; les quelques lots sur le marché sont tenus à 10 1-4 cents; il a acheteurs à 10 1-8 cents.

Le beurre est assez bien tenu, en ce qui concerne les beurres frais de beurreries, qui sont payés 19¼ à 20 cents en gros et se détaillent à la tinette à 21 cents. Les rouleaux valent 15 cents. Les oeufs frais sont à 10 cents.

DEPECHES COMMERCIALES

Londres, 5 avril. — Ouverture. Blé, chargements à la côte tranquille; en route, plus faible. Marchés anglais de province tranquilles et soutenus; maïs, chargements à la côte, tranquilles; en route terne. Liverpool, blé disponible tranquille; blé à livrer facile; 5s 10 ¾ mai et juillet, 5s 9¾ septembre. Maïs disponible tranquille; américain nouveau, 2s 6¾ maïs à livrer tranquille, 2s 7 avril, 2s 8 1-4 mai, 2s 9 1-4 juin, 2s 10½ juillet. Farines fortes de Minneapolis, 21s 9. Paris, blé 21 frs 75 avril, 22 frs 15 mai; farines 45 frs avril, 44 frs 90 mai. Marchés français de province tranquilles. Blé américain en baisse de 3d.

Londres, 5 avril. — Clôture. Blé à la côte tranquille et soutenu; en route, très peu d'affaires; No 1, Californie, près d'arriver, 30s vendeurs; No 1, du printemps, mai et juin, 28s 6. Maïs à la côte soutenu; en route tranquille et soutenu. Danube disponible, 17s. Américain do, 13s 9. Farines patentes de Minneapolis, 25s. Mark Lane, blé anglais faible, en baisse de 3d, blé étranger terne, en baisse de 6d. Maïs américain ferme, du Danube soutenu. Farines faibles, en baisse de 3d. Paris, blé tranquille, 21 frs 75 avril, 22 frs 10 mai. Farines, tranquilles, 44 frs 30 avril, 44 frs 70 mai. Temps froid.

Liverpool, 5 avril — Clôture. Blé disponible tranquille; 5s 9¾ mai et juillet, 5s 9 septembre. Maïs disponible terne; américain, 2s 6¾ nouveau. Maïs à livrer tranquille; 2s 6½ avril, 2s 8 mai, 2s 9 juin, 2s 10 juillet, 3s septembre. Farines fortes de Minneapolis, 21s 9.

New-York, 5 avril, —Marché au comptant. Farines soutenues, blé soutenu; roux d'hiver 75 à 89 cents; No 2, nominal; maïs soutenu, No 2, 30⅝ ; avoine soutenue, No 2, blanche, 24 cents à 24½ cents; No 2, mélangée, 22½ cents, seigle soutenu, 41 à 44 cents; lard soutenu, $9 à $9.50; saindoux tranquille, $4.35; frets, 2¾d.

New-York, 5 avril.— Visible Supply aux Etats-Unis et au Canada :

Blé, 38,612,000 minots.
Maïs, 25,318,000 minots.
Avoine, 13,616,000 minots.
Seigle, 3,652,000 minots.
Orge, 2,812,000 minots.

La Visible Supply a diminué pour le blé de 411,000 minots seulement.

TERRENEUVE

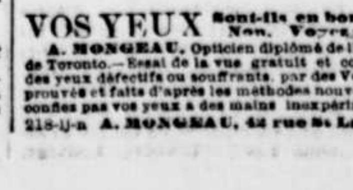
St-Jean, Terreneuve, 5—Le gouvernement vient de faire connaître la politique agressive qu'il compte suivre envers les pêcheurs français. Il fera appliquer rigoureusement la loi réglementant la pêche sur la côte et qui interdit avant le milieu de mai la pêche à la seine du hareng aux bateaux de pêche français. Cela enlève aux bateaux de pêche français toute chance de se procurer de bonne heure de l'appât et nuira beaucoup à leur premier voyage aux grands bancs.

ETES-VOUS UNE VICTIME ?

Des statistiques médicales prouvent que quatre-vingt personnes sur cent de celles qui habitent le globe terrestre sont atteintes de catarrhe.

Etes-vous une de ces quatre-vingts personnes ? La mauvaise haleine, les douleurs au-dessus des yeux, le mal de gorge et les maux de tête sont des symtômes qui indiquent que vous êtes atteint de cette maladie. Avez-vous ces symptômes ? La poudre catarrhale du Dr Agnew est un remède certain et efficace.

"Pendant des années j'ai été victime du catharrhe chronique. J'avais essayé toutes sortes de remèdes et j'avais été sous les soins d'un grand nombre de médecins, mais aucune guérison ne fut opérée avant que je me procurasse et que je fisse usage de la poudre catarrhale du Dr Agnew. La première application me donna un soulagement presqu'instantané et dans un court espace de temps incroyable j'étais complètement guéri de cette maladie souffrante et dégoûtante." James Headley, Dundee, N. Y. En vente par B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, et J. G. Laviolette, 1605 rue Notre-Dame. w



VOS YEUX Sont-ils en bon état? Non. Voyez alors A. MONGEAU. Opticien diplômé de l'Institut de Toronto.—Essai de la vue gratuit et correction des yeux défectifs ou souffrants, par des Verres approuvés et faits d'après les méthodes nouvelles. Ne confiez pas vos yeux à des mains inexpérimentées 218-ij-a A. MONGEAU, 42 rue St Laurent

FINANCES

Montréal, 5 avril 1897.

La semaine commence assez tranquille à la bourse; mais avec des cours fermes. Dans la séance de la matinée, les Chars Urbains ont fait 232, puis 232 1-4, en hausse de ½ à ¾ sur samedi. Le Câble est en hausse de ½ à 166. Le téléphone Bell est à 160 5-8 et 160¾, en hausse de ½ sur la dernière vente. Les Chars de Toronto sont encore actifs et fermes; ils ouvrent à 73 et montent à 74. La banque Ville-Marie se maintient à 73 ; la banque Hochelaga, nouvelles actions, fait 126, en hausse de 1 pour cent.

Les prêts à demande se font à 4 pour cent.

Le change sur Londres à 60 jours est coté de 9½ à 9 5-8 de prime ; à vue, de 9⅞ à 9 7-8; par câble, de 9 15-16 à 10. Les traites à vue sur New-York font de 1-8 à 1-4 de prime. Chèques sur Paris, 5 frs 15.

A Londres, les consolidés ont ouvert à 111 13-16 et clôturent en hausse à 112 au comptant et 112 1-8 à terme. Les valeurs américaines sont en général en hausse de 1-4 à ½; les exceptions sont : St Paul, en baisse de 1-4. Erié, 1-4; Erié préférentiel, ½ en baisse. Reading, 1-8; Illinois Central 1-4; Louisville et Nashville, 1-4 en baisse. Le Grand Tronc, 1ère préférence, est coté 31⅝. L'escompte sur le marché libre est à 1½ pour cent; le taux de la banque est de 3 pour cent.

A Paris, la rente ouvre à 102 frs 55 et monte en clôture à 102 frs 65. Les chèques sur Londres font 25 frs 14.

La bourse de New-York a été peu active ce matin; l'ouverture a été assez ferme; puis il y a eu quelque faiblesse qui a fait perdre de ⅛ à ⅜ à la plupart des valeurs. A midi, cependant, les cours s'étaient raffermis et avaient regagné le terrain perdu. La Western Union gagne 1-4; le Manhattan perd 1-4; le Louisville et Nashville gagne 3-8 et le New-York Central perd 1-4. Le Pacifique Canadien a été vendu 48½. Les prêts à demande se font à 1½ pour cent.

MM. J. S. Bache et Cie, télégraphient de New-York à leur gérant, à Montréal, M. C. D. Monk :

A 2 heures p.m., les consolidés sont à 111 7-8, après s'être vendus d'abord 111 13-16. Les valeurs américaines ont ouvert fermes, mais ne sont plus qu'à 1-8 au-dessus de la clôture de samedi; avec très peu d'affaires. Le New-York Central perd ½ pour cent.

On s'attend que la cour suprême fixera le 19 avril pour la plaidoirie dans l'affaire de l'Association de trafic.

Les directeurs du Jersey Central s'assemblent aujourd'hui. On s'attend à 1pour cent de dividende. Si cela arrive, e marché devrait remonter.

CHANGE

Cours fournis par MM. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

	Entre banques		Au comptoir	
Fonds N. Y.	1/16	1/10	1/8	1/4
Sterling :—				
60 j. de vue	9 5/16	9 3/8	9 1/2	9 5/8
demande	9 9/16	9 11/16	9 3/4	7/8
par câble	9 3/4	9 13/16	......	10
Chèque sur Paris :—				
Papier long	......	......		
Papier court	......	......	5.15	......

CHANGE A NEW-YORK

	A l'affiche.		Courant.	
60 jours	4.86½	......	4.85¾	......
Demande	4.88½	......	4.87	......
Par câble	......	......	4.87¼	......
Traites commerc.	......	......	4.85	......
Documentaires	......	......	4.84¾	......
Chèques sur Paris :—				
Papier long	......	......	5.18⅛	......
Chèques sur Paris :—				
Papier court	......	......	5.16¼	......

Argent à Londres, 1¼ à ½. Do à New-York, 1½ à 2. Banque d'Angleterre, 3.

CINQ CENTS PIASTRES POUR UN DOIGT

M. Alphonse Bourdon, tuteur de Melle Blanche Corbeil, réclame $500 de M. A. H. Sims, fabricant de collets et de chemises. La jeune fille s'est fait écraser un doigt par une machine, alors qu'elle travaillait pour le compte du défendeur.

Les mendiants :
—Monsieur, une petite aumône pour le pauvre aveugle !
—C'est toi qui es aveugle, mon enfant ?
—Non, monsieur, c'est mon père.
—Où est ton père ?
—Là, tout près, il joue aux cartes avec un autre aveugle.

Pourquoi Souffrir d'Hémorroides

L'onguent du Dr Chase les guérira moyennant 60c seulement

Les hémorroides, la scrofule, l'eczema, la calvitie, le herpès et toutes les autres maladies de la peau également ennuyeuses et douloureuses peuvent être facilement guéries par l'onguent du Dr Chase.

"J'eus les hémorroides pendant dix ans," écrit H. H. Sutherland, commis-voyageur, de Truro, N. E., "j'essayai différentes sortes de remèdes et je subis plusieurs opérations. Tout fut inutile. Je souffrais énormément quelquefois. M. Brennan, du Summerside Journal, I. P. E., me recommanda l'onguent du Dr Chase, je l'essayai et après en avoir pris une boite, j'étais complètement guéri."

M. Statia le redacteur du Review, de Streetsville, Ont., donne ce témoignage non sollicité, en date du 6 de novembre 1895 "Une demi boite d'onguent du Dr Chase a guéri ma fille qui était atteinte d'eczema. Il y a de cela six mois, et elle ne s'est jamais aperçu de cette maladie, depuis."

T. Wallace, forgeron, d'Iroquois, Ont., a souffert d'hémorroides invisibles, pendant 20 ans. "J'essayal," écrit-il, " tous les remèdes qu'on me suggéra. Inutilement, jusqu'à ce que je fisse usage d'onguent du Dr Chase. C'était une bénédiction. Une boite m'a guéri."

Chez tous les marchands et chez Edmanson, Bates & Co., fabricants, Toronto. Prix 60c.

La graine de lin et la térébenthine sont le remède de ménage de chaque mère de famille, contre la toux, le rhume, les maux de gorge et des poumons. Le Dr Chase a rendu ce remède agréable au goût. Grosse bouteille seulement 25c.—(3)

SUCCESSION DE FEU MARC TRUDEL

Avis est par le présent donné que le soussigné a, par jugement rendu le deuxième jour d'avril, par le Député Protonotaire de la Cour Supérieure siégeant dans le district de Montréal, été nommé curateur à la succession vacante de M. Marc Trudel, en son vivant agent d'immeubles, de la cité de Montréal.

Tous les débiteurs de la Succession sont notifiés d'avoir à payer immédiatement entre les mains du soussigné. Les créanciers sont priés de filer leurs réclamations assermentées d'ici à huit jours.

Montréal, 3 avril 1897.

J. H. CHARETTE, comptable, Curateur, 74 rue St Jacques.

128—2

MAGNIFIQUE CHANCE

Grande Fabrique à Louer

Moulin à scie et manufacture de portes et châssis. Conditions faciles. S'adresser à

THOS F. G. FOISY, 214 Avenue Papineau.

126—12

CHEVAUX A L'ENCAN

Nous venons de recevoir de l'ouest, deux pleins chars de chevaux de carrosse, selle et commerce, de choix—convenables pour toutes fins. Ventes privées en tout temps. Ventes à l'encan, chaque jour, à 2.30 h. p. m.

MONTREAL HORSE EMPORIUM,
T. W. FOSTER & CO.,
Angle des rues St Paul et McGill.

Tel. 2748. 124—6

AVIS DE FAILLITE

En vertu de l'Acte des Liquidations

Dans l'affaire de

The Holmes Electric Protection Company for Canada, limited.

Les soussignés vendront à l'encan public, à la place d'affaires de la dite compagnie, 163 rue St Jacques, Montréal, MARDI, LE 13EME JOUR D'AVRIL 1897, A 11 HRS A. M., l'actif de la faillite, en bloc, d'après l'inventaire, comprenant la clientèle de cette compagnie ainsi que les droits qu'elle peut avoir dans les contrats faits avec ses clients ; l'acquéreur devra assumer le bail de l'établissement depuis le 15 avril 1897. L'actif comprend des appareils électriques, fils de fer et accessoires, jarres de batterie, meubles et garnitures de bureau, comme suit :

Actif dans le bureau, d'après inventaire..	$474.90
Actif dans le dortoir, " " ..	61.50
Actif dans la salle de batterie " ..	124.20
Actif dans l'atelier, " ..	1279 35
Actif à l'extérieur " ..	4122.50
Actif dans les établissements de souscripteurs	6395.00
Total	$12457.45

Conditions comptant. Les personnes qui ont l'intention d'enchérir devront faire un dépôt au comptant, ou donner un chèque accepté au montant de $500. entre les mains du curateur ou des encanteurs avant d'enchérir. On peut obtenir tous les renseignements et voir l'inventaire et l'actif en s'adressant au liquidateur.

HENRY WARD, liquidateur,
RAE & DONNELLY, Encanteurs.

Bureau de Henry Ward & Co., Bank of Toronto Chambers, 260 rue St Jacques, Montréal, 5 avril 1897. 129—3

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE D'EPICERIES

Nous avons reçu instruction des parties intéressées de vendre au numéro 271 rue St Urbain, coin de la rue Milton, LUNDI, le 5 courant, à deux heures, un fonds d'épiceries de première classe et bien assorties, comprenant : Farine préparée, épices de toutes sortes, biscuits, conserves en boîtes, thés, cafés, sauces, marinades, allumettes, empois, brosses, bleu à laver, poudre à pâte, savon, vinaigre, etc., etc. Aussi, les garnitures du magasin, d'un étal de boucher, couteaux, blocs, balances, rideaux, mesures, vitrine, comptoirs, tablettes, paniers, etc.

Sans réserve et en détail.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

127—3

GRANDE VENTE AU COMMERCE

Le fonds de commerce de gros de MM. J. Y. Gilmour & Cie, de la rue St Paul, est maintenant transporté à nos salles d'encan et y sera vendu sans réserve et en lots pour le commerce,

MERCREDI et JEUDI, les 7 et 8 Courant

$30,000 de marchandises sèches, comprenant : Etoffes de toutes sortes, tweeds, serges, moltons, beavers, étoffes à robes, cachemires, cotons blancs et jaunes, cotons carreautés, toiles, indiennes, sous-vêtements, corsets, chemises, velours, soies, satins, parapluies, rubans, doublures, boutons, canevas, fil, châles, dentelles, broderies, mouchoirs, bas, gants, cravates, faux-cols, bretelles, etc., etc. Toutes marchandises en bonne condition et propres au commerce de printemps et d'été.

Vente à dix heures chaque jour.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

128—4

Vente Très Importante

D'une grande consignation d'ameublements de salon, boudoir, office, salle à diner, chambre à coucher, etc., etc.

Nous avons reçu instruction des consignataires de vendre à l'encan, sans réserve, tous les meubles ci-dessous mentionnés :

POUR SALON

35 magnifiques sets de salon en brocatelle de soie, turkish rug, soie brochée, peluche et en crin, fauteuils en broche, chaises et berçantes de fantaisie, 3 magnifiques pianos cottage, miroirs, glaces anglaises, cadres et gravures, magnifiques rideaux en dentelle, portières en dentelle, poêles, belles tables de centre, étagères, porte-musique, 25 pièces de tapis. Bruxelles et tapestry, etc.

POUR BUREAU ET BOUDOIR

Magnifiques bibliothèques, bureaux, secrétaires de dames en chêne et noyer noir, sofas et chaises en cuir, chaises de bureau, fauteuils, magnifiques porte-chapeaux en chêne et noyer noir, 50 rouleaux de prélart anglais, etc.

POUR SALLE A MANGER

45 magnifiques sideboards en chêne, noyer noir et bois franc, tables à diner, 10 sets de chaises couvertes en cuir, argenteries, services à thé, cabarets, pots à l'eau, cuillers, beurriers, corbeilles à fruits, couteaux, fourchettes, sets à dépecer, etc.

POUR CHAMBRES A COUCHER

25 magnifiques sets de chambre en chêne, noyer noir et bois franc, dessus en marbre et unis, sommiers, matelas en crin, laine, lits et oreillers en plumes, couvertes, couvrepieds, bureaux-lits, sofas-lits, lits, tables, chaises, etc.

Aussi, venant de maisons privées, un grand lot de meubles de seconde main. Vente sans réserve, MARDI APRES-MIDI, 6 avril, au magasin, 1693 et 1695 rue Notre-Dame.

Vente à deux heures p.m.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Emmagasinage jusqu'au 1er de mai, si on le désire. 128—2

VENTE A L'ENCAN

—DE—

Jolis Ameublements de maison à la résidence No 29 rue Ste Elizabeth

Nous avons reçu instruction de Mme veuve Joseph Cartier, de vendre sans réserve, tout son ameublement, comprenant :

1 splendide piano cottage, seulement 6 mois en usage, coûtant $460, set de salon, magnifiques tapis et prélarts, rideaux, portières, poêles, tables de centre, cadres, glacière, ornements de luxe, sideboard, table à manger, chaises, canapés, vaisselle, verrerie, grand lot d'argenterie, le contenu de quatre chambres à coucher: sets de chambre, sommiers, matelas, oreillers, couvertes, couvrepieds, draps, etc.

Poêle de cuisine et de passage, ustensiles de cuisine, etc. Vente sans réserve. MERCREDI MATIN, de 10 heures a.m. à 10 heures p.m.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

129—2

Avis de Faillite

In Re **B. MICHAUD & CIE,** Lachine, P. Q.

Vente à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

Lundi, le 12 Avril 1897, à 11 heures,

de l'actif comme suit :

1o—Fonds de commerce de nouveautés et chaussures	$2649.65	
Mobilier du magasin	264 35	
	$2914.00	
2o—Fonds de commerce de nouveautés, chaussures et vaisselle	1141.83	
Mobilier du magasin	85.70	
	$1227.53	

Les magasins seront ouverts le 10 avril.

KENT & TURCOTTE, 97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 5,7,9

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

HERCULE FAUTEUX,

No 3174 rue Notre-Dame, Ste Cunégonde, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, sur les lieux, No 3174 rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde,

MARDI, le 6 AVRIL 1897,

A 11 HEURES A.M.

L'actif mobilier du susdit failli, consistant en :

1o	Ferronnerie	$3,905 64	
	Ferblanterie, granit, etc.	358 70	
			$4,264 34
2o	Vitres	$ 664 55	
	Peintures, huiles et vernis	426 00	
			$1,090 55
3o	Mobilier du magasin		312 60
4o	Roulant		483 00
5o	Bois de sciage, (pour être vendu en lots, d'après numéros d'inventaire)		1,802 35
6o	Dettes de livres, billets recevables, jugements, etc, d'après liste		5,416 78

Le tout pour être vendu en lots, comme ci-haut mentionné et pour argent comptant.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock lundi, le 5 avril 1897.

Pour autres informations, s'adresser à

LAMARCHE & BENOIT, 1709 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 27,30,1,3,5

Avis de Faillite

IN RE

A. SAUVE

2123 rue St Jacques, St Henri.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue St Jacques, MARDI le 6 AVRIL, 1897, à 11 heures de l'avant-midi, l'actif comme suit :

Stock de marchandises sèches	$1774 01
Fixtures	49 40
	$1823 41

Le tout sera vendu pour argent comptant.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, lundi le 5 avril, 1897.

Inventaire en vue à nos bureaux. Pour autres informations, s'adresser à

BROSSARD, PREVOST & GAGNON, Curateurs. 16 rue St-Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 1,3,5

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

ROCH OUIMET, épicier,

Coin des rues Vitré et St-Urbain, Montréal, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public en bloc,

Vendredi, le 9 avril 1897

A 11 HEURES, A. M.

à leur salle d'encan, No 69 rue St-Jacques, tout l'actif mobilier du dit failli, savoir :

Stock d'épiceries, vins et liqueurs.	$671.66
Garnitures de magasin	176.15
Roulant	150.90
	$998.71
Les dettes de livres suivant liste, seront vendues séparément	$198.38

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, jeudi, le 8 avril courant.

Pour autres informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Cessionnaire. 1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 5, 7, 8

PAR FRASER FRERES

Encan régulier de chevaux, voitures neuves et d'occasions, buggies, Phaétons, beau buggy Concord neuf, rockaway de famille, splendide dogcart, wagon, charrette de village et autres charrettes, plusieurs bons wagons express, charrettes à ressorts pour épiciers, charrette écossaise, diable, chevaux de travail et de promenade, harnais de travail de première classe, harnais de promenade simple et autres harnais, etc., etc., à notre spacieux entrepôt Nos 131 à 135 rue des Inspecteurs, angle de la rue St Jacques,

Mardi, le 6 Avril, à 2.30 heures p.m.

Avances libérales faites au comptant; une splendide grande écurie moderne bien aérée pouvant contenir 75 chevaux vient d'être complétée. Nous prenons beaucoup de soin des chevaux qui nous sont consignés de la ville ou de la campagne et nous les vendons au plus haut prix possible à l'encan ou à vente privée. Les propriétaires peuvent compter qu'ils obtiendront toujours de promptes remises au comptant. Correspondance sollicitée.

I. SILVER, Ci-devant de l'entrepôt Grand, de Toronto, gérant. FRASER FRERES, Encanteurs. 128—2

PAR WALTER M. KEARNS

VENTE TRES ATTRAYANTE

D'articles et de meubles de ménage, excellent piano droit, beaux gazeliers en cuivre, lits de sangle coûteux, avec miroir sur le devant, beaux ornements tapis, poêle à gaz, etc.

Le soussigné a reçu instruction de vendre à l'encan, JEUDI MATIN, 8 AVRIL, à la maison portant le No 474 rue St Denis, le beau mobilier complet comprenant un magnifique set de salon, chaises dépareillées, tapis de Bruxelles, beaux gazeliers, ornements, miroir avec beau cadre doré, belle boite de musique coûtant $80, tableaux, lampes de fantaisie, buffet en noyer noir, table à rallonge, set à diner et à thé, articles électrogalvanisés, verrerie, prélarts, sets de chambres à coucher en chêne, lit de sangle coûteux en cerisier, lit-corniche, bureau de toilette, lits de plumes, beau lot de linge de lit et de table, splendide poêle à gaz, ustensiles ordinaires de cuisine.

Tous les articles sont en ordre parfait, aussi bons que des neufs, n'étant en usage que depuis très peu de temps. Vente à 10 heures.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.

128—4

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE

D'Excellents Meubles de Ménage

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

ETC., ETC., ETC.

Les soussignés ont reçu instruction de l'Honorable Alphonse Desjardins de vendre à sa résidence, No 71 rue Dubord,

JEUDI, LE 8 AVRIL

A DIX HEURES A.M.

Tous les Meubles et Effets de ménage y contenus, consistant en

Ameublement de salon, Chaises de fantaisie, Tapis de velours et Bruxelles, Rideaux, Portières, Table de fantaisie, Miroirs, Gazeliers, Gravures, Bric-à-brac, Ornements, Piano Pratte, Lampes, Buffet, Table à diner, Chaises, Gazeliers, Argenteries, Verreries, Coutellerie, Porcelaines, Tapis, Rideaux et portières, Fournaise de passage, Porte-chapeaux, Tapis d'escalier, Ameublements de boudoir, chambre à coucher en chêne et noyer noir, Tables, Sofas, Chaises, Matelas, Sommiers élastiques, Lits en fer, le contenu de sept chambres, Poêle de cuisine "Garth", Glacière et les ustensiles de cuisine.

—AUSSI, (A MIDI)—

Un beau cheval noir de famille.
Un cheval noir trotteur.
Une voiture "T" Cart.
Un harnais anglais monté en argent.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

128—4

Vente Très Importante

AU COMMERCE

Par BENNING & BARSALOU, Encanteurs, à leurs salles de vente Nos 86 et 88 rue St Pierre.

MERCREDI, le 7 et JEUDI, le 8 AVRIL.

Vente d'un stock de banqueroute de nouveautés, etc., au montant de $28,000.00 consistant en lainages, toiles, cotonnades, soies, cachemires, indiennes, velours, étoffes à robes, tapis, modes, rubans, chapeaux, fleurs, plumes, dentelles, voiles, corsets, corps et caleçons, merceries pour dames et messieurs, articles de fantaisie, etc.

— AUSSI —

25 Caisses marchandises assorties.
22 " " de fabrication canadienne.
15 " tweeds assortis.
50 Pièces d'étoffes à robes et cachemires.
20 " mousseline Madras.
25 Douzaines chemises en flanelle.
800 " corps et caleçons en coton.
20 " chapeaux en feutre mous et durs.
50 Paires de rideaux.
50 Pièces de dentelles assorties.
30 Douzaines de blouses pour dames.

— AUSSI —

Un stock de détail de hardes faites, pantalons, etc.

— AUSSI —

Une consignation de chaussures.

Le tout pour être vendu sans aucune réserve en lots convenables au commerce.

Vente chaque jour à DIX HEURES, A. M.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

128—3

AVIS

Avis public est donné par les présentes que le Conseil Municipal du Village DeLorimier, à sa séance tenue le vingt-deuxième jour de mars, a adopté le règlement suivant :

Règlement No 2 pour autoriser le Conseil Municipal du Village DeLorimier à contracter un emprunt.

A une assemblée spéciale du Conseil Municipal du village DeLorimier, dans le comté d'Hochelaga, tenue au lieu et à l'heure ordinaires, le vingt-deuxième jour de mars, mil huit cent quatre-vingt-dix-sept (1897), à laquelle sont présents : MM. Théo. Bedard, Nap. Desautels, Henri Benoit et Am. Dufresne, tous membres du Conseil et formant le quorum sous la présidence de J. B. N. Chabot, maire, le règlement suivant est soumis et adopté.

ATTENDU que le Village DeLorimier, a actuellement une dette flottante de plusieurs milliers de dollars, et attendu qu'il est urgent de faire certaines améliorations publiques se rapportant aux canaux d'égouts, aux trottoirs, à la macadamisation des rues, approvisionnement d'eau.

ATTENDU qu'il est de l'intérêt de la Municipalité de consolider sa dette flottante.

IL EST RESOLU

1—Qu'un emprunt de cinquante mille piastre sera fait au moyen de bons ou débentures signés par le Maire et le Secrétaire-Trésorier et que le produit en sera appliqué aux fins sus-mentionnées.

2—Que cet emprunt sera remboursable dans 40 ans et qu'il portera un intérêt ne dépassant pas 4½ p. c. par an, payable semestriellement.

3—Qu'il y aura un fonds d'amortissement de 2½ p. c. par an à part l'intérêt, jusqu'à l'extinction de la dette.

4—Que le capital et l'intérêt seront payables au bureau de la Banque de Montréal, à Montréal.

5—Qu'une taxe annuelle sur les propriétés imposables sera prélevée chaque année ne dépassant pas le 55 centième d'un par cent sur l'évaluation annuelle.

6—Le présent règlement devra être approuvé par les propriétaires de biens-fonds de la Municipalité DeLorimier ainsi que Lieutenant-Gouverneur en Conseil.

Et sur proposition de M. Théo. Bédard appuyé par M. Henri Benoit, il est ordonné que les propriétaires de biens-fonds de la Municipalité seront convoqués à une assemblée publique conformément à l'article 671 du Code municipal pour le 13ème jour du mois d'avril, mil huit cent quatre-vingt-dix-sept (1897), au bureau du Conseil du Village DeDorimier, à dix heures du matin pour l'approbation du présent règlement, et que le présent règlement soit affiché suivant la loi et publié au long 2 fois dans 2 journaux, savoir : LA PRESSE journal français, et "Le Herald" journal anglais, de la cité de Montréal.

Adopté unanimement.

Signé......J. N. CHABOT, Maire.
Signé......ARTHUR YALE, Sec.-Trés.

Certifié.

Sec.-Trésorier

En conséquence, les propriétaires de biens-fonds de la dite Municipalité du Village DeLorimier sont convoqués à une assemblée publique conformément à l'article 671 du Code municipal pour le 13eme jour d'avril, mil huit cent quatre-vingt-dix-sept (1897), au bureau du Conseil du Village DeLorimier, à 10 hrs du matin, pour l'approbation du dit règlement.

Donné sous mon seing au dit Village DeLorimier, ce vingt-quatrième jour de mars mil huit cent quatre-vingt-dix-sept (1897).

ARTHUR YALE, Secrétaire-trésorier.

Je, soussigné, certifie que le règlement écrit ci-haut est une vraie copie du règlement adopté par le Conseil Municipal du Village DeLorimier, et que l'avis de convocation est également une vraie copie de l'avis donné par moi conformément à la loi.

Donné sous mon seing, au Village DeLorimier, ce vingt-quatrième jour de mars, mil huit cent quatre-vingt-dix-sept (1897).

ARTHUR YALE. Secrétaire-trésorier.

129—2

AMUSEMENTS

VENEZ et AMENEZ les ENFANTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

Les 6, 7, 8 et 9 avril. Matinées le 10 seulement.

Grande représentation scénique et à grands spectacles, du professeur FRANK NORMAN

CINDERELLA

Introduisant le chariot doré, les fées et esprits électriques, le tisonnier qui danse, les pincettes et le chat noir, l'horloge et la lune mystérieuse, la chasseuse ; troupe dramatique complète—100 danseurs et danseuses de fantaisie. Du plaisir pour tout le monde. Prix soirées 25, 50, 75c ; matinée 25, 50c. Enfants à moitié prix. On peut maintenant voir le plan du théâtre à l'Académie de Musique. 30,1,3,5,6,7,8,9

THEATRE ROYAL—Chaque après-midi et soir de cette semaine : COON HOLLOW, une romance de la vie dans le sud. Prix matinées, 10c et 20c pas plus ; le soir sièges réservés, 10c extra. Plan au théâtre, toute la journée. Semaine prochaine : The Great North West 129—6

THEATRE FRANCAIS—W. E. Phillips, locataire et gérant.

Chaque après-midi et soir, cette semaine, le drame à sensation

A HOOP OF GOLD

et FLORENCE BINDLEY, la brillante étoile musicale. Prix : 10c, 20c et 25c. Téléphone 6616. 129—6

La fanfare musicale la plus populaire de l'univers

BROOKE'S MARINE BAND DE CHICAGO

A la Salle d'Exercices, rue Craig, les 8, 9 et 10 d'avril.

PRIX { Soirées, $1.00, 75c, 50c, 25c. Matinées, 50c et 25c.

Billets en vente chez Nordheimer, aux magasins de musique de Shaw, de Pratte et de Hardy. 129—3

DANSE ET MANIERE DE MONTER UN BICYCLE—Académie, 127 rue Stanley. La plus grande Salle de la ville à louer pour Bals, Concerts, etc. Leçons privées chaque jour et le soir. Prix bas pour l'été. Téléphone 3834. 265—n Prof. FRANK H. NORMAN.

Vous auriez du apprendre l'année dernière....

Si vous avez négligé d'apprendre à nager l'année dernière, faites-le maintenant—apprenez à nager aux Bains Laurentiens. Jours réservés aux dames, le lundi avant-midi et le mercredi après-midi.

Bains... Laurentiens

ANGLE DES RUES CRAIG et BEAUDRY

AUX BARBIERS

Vente à l'encan le 7 avril à 9 heures a. m., du stock et des fixtures de la boutique de barbier de Jos. Bisaillon, 1599 rue Notre-Dame. Les effets peuvent être examinés dans la boutique.

A. BISAILLON, Gardien.

128—3

VENTE A L'ENCAN

—DE—

FRET NON RECLAME

Le soussigné a reçu instructions des Canadian, American and National Express Companies, de vendre à l'encan, positivement sans réserve, aux Nos 263 et 265 rue St Jacques,

JEUDI, le 8 AVRIL 1897,

A 10 HEURES A. M.

Tout le fret et les articles d'express non réclamés, comprenant malles, valises, toiles, caisses, paquets, etc.

CHARLES E. THURSTON, Encanteur.

129—3

..ON DEMANDE..

Des Constructeurs
Des Entrepreneurs
Des Charpentiers

Pour Construire.

Seulement $25 Comptant.

Rue St Urbain...
Lot 25 x 100, $500, $8.07 par mois, y compris l'intérêt jusqu'à ce qu'il soit payé.

Rue Clark...
Lot 25 x 88, $330, $5.10 par mois, y compris l'intérêt jusqu'à ce qu'il soit payé.

Rue Waverley...
Lot 25 x 88, $374, $5.95 par mois, y compris l'intérêt jusqu'à ce qu'il soit payé.

Rue St George...
Lot 25 x 88, $352, $5.53 par mois, y compris l'intérêt jusqu'à ce qu'il soit payé.

Rue Mance...
Lot 25 x 93, $450, $7.23 par mois, y compris l'intérêt jusqu'à ce qu'il soit payé.

Argent prêté pour construire. Tuyaux d'égoût et à l'eau posés dans toutes les rues.

J. B. PICARD, Agent spécial.
Angle des rues St Laurent et St Louis,
....MONTREAL ANNEXE....
Ou 45 rue St Jean. 128—7

Logements à Louer A Bon Marché

No.	Rues	Flat	Nombre de chambres	Loyer
611	Centre	bas	4	$ 4.00
615	"	bas	5	5.00
76	Conway	bas	4	7.00
80	"	haut	4	7.00
312	Av Delorimier.	bas	3	6.00
318	"	haut	5	7.00
1257	Dorchester	bas	8	12.00
135	Drolet	haut	8	13.00
151	"	bas	5	7.00
350	Havre	bas	4	5.00
9	Huron	bas	4	6.00
312	Moreau	bas	7	6.00
211-233	Manufacture	haut	4	4.50
395	Ruelle Mathieu	bas	4	4.00
1180	Notre-Dame	magasin		12.00
3	Riverside		6	8.00
437	St Dominique		8	15.00
572	St Patrice	bas	4	5.00

Pour renseignements complets s'adresser à la

MONTREAL LOAN & MORTGAGE CO.,

1763 Rue Notre-Dame coin de la rue St Jean 126—2

TEMPERATURE

Toronto, 5—Vent modéré, temps nuageux et doux, un peu de pluie.

MONTREAL, 5 Avril 1897.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1643 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	50
Même date l'an dernier	32
Aujourd'hui minimum	40
Même date l'an dernier	16

D'après le baromètre aujourd'hui: 8 hrs a.m. 29.65 ; 12 hrs a.m. 29.65 ; 2 h. p.m. 29.62.

L'ADRESSE AU PAPE

M. C. Beausoleil, député de Berthier, a dit ce matin à un de nos rédacteurs qu'il n'avait jamais signé l'adresse au Saint-Père, envoyée par un groupe de députés et qu'il n'avait jamais autorisé qui que ce soit à la signer pour lui.

JUGEMENT EN FAVEUR DE "LA PRESSE"

Offres maintenues

Le juge Davidson a rendu jugement, ce matin, dans les trois causes de Thomas Menut, père, Thomas Menut, fils, et George Clarke, contre notre journal, "La Presse".

Les demandeurs avaient planté une tente sur l'Ile Ste Hélène, et malgré la défense qu'on leur fit de ne pas l'enlever sans payer le loyer, ont essayé d'échapper à cette obligation.

Nous avions rapporté ces faits en ajoutant que les demandeurs avaient été mis en état d'arrestation, qu'ils avaient plaidé coupable, etc.

De là une poursuite contre nous, sous le prétexte que les prévenus n'avaient pas plaidé coupable, qu'au contraire ils avaient été libérés.

Pour éviter un procès, il avait été fait une offre de $20 aux demandeurs.

Son Honneur le juge Davidson a trouvé que "La Presse" avait eu raison de dire au public comment l'on se conduisait dans ses parcs. Il est vrai qu'il était de trop d'ajouter que les prévenus avaient plaidé coupable. Mais les demandeurs doivent se trouver amplement compensés, dans les circonstances avec $20.

Jugement est rendu pour ce montant, avec les frais de l'action jusqu'au moment des offres. Le supplément des frais devant être payé par les demandeurs.

CES RAPATRIES

Les quatorze personnes arrivées vers la fin du mois de mars dernier à New-York, sont, croit-on, à l'agence d'immigration pour la province de Québec, fixés aux Etats-Unis. Ce sont peut-être quelques-unes des familles canadiennes établies aux Etats-Unis depuis quelques années, et qui, allêchées par les promesses d'une fortune, avaient résolu de se joindre aux malheureux émigrés de Montréal. On sait, en effet que plusieurs Canadiens des Etats-Unis avaient fait le voyage du Brésil en même temps que nos compatriotes.

L'HON. M NANTEL

L'honorable M. Nantel écrit d'Ashville, Caroline du Sud, que sa santé s'améliore de plus en plus et qu'il partira le 15 du mois courant pour revenir au Canada.

VISITE D'INSPECTION

La commission des marchés comprenant les échevins Jacques, Dupré, Renault, Ouimet, Harper, Turner et Kinsella a fait aujourd'hui sa visite d'inspection pour constater les améliorations qu'il y a à faire dans nos différentes halles. Au retour, un lunch leur a été servi à l'hôtel Riendeau.

FAILLITE

E. D. Colleret, marchand de fer, a consenti à déposer son bilan à la demande de Caverhill, Learmont et Cie.

CHUTE SUR LE TROTTOIR

A six heures, ce matin, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était appelée à l'angle des rues Windsor et Lagauchetière où un jeune homme de 25 ans, nommé Richard Conway, et demeurant 64, rue Victoria, venait de s'infliger des blessures au front en tombant sur le trottoir. Blessures peu graves.

COUPLE AVENTUREUX

Le lieutenant de police Préfontaine en faisant sa ronde cette nuit a aperçu un couple dont les agissements lui paraissaient suspects dans une maison en voie de construction sur la rue St Henri. L'homme et la femme ont été conduits au poste de la rue Chaboillez et traduits en cour du recorder ce matin. Les prisonniers ont donné les noms de John Walsh, 24 ans, demeurant à Lachine et Maggie Feeney, 40 ans, sans occupation. Walsh a été condamné à $5 ou un mois, et la femme à un mois et $5 ou deux autres mois.

PORT DE GARCETTE

Hildège Baron, accusé d'avoir frappé un cocher de place nommé Adolphe l'Allemand, avec une garcette et de lui avoir infligé de sérieuses blessures à la tête, subira son procès mercredi chain à 2 heures p. m.

—Marie Louise Robitaille, mendiant de 58 ans, était ivre et attaquait les hommes, cette nuit, sur la rue Notre-Dame. Elle a été arrêtée et condamnée à un mois d'emprisonnement, 5 piastres d'amende ou deux autres mois.

MORT SUBITE D'UN VIEILLARD

M. Wm. B. Hamilton, demeurant au No 1 rue Shuter, a été trouvé mort dans sa chambre, hier matin. On a trouvé le corps dans une chaise, et rien n'indique que la mort avait été violente On suppose que M. Hamilton a succombé à une maladie de coeur.

Le défunt était âgé de 83 ans, et s'occupait autrefois du commerce du bois. Il jouissait d'une excellente réputation dans notre ville où il résidait depuis plus de cinquante ans.

Si...

Vous avez besoin de quelqu'un ou de quelque chose—les Petites Annonces vous aideront. 100,000 personnes les lisent chaque soir.

MORTS EN TRAVAILLANT

Trois ouvriers asphyxiés dans une brasserie

Un quatrième dangereusement malade

Un épouvantable accident dans lequel trois ouvriers ont péri, et qui a failli coûter la vie à un quatrième, est arrivé vers dix heures de l'avant-midi, aujourd'hui, à la brasserie de la compagnie Dow, square Chaboillez. Les détails de cette affaire seront éclaircis à l'enquête qui aura lieu demain matin, à la morgue ; à la brasserie, on garde le plus étrange mutisme.

Tous ceux qui ont déjà visité une brasserie savent que l'on emploie, pour la fermentation du malt, d'immenses cuves mesurant jusqu'à quinze et dix-huit pieds de hauteur. On pénètre à l'intérieur au moyen d'une échelle. Au fond se trouve une valve que l'on ouvre de temps à autre pour laisser échapper les gaz qui s'y accumulent en grande quantité, et faire le nettoyage ordinaire de la cuve.

Or, ce matin, l'un des ouvriers étant descendu au fond, pendant que trois de ses compagnons se tenaient à légère distance, il fut tout à coup pris de spasmes. Au même instant, celui qui se trouvait le plus rapproché le saisit par le collet pour le retirer, mais il fut lui-même asphyxié. Le troisième voulut faire la même chose, mais il tomba à son tour privé de connaissance. Un quatrième, McKerney, se dévoua à son tour au salut de ses infortunés compagnons, mais voyant l'impossibilité de leur porter secours, il se retira précipitamment, pas assez vite cependant pour ne pas sentir les effets mortels du gaz qui lui fit perdre connaissance quelques secondes après. Ce dernier a été transporté à l'hôpital Général, et l'on espère le réchapper.

Quant aux trois autres, Mathew Hawnigan, John Murphy et George Webb, ils avaient rendu le dernier soupir quand le médecin que l'on avait mandé en toute hâte, arriva à la brasserie.

Tous trois sont mariés et pères de famille.

Comme il faut quelque temps à l'officier du coroner, M. Lacroix, pour assigner les témoins, l'enquête n'aura lieu que demain.

LE FLEUVE

La glace se met en mouvement

La débacle est proche

Samedi dans l'après-midi, l'eau du fleuve est montée de 3 pieds et elle est descendue d'un pied hier. Aujourd'hui elle a un niveau de 28 pieds et demi.

La glace se désagrége rapidement. Des amoncellements d'une grande hauteur se sont produits dans la direction de l'Ile Ronde, la pointe ouest de l'Ile Ste Hélène et à l'extrémité est du pont Victoria.

Vis-à-vis la rue Panet, la glace s'est amassée considérablement. Les balises des traverses de Laprairie, de St Lambert et de l'île Ste Hélène sont amoncelées à cet endroit et forment presque une montagne de glace, de neige et de bois.

Une vaste nappe d'eau qui augmente d'heure en heure s'étend à perte de vue en haut et en bas du pont Victoria. Tous s'accordent à dire que la pluie d'aujourd'hui a été très favorable aux campagnes.

La glace s'est mise en mouvement samedi après-midi ; elle a aussi marché hier et ce matin. Elle débarrasse peu à peu les alentours du pont Victoria et s'amoncelle autour de l'île Ste Hélène et de l'île Ronde. On s'attend à la débâcle prochainement.

Pointe Claire, Qué., 5—La glace du lac St Louis n'est pas encore brisée.

Trois-Rivières, 5—L'eau monte, la glace est encore solide et l'on continue de traverser avec des chevaux.

Sorel, 5—Il n'y a plus de glace ici, sur le Richelieu. Les steamers de la compagnie Richelieu et Ontario et des autres compagnies sont en bon état. Samedi, l'honorable L. J. Forget, le colonel Henshaw, MM. C. O. Paradis et C. F. Gildersleeve, ont visité les steamers de la compagnie Richelieu et Ontario.

Carillon, 5—La glace est très fragile, mais on peut encore traverser à pied.

AUX PETITS OISEAUX DIEU...

Et le juge Dugas condamne ceux qui leur font du mal

Les inspecteurs Kobold et Carragher ont arrêté, hier après-midi, trois personnes nommées Alphonse Desormiers, No 773 chemin Papineau, Adélard Dupont, 669 même rue, et Adjutor Fortin, rue Lassalle, Maisonneuve, pour s'être servis de trébuchets. Les oiseaux saisis ont aussitôt été remis en liberté. Une amende de $2 avec frais a été imposée dans chacun des cas.

Un jeune homme du nom de Napoléon Gohier, demeurant dans la paroisse de St Laurent, a aussi été arrêté pour avoir tué des oiseaux chanteurs dans les bois des environs. Le fusil dont se servait l'accusé a été confisqué. Gohier a été condamné à une piastre d'amende et les frais.

Mgr MERRY DEL VAL

Mgr Merry del Val arrivera à Montréal mercredi soir. Nous disons ailleurs que tous les archevêques du Dominion seront ici jeudi pour assister à la réunion convoquée par le délégué apostolique. La province de Québec n'ayant pas d'archevêque, Mgr Bégin étant encore à Rome et le siège archiépiscopal de Montréal étant vacant, il n'y aura donc pas de représentant de cette province à cette convention ; néanmoins, M. le chanoine Capitulaire Bourgeault ayant reçu tous les pouvoirs de l'archevêque défunt, comme administrateur de l'archidiocèse, il assistera à la réunion des archevêques.

On peut être certain, bien que la chose ne soit pas officiel, qu'il sera question du règlement scolaire effectué par MM. Greenway et Laurier. Il est vraisemblables que les évêques seront priés d'exprimer leur opinion sur le mérite du règlement, et s'ils le trouvent acceptable.

PAQUES !!

A l'occasion de ce grand jour, le "Samedi" publiera un numéro spécial à 36 pages, première page en couleur représentant "La Résurrection", ce numéro sera en vente la semaine prochaine. Ceux qui voudront le recevoir franco par la malle, feraient bien d'adresser 5c de suite au bureau du "Samedi", 516 rue Craig.

Sir Charles Tupper, lady et Mlle Tupper, qui étaient en ville depuis quelques jours, sont repartis, ce matin, pour Ottawa.

LES ASSISES CRIMINELLES

Acquittement de H. Théoret accusé de parjure

UNE ERREUR DANS LA PLAINTE

La cause des bouchers de la municipalité de Delorimier

La cour d'assises a été saisie, ce matin, du procès d'Herménégilde Théoret, de la Pointe Claire, accusé de parjure.

M. J. L. Archambault représente la couronne et M. O. Desmarais défend l'accusé.

Le jury, appelé à rendre un verdict dans cette affaire est de langue française.

M. J. L. Archambault a expliqué comme suit la cause aux jurés :—"L'accusé à la barre est traduit devant vous pour avoir, le 7 juillet dernier, prêté un faux serment dans une cause où il était intéressé, laquelle cause s'est passée devant le magistrat Desnoyers. Voici ce qu'il a déclaré sous serment : "Le 15 juin 1895, entre onze heures du soir et deux heures du matin, j'ai vu Léon Neveu en face de ma résidence, sur le trottoir, tenant dans sa main une hache et tentant d'enfoncer la porte de mon domicile. Il a brisé mes persiennes et endommagé ma porte."

Or, Neveu fut condamné sur cette déclaration que l'on prétend fausse et votre devoir est maintenant d'examiner la preuve qui sera faite devant vous afin de pouvoir rendre ensuite un verdict honnête, suivant vos consciences."

Le premier témoin de la couronne a été A. P. Corriveau, assistant greffier de la couronne et de la paix. Il déclare : "Je reconnais ici les dossiers dans la cause de la Reine contre Léon Neveu, laquelle cause fut plaidée en juillet dernier.

—Connaissez-vous l'accusé à la barre comme étant le nommé H. Théoret en question ?

—Je suis moralement convaincu que c'est lui.

—Avez-vous assermenté Herménégilde Théoret ?

—Oui, et il a rendu son témoignage.

—Qu'est-il résulté de ce témoignage ?

—Léon Neveu a été condamné à $5 d'amende, $5 de dommages et les frais ou deux mois d'emprisonnement."

Ici, le juge Wurtele fait remarquer qu'il ne peut y avoir matière à procès, parce que la plainte comporte que l'accusé s'est parjuré dans une cause de la Reine contre Léon Neveu, tandis que la dite cause était celle de Théoret contre Neveu.

M. J. L. Archambault a alors demandé la permission d'amender l'acte d'accusation.

Le juge—"Je suis d'opinion que l'acte d'accusation ne peut être changé. Cette cause de Théoret contre Neveu a été présentée devant cette cour l'automne dernier. Il a été décidé que c'était une cause sommaire dans laquelle le magistrat n'avait pas juridiction, parce que le montant des dommages excédait $20".

Alors, d'après l'avis du juge, le jury a rendu un verdict d'acquittement et Herménégilde Théoret remis en liberté.

PROCES DES BOUCHERS

On a commencé ensuite la fameuse cause des bouchers de la municipalité Delorimier accusés d'avoir tenu illégalement des abattoirs privés. Voici les noms des accusés qui ont été appelés ce matin : F. X. Tessier, Ephrem Lefebvre, Albert Beaudoin, Adolphe Lagarde, Edmond Lefebvre, Hector Lareau, Alexandre Allard, Pierre Beaudoin, Henri Beaudin, Delphis Lagarde, Albert Blanchard, Joseph Robillard, C. Berufield, J. B. Villeneuve, Edouard Lefebvre, Jos. Roy.

Les accusés subissent leurs procès séparément. La première cause est celle de Pierre Jodoin,

M. E. N. St-Jean, représentant la poursuite privée, s'adressant au jury dit : "Le défendeur Pierre Jodoin, est accusé d'avoir tenu illégalement un abattoir privé dans la municipalité Delorimier, qui est un démembrement de la Côte Visitation. Lorsqu'on a aboli dans Montréal les abattoirs privés, plusieurs bouchers sont allés s'établir dans la dite municipalité pour y exploiter des abattoirs. Les citoyens de l'endroit s'en plaignirent, car ces abattoirs causaient une odeur infecte et dangereuse à la santé publique. Le conseil municipal, à leur requête, passa un règlement à l'effet d'abolir ces abattoirs. Le règlement a été violé et maintenant le délinquant est appelé à rendre compte de l'infraction qu'il a commise".

L'accusé est défendu par M. Pagnuelo.

Le premier témoin a été le constable Pruneau, de la municipalité Delorimier. Il dit : "Au mois d'août 1896, le défendeur tenait un abattoir privé dans la rue Rachel, près de la rue Delorimier. J'y suis allé en compagnie du grand connétable pour saisir l'outillage servant à abattre les animaux. De ces abattoirs s'échappaient une odeur nauséabonde".

Le maire J. B. N. Chabot, de la municipalité Delorimier, déclare qu'à la demande des citoyens de l'endroit, le conseil a passé un règlement prohibant la construction d'abattoirs privés, et abolissant ceux déjà existants. Il ajoute : C'est avec répugnance que nous avons décidé de sévir rigoureusement contre les délinquants. Cependant, nous avons dû le faire parce que le sang des animaux morts qui imbibe dans le sol répand une odeur infecte qui empoisonne l'atmosphère et constitue un danger pour la santé publique.

En contre-interrogatoire :

—Je nie avoir été poussé dans cette affaire par la compagnie des abattoirs de l'Est. Je nie également être personnellement intéressé à la disparition des abattoirs".

M. Théodore Bédard, garde de la prison et conseiller de la municipalité Delorimier, a corroboré le témoignage précédent.

En contre-interrogatoire : —Je nie avoir déclaré que la disparition des abattoirs privés de notre municipalité m'attirerait une récompense de $1,500.

Le Dr Robert Craig a rendu le témoignage suivant : "J'ai 43 années d'expérience médicale. Je considère que les abattoirs de la municipalité Delorimier sont dangereux à la santé publique.

En contre-interrogatoire : —Je connais l'abattoir tenu par M. Jodoin. L'odeur qu'il répand est très mauvaise et nuisible à la santé publique. Je ne crois pas qu'un abattoir privé puisse être tenu assez proprement pour n'être pas nuisible".

La cause se continue.

NOTES

Ernest Cardinal, accusé d'avoir brisé d'un coup de poing la mâchoire d'une femme, a été acquitté par le jury.

—La cause de la Reine contre Olivier Poitras, de l'Assomption, accusé du crime d'incendie, est fixée à demain.

—Le procès, dans l'affaire Tarte-Grenier n'est pas encore fixé.

LA BANQUE DU PEUPLE CONDAMNEE

A payer un déposant qui n'a pas accepté

L'arrangement proposé

Un jugement intéressant a été rendu par le juge Routhier, ce matin, dans la cause de M. Longtin contre la Banque du Peuple.

En juillet 1895, on se le rappelle, la Banque du Peuple suspendit ses paiements. A une réunion des déposants, la majorité accepta un arrangement par lequel la banque devait donner des certificats de dépôt, payables, avec 4 p. c. d'intérêt, en quatre versements semestriels.

Le demandeur avait un dépôt de plus de $500. Il n'accepta, ni ne signa l'arrangement, et intenta une poursuite en justice.

Lors du premier et du deuxième versement, il se présenta néanmoins et toucha ses fonds.

La Banque crut voir là un acquiescement et s'en prévalut en justice.

Mais cette défense a été renvoyée. Le demandeur n'ayant pas signé d'engagement, la banque était responsable de son dépôt et aurait dû le payer. Le fait de M. Longtin de retirer les versements mensuels ne contredisait pas son action. Il avait un droit sur cet argent, il en a profité. Cela ne devait pas lui faire perdre son droit sur le reste et son action est maintenu au montant de $271.

—Le juge Lynch s'est prononcé sur la question de Lafleur contre la Banque du Peuple. C'était une action sur chèque au montant de $5,670. Les mêmes raisons que pour l'action précédente ont porté le juge à donner gain de cause au demandeur.

UN AUTRE TRIPOT DE JEU

Vidé par le détective Carpenter

Le détective en chef Carpenter, accompagné de plusieurs de ses hommes, a fait une autre descente, samedi soir, vers 11 heures, dans une maison de jeu tenue par un nommé J. B. Archambault, au No 1176 rue St Laurent, coin de la rue Marie-Anne. Lors de l'arrivée des officiers de police, une grande salle située à un étage supérieur, était encombrée de personnes intéressées et de curieux. Seize personnes ont été arrêtées en tout. Les accusés, après avoir été conduits au poste de police No 12, rue Duluth, ont été remis en liberté moyennant caution. On a saisi une table servant au jeu connu sous le nom de "Stud-poker" ainsi que des cartes, fiches, etc. Ces objets serviront comme pièces à conviction lors du procès. Le propriétaire de l'établissement était absent lors de la descente de la police.

Les personnes arrêtées samedi soir par les officiers du département des détectives pour avoir fréquenté une maison de jeu tenue par un nommé Jean-Baptiste Archambault, No 1176 rue St Laurent, ont comparu ce matin devant le juge Dugas. Les accusés ont donné les noms suivants : Arthur Masson, 22 ans, boulanger, 1259 St Laurent ; Stanislas Paré, charretier, 21 ans, No 391 rue Clarke ; Jérôme Nantel, 21 ans, journalier, 402 rue Rivard ; Godfroi Ouimet, journalier, 488 rue Mont-Royal ; Philéas Cloutier, cigarier, 379 Clark ; Joseph Mérineau, journalier, 1176 St Laurent ; Arthur Drapeau, journalier, 382 Montcalm ; Auguste Aubé, briquetier, 109 St Hypolite ; Napoléon Nantel, journalier, rue Mitcheson ; Noël Amyot, journalier, 1124 St Laurent ; Joseph Brazeau, camionneur, 390 Laval ; Dolphis Tardy, boulanger, 326 Rachel ; Alphonse Lavigne, coupeur de cuir, 20 Cadieux ; Hormisdas Desjardins, peintre, rue Rivard ; Camille Vannier, contremaître, 905 Cadieux, et Rodrigue Gauthier, commis, 815 Cadieux.

Le propriétaire de l'établissement Archambault a été condamné à $10 ou un mois de prison, et les personnes dont nous avons mentionné les noms comme ayant fréquenté la maison et pris part aux jeux de hasard qui avaient lieu à cet endroit, ont dû déposer une somme de $5. Toutes les amendes ont été payées.

Questionné à ce sujet, ce matin, le juge Dugas a dit que quoique les plaintes déposées contre la maison étaient assez nombreuses, il était en preuve que le montant de l'enjeu n'était pas considérable. Il fallait cependant que la loi suive son cours. Le minimum de la peine a été imposé.

PAS DE CAUTIONNEMENT

Pour deux individus qui ont assailli une jeune fille

Le détective Lamouche a traduit en cour de police ce matin deux individus du nom de Evangéliste Nadon, propriétaire d'un restaurant au No 1806 rue Ste-Catherine, et Joseph Chartrand, de l'avenue de l'Hôtel de Ville, pour avoir assailli une fille du nom de Marie Sarazin. Cette dernière qui ne semble pas jouir de la plénitude de ses facultés mentales, était allée à l'endroit indiqué où, dit-elle, on s'est porté à des voies de fait qui l'ont déterminée à porter plainte contre les deux accusés. L'enquête s'ouvrira demain après-midi à deux heures. Vû la nature de la cause, le juge Dugas a refusé d'accepter de cautionnement.

MENUISIER IMPRUDENT

Un ouvrier doit connaitre son métier

La cause de Porlier contre Dufort et Dépatie a été renvoyée ce matin, par le juge Routhier.

Le demandeur réclamait $2,000 parce qu'il avait été écrasé par un mur, alors qu'on était à le démolir.

Le demandeur s'est montré imprudent. Il n'aurait pas dû enlever un soliveau et provoquer la chute de ce mur. Il était menuisier et devait connaître une règle élémentaire de son art.

LUGUBRE TROUVAILLE

Le cadavre d'un nommé Hurtubise repêché dans le canal

On a trouvé, à midi, dans le canal, vis-à-vis de la Montreal Rolling Mills Co, le cadavre de Joseph Hurtubise, qui s'est noyé accidentellement à Ste-Cunégonde quelques jours avant Noël. Le corps a été transporté à la morgue où le coroner doit tenir une enquête.

PERSONNEL

M. Fred. W. Leclair, gérant de l'Académie de Musique de Québec, est à Montréal pour affaires. M. Leclair a été gérant du Royal durant quatorze ans.

LA PRESSE Commencera le Samedi, 10 Avril



Les Zouaves attaquant les Bavarois à la Baïonnette à Reischoffer.

L'Histoire Anecdotique Et Illustrée de la Guerre Franco-Prussienne, 1870-71

CHAMPLAIN

Les libéraux font une lutte terrible

Lettre pastorale de Mgr Laflèche

(Dépêche spéciale)

Ste Anne de la Pérade, 5 — S'il est un comté que les politiciens se disputent avec acharnement, c'est bien celui de Champlain. Libéraux et conservateurs y ont envoyé une nuée d'orateurs et mis en faction dans toutes les paroisses autant de cabaleurs qu'il en faut pour révolutionner l'électorat

Le comté est inondé de cabaleurs et de whiskey. C'est quelque chose d'inouï. Jamais le comté n'a été le théâtre d'une pareille débauche.

Trois-Rivières, 5.

Mgr Laflèche a fait, dans son sermon d'hier certains commentaires sur sa circulaire au clergé du diocèse. Il a dit que s'il avait parlé, c'était en sa qualité d'évêque et parce qu'il en avait le devoir, n'ayant pas été relevé par Rome de l'obligation de former la conscience de ses ouailles, que le règlement scolaire était condamné par l'épiscopat et que jamais l'Eglise ne l'accepterait ; que la demie heure d'instruction religieuse est reidicule, le clergé n'ayant besoin de la permission de personne pour faire le cathéchisme après la classe, et le curé ne pouvant être à la fois dans les cinq ou six écoles de sa paroisse. Il a dit aux parents leurs devoirs relatifs à l'éducation de leurs enfants et proclamé que le baptême imposait à l'Eglise le devoir de surveiller l'éducation des enfants chrétiens. Il a déclaré que le devoir des fidèles est d'obéir aux évêques et que le devoir existe encore à l'heure actuelle quoi qu'en disent quelques-uns. Il termine en mettant les fidèles en garde contre la corruption électorale.

M. ERNEST PACAUD

Il aurait une entrevue avec Mgr Merry Del Val à propos du "Soleil"

(Dépêche spéciale)

Québec, 5—Ernest Pacaud est parti aujourd'hui pour Ottawa, ostensiblement dans l'intention d'aller chercher sa femme et sa fille qui sont depuis quinze jours en visite chez madame Laurier. J'apprends de bonne source, cependant, qu'il est porteur de certains documents adressés à Mgr Merry del Val et signés par le maire Parent, en sa qualité de président de la compagnie d'imprimerie du "Soleil."

—Le détective Fleury, qui a été, avec le détective Patry, chargé de "travailler" le cas d'empoisonnement dont M. L. Depeyre, de St-Roch, a été la victime, la semaine dernière, a réussi à recueillir des indices suffisants pour lui permettre d'opérer l'arrestation de Théophile Lachance, 36 ans, journalier, demeurant au No 23 rue Boisseau, à St-Sauveur. Lachance était employé à la maison Pion et Depeyre et il aurait proféré des menaces à l'adresse de la victime. C'est lui que la "Presse" a mentionné comme ayant habituellement de la strychnine en sa possession pour empoisonner les renards, c'est un grand chasseur. Il aurait été vu, mercredi, entre midi et une heure, près de la tablette sur laquelle était le lunch de M. Depeyre, et ses allures à cet endroit ont paru des plus étranges à ceux qui l'ont vu. Il a protesté de son innocence, mais il a été conduit à la prison d'où il sera emmené cette après-midi, à la cour pour l'enquête. Des perquisitions faites chez lui ont amené la découverte d'objets volés. Cette affaire promet de faire sensation. On croit qu'il s'agit d'une vengeance de Lachance contre Depeyre.

—Les obsèques de feu M. Faucher de Saint-Maurice ont eu lieu ce matin, à 9.30 heures, à la basilique. Tout le monde officiel était représenté. L'on remarquait entre autres le major Sheppard, aide de camp du lieutenant gouverneur, sir Adolphe Chapleau, absent de Québec ; les honorables Leblanc, Pelletier, Chapais, sir L. N. Casault, les juges Pelletier, Blanchet, Chauveau, Déry, un grand nombre de membres du clergé,

CHANGEMENT AU "MONDE"

M. Auguste Bouesnel, agent de publicité avantageusement connu, vient de prendre la direction du département des annonces au "Monde."

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie., courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry	49½	48¾	B. Commerce	127	125
Can. P. L. B.	......	......	B. Nationale	......	......
D. S. S. & A.	4	3	B.N. America	......	......
D. S. A. Pr.	10	5½	East. T. Bk.	......	......
Com. Cable	165¾	165⅝	B. V.-Marie	100	72
Com. Bonds	97½	96½	B. Hochelaga	131	129
Wabash	......	......	N.-W. Ld Pr.	......	40
Wabash Pr.	......	......	M. Cott. Co.	125	120
M. Tel. Co.	166	165	M. Cott. Bds.	......	......
R. & O. N. xd	95	90	C.C.C. Co.	......	......
M. St. Ry.	232½	232	C.C.C. Co Bds.	......	......
Halifax T. Co	95	90	D. Cott. Co.	80	77
Halifax T. Bs	107	101¼	D. Cott. Bds.	......	......
M. Gas Co.	......	......	Hal. L.&P. Co	......	......
M. Gas Bds.	......	......	M. L. & Mort.	132	129
Gas xd	184¼	184	Peoples H&L	......	......
Bell Tel. Co.	165	160	Windsor H.	109	85
R. E. Light	144	142	Can. S. Co.	......	......
Toronto St R	73¾	73½	Can. Paper	......	......
B. Montréal	235	227	Can. C. Bds.	......	......
B. Ontario	85	82	Ch. et St L.	......	......
B. Molson	192½	183	Cons. Cord.	......	......
B. Toronto	232	228	G. Co of N.A.	......	......
B. J.-Cartier	......	......	Acc. Ins. Co.	......	......
B Marchands	175	170½	Ot. El. St. R.	......	......
B Merc. Hal.	175	167	D. Glass Co.	......	......
B. Québec	125	120	Cons. L. & I.	......	......
W.L.& Trust	......	......	W.& V.T. Bds	......	......
B. Union	......	102	Int. Coal	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Com. Cable—5 à 166.
Com. Cable Bds—25000 à 97. 600 à 96.
Montreal Street Ry—250 à 232, 100 à 232¼.
Toronto St. Ry—50 à 73. 150 à 73¼, 200 à 73½, 50 à 73⅝, 25 à 73¾, 10 à 74.
Bell Telephone Co—11 à 160⅝, 25 à 160½.
Banque Ville-Marie—5 à 73.
Banque Hochelaga—12 à 126.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Montreal Street Ry—200 à 232½, 25 à 232¼.
Gas x d—25 à 184¼.
Royal Electric Co—35 à 143.
Toronto St Ry—550 à 74, 150 à 73¾.
Banque des Marchands—1 à 170¾.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	CLOTURE Ach.	CLOTURE Vend	VALEURS	CLOTURE Ach.	CLOTURE Vend
A. Cotton Oil.	10⅞	10¾	Manh. Elev.	83½	83¾
A.C.Oil. pref.	......	......	Mis. Pacific.	15	15¼
A. Tobac. Co.	74⅜	73½	Mich. Cent.	......	......
A.T.Co pref.	106	106—	Nat. Lead Co	......	......
A. Sug. Rfg Co	111⅛	110⅞	N. Lead Co. p.	......	92
A.S.R.C. pref	......	102¼	North Amer.	......	......
A. Sp. Mfg Co	12¾	12½	N. Pac. C., n.	......	......
A.S.M.C. pref	32	32	N. Pac. p., n.	36	35⅞
A.T.&S.F.p.	10⅝	10⅜	N. Y. C. & H.	100¼	99¾
A.T.&S.F. pr.	20	19⅝	N.Y.L.E.& W	......	......
Balt. & Ohio	......	13¾	" II. p.	......	......
B. State Gas.	......	9½	" I. p.	......	......
Can. Pac.	......	......	N.Y.O. & W.	......	13¾
Can. South	......	......	N.Y.C. & St L.	......	......
Ches. & Ohio	16½	16¾	N.Y.S.&W.p.	......	......
C.B.&Quincy	71¾	70⅝	Omaha Com.	58¾	58½
Chicago Gas.	78½	78⅜	Pacific Mail.	26¾	26¾
C. & N. West.	104¾	104⅛	P.& Reading	20¾	21
C.R.I.& Pac.	62½	62	Pullman	......	......
C.M.& S Paul	73	72¼	South. R. C.	......	8⅛
Con. Gas. N.Y	......	......	South. R. p.	......	26
C.C.C.& St.L	......	29⅞	Stan. R. & T.	......	6¾
D. Lack.& W.	152	151½	Tenn. C. & I.	25¾	25½
Del. & Huds.	103	102¾	Texas Pacific	......	......
D.& R.G. pref	......	39	U.S. Leath. C.	......	......
D. S. S. & Atl	......	......	U.S. Leath p.	55	55⅜
" pref	......	......	U. S. Rub. C.	......	......
Gen. Elect.	......	31½	U. S. Rub. p.	......	......
Hock. Valley	......	......	U. Pacific R.	......	......
Jers. Cent.	78⅛	77⅞	Wabash	......	......
Lac. Gas Co.	......	......	Wabash pref	13	12¾
L.E. & West.	......	......	West. U n. T.	19¾	79⅞
L.E.& W. pr.	......	......	Wh. & L. E.	......	......
Lake Shore	......	......	Wh & L.E. p.	......	......
Louis.& Nash	45¾	45½	......	......	......

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

		Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture.
Blé	Mai	69⅝	70	69¼	69¼
	Juill	69⅛	69¾	68⅞	68⅞
Blé-d'Inde	Mai	24¼	24⅜	24¼	24¼
	Juil	25½	25⅝	25½	25½
Avoines	Mai	17⅛	17¼	17	17⅛
	Juil	18	18⅛	17⅞	18
Lard	Mai	8.30	8.35	8.20	8.25
	Juill	8.47	8.47	8.32	8.32
Saindoux	Mai	4.15	4.17	4.10	4.12
	Juill	4.27	4.27	4.20	4.22
Son	Mai	4.57	4.60	4.52	4.55
	Juil	4.60	4.62	4.52	4.55

NAISSANCES

PHILIBERT. — Monsieur et Madame Louis Edouard Philibert, de la Pointe Saint Charles, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, George Ernest Albert, arrivée le 31 mars dernier.

Parrain et marraine, M. George Clark et son épouse.

RICHARD—En cette ville, le 3 courant, l'épouse d'Ulric Richard, opérateur de l'ascenseur de l'Hôtel de Ville, un fils. Parrain M. D. Masson, et marraine Mlle Mérisson Durant.

SAINT LOUIS — Au numéro 821 rue St Denis, le 31 mars dernier, l'épouse de M. Albert St Louis, entrepreneur, une fille.

PERDU—Vendredi ou samedi dernier, un jonc en or avec initiales et date de 87 en dedans. Récompense au No 189 Berri. 129—1

HOTEL JACQUES-CARTIER A LOUER

Licence et occupation au 1er mai. S'adresser à

HECTOR PREVOST
38 Foundling
Tél. 1716. B. P. 928. 5,7,10,14,17,21,24,28

Vingt-cinq prisonniers sur la liste de la cour du recorder, ce matin, dont la plupart étaient, comme d'habitude, des ivrognes, des batailleurs ou des vagabonds.

DECES

BEAUCHAMP. — A la Rivière des Prairies, le 3 courant, à l'âge de 47 ans et 6 mois, Mlle Elise Beauchamp.

Les funérailles auront lieu mardi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, M. Prudent Beauchamp, à 7½ heures précises, pour se rendre à l'église paroissiale, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BURRELL. — A New-York, le 3 courant, Dame Catherine Burrell, âgée de 77 ans, veuve de feu Césaire H. Sentenne, de Montréal, et mère de Madame F. Achille Vibon, de cette ville.

DAOUST. — En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 36 ans et 20 jours, Adélina Beaulne, épouse de Isaac Daoust, boucher commerçant.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 628 de Lorimier, à 8 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESCHATELETS — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 42 ans et 7 mois, Dame Délima Girard, épouse de Joseph Deschatelets.

Les funérailles auront lieu mardi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 733 rue St André, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DORION—En cette ville, le 4 courant, mort subitement de maladie de cœur, George Dorion, inspecteur des poids et mesures pendant plusieurs années, à l'âge de 53 ans.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire No 88A rue Chenneville à 7.30 hrs pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

DESJARDINS. — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 39 ans, Dame Jos. Desjardins, née Emélie Imbleau.

Les funérailles auront lieu mardi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 92 rue Panet, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église Ste Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

EDMOND. — En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 49 ans, 4 mois et 22 jours, Julie Mathurin, née à L'Assomption, épouse de Joseph Edmond.

Les funérailles auront lieu mercredi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, 175b rue Beaudry, à 7 heures pré-cises pour se rendre à l'église Ste Brigide, rue Maisonneuve, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans aucune autre invitation. 2

FORTIN. — A Ste Cunégonde, le 4 avril, à l'âge de 21 ans, 3 mois et 10 jours, Isabella Glenfield, épouse de L. C. Fortin.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 210 rue Richelieu, à 8 heures précises, pour se rendre à l'église de Ste Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

GAUDRY. — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 4 mois et 8 jours, Joseph Jacques, enfant de J. C. Gaudry, épicier.

Les funérailles ont eu lieu hier.

JONES—En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 28 ans, Mad. Jones née Florentine Roveau.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 2189 rue St Jacques, à 2 hrs a. m., pour se rendre à l'église Ste Elizabeth et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBLANC. — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 22 ans et 6 mois, Wilfrid Leblanc, boucher.

Les funérailles auront lieu demain, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 817 rue Sanguinet, à 6½ heures a.m., pour se rendre à l'église St Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMONTAGNE—En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 75 ans 7 mois, Benjamin Lamontagne, architecte.

Les funérailles auront lieu, mardi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 238 rue St-Denis, à 9 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

MARTIN. — En cette ville, le 4 avril, à l'âge de 42 ans, L. Amédée Martin, gérant de la maison P. P. Martin et Cie.

C'est le révérend R. Peltier, prêtre de Sainte Cunégonde et ancien vicaire de Saint Jacques le Mineur, qui l'a assisté dans ses derniers moments.

Les funérailles auront lieu mardi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de sa résidence, No 101 rue St Hubert, à 7 heures, pour se rendre à l'église Saint Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NEVEU. — A Lachine, le 4 courant, Anna Gariépy, âgée de 27 ans, 11 mois, épouse bien-aimée de M. Paul Neveu, épicier.

Les funérailles auront lieu demain, mardi, le 6 courant. Le convoi funèbre quittera la demeure de son mari, à 9 heures a.m., pour se rendre à l'église paroissiale de Lachine et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VILLEMAIRE—En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 7 ans, 4 mois et 15 jours, Eugénie Villemaire.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 295 rue Jacques-Cartier, à 8 hrs a.m., pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.